Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Beau ; plus froid ce soir ; neige locale.

Canadiana

LE JOURNAL

Beau et froid
Région de Québec et Golfe. — Beau ; un peu moins froid ; neige locale.

QUATRIEME ANNEE—N° 31 MONTREAL, VENDREDI MATIN, 23 JANVIER 1903 LE [illegible]IERO, UN CENTIN

M. BORDEN A SYDNEY

Le chef conservateur parle des besoins du Canada et de la protection qu'il faudrait accorder à notre pays

TERRENEUVE ET LE CANADA

Sydney, N.-E., 22.—Le banquet que les conservateurs du Cap-Breton ont offert à M. R. L. Borden, leader de l'opposition, ici, hier soir, a eu un grand succès.

Il passait onze heures lorsque les discours ont commencé. Le toast à M. Borden, proposé par le président, a provoqué l'enthousiasme. Le discours de M. Borden a été écouté avec la plus grande attention et les applaudissements ont été fréquents. Après avoir exprimé le plaisir que lui donnait cette magnifique réception qu'on lui faisait, M. Borden a fait allusion au grand passé du parti conservateur et a dit qu'il avait encore de plus grandes œuvres à faire à l'avenir. Il y a, dit-il, des problèmes à résoudre et des difficultés à surmonter. Le parti conservateur n'est pas mort. De l'ouest il rapporte un message de confiance et d'espérance. On se prépare là bravement aux prochaines élections fédérales. M. Borden parle de la force du parti dans les provinces d'Ontario et de Québec, et il dit que bien que le parti n'ait pas tout le succès qu'on aurait pu désirer, il a fait une belle lutte, et on a tout lieu d'espérer pour l'avenir. " Nous avons toute raison de croire, dit-il, que la politique du parti conservateur est approuvée à l'heure qu'il est, par le peuple canadien ; mais que notre perspective soit bonne ou mauvaise, nous croyons qu'une certaine politique est nécessaire au bien-être et au développement de notre pays, et ayant foi en cette politique, c'est notre devoir de la proclamer et de la maintenir, qu'elle obtienne l'appui du pays ou non. " Nous nous sommes déclarés favorables à une protection suffisante des industries du Canada, et favorables à une protection suffisante qui tendrait à conserver en tout temps le marché canadien pour les Canadiens dans les industries canadiennes légitimes."

Puis M. Borden ajoute : "M. Fielding a déclaré récemment que mon expression "protection suffisante" n'avait aucun sens, et que le peuple canadien ne se laisserait pas prendre à une telle blague. Si mon expression "protection suffisante" est dénuée de sens, qu'est-ce que M. Fielding dit de l'expression "protection légitime" dont s'est servi M. Préfontaine récemment? Est-ce que M. Préfontaine cherchait à tromper le peuple canadien avec une blague?"

M. Borden a ensuite critiqué la politique libérale qu'il a qualifiée de politique d'accommodement.

Parlant des droits sur le charbon, M. Borden a dit que l'industrie du charbon au Canada se trouve, à l'heure qu'il est, en présence d'une question sérieuse. Le Congrès des Etats-Unis a levé l'impôt sur le charbon mou entrant aux Etats-Unis, et on suggère que le Canada réponde à cette mesure en levant l'impôt sur le charbon mou entrant au Canada ; mais qu'il ne lui semble pas que ce soit là une conclusion raisonnable.

"Nous ne sommes pas, dit-il, obligés de suivre toutes les variations ou aucune variation du tarif des Etats-Unis. Nous allons établir et maintenir le tarif le plus propre à protéger et à développer les industries canadiennes, et assurer de cette façon le bien-être de notre peuple. Est-il à l'avantage de l'industrie du charbon au Canada de lever cet impôt? C'est là la question qu'il faut poser et c'est la question à laquelle les hommes d'expérience auront à répondre. Lui croyait que la réponse devrait être négative, et qu'on ne devait pas adopter la mesure proposée. "Une autre question d'importance vitale pour le Canada, a dit M. Borden, est celle de nos relations avec Terre-Neuve. Il est très important pour le Canada que Terre-Neuve entre dans la Confédération.

"Je ne dis pas cela, a dit M. Borden, parce que je pense que le Canada en profiterait aux dépens de Terre-Neuve, mais parce que je crois qu'une telle union serait très avantageuse aux deux pays."

M. Borden a fait une allusion pertinente à la ligne rapide transatlantique et aux problèmes du transport. En terminant, M. Borden a dit qu'avec un peu d'organisation le parti conservateur a toute chance de succès aux prochaines élections.

Les autres orateurs ont été MM. A. C. Bell, M.P., C. F. Tanner, M.A.L., et le sénateur McDonald.

TOUJOURS LE STATU QUO

Il n'y a pas d'apparence que la commission d'enquête sur les affaires de la police soit convoquée avant que les cours aient disposé du bref d'injonction.

L'ex-lieutenant Fortin est de retour des Etats-Unis et il se tient aux ordres des commissaires enquêteurs.

Revenu de leur premier mouvement de contrariété, et faisant trêve à leurs observations, MM. les échevins partisans de l'enquête sur la police, même en dépit du bref d'injonction, admettent avec leurs autres collègues que l'enquête devra rester en suspens jusqu'à ce que les tribunaux se soient définitivement prononcés sur le bref.

"M'est acis", a déclaré le maire, "que les échevins ne semblent pas pressés de convoquer la commission au mépris de l'arrêt du tribunal. Pourtant, nombreux étaient ceux-là qui se déclaraient prêts à procéder nonobstant l'ordre de la Cour Supérieure. Ils ont le moyen en mains; la charte le leur donne.

"Que trois d'entre eux convoquent l'assemblée. Mais je doute fort que vous en trouviez trois. Je veux une enquête autant que qui que ce soit; mais je la veux dans les bornes de la légalité.

"Oui, monsieur, je suis en faveur d'une commission royale; si nous voulons avoir une enquête satisfaisante, nous l'aurons à l'aide d'une commission royale qui, elle, ne fera de faveurs à personne."

L'EX-LIEUTENANT FORTIN.

M. Napoléon Fortin, ex-lieutenant de police, est de retour de son voyage aux Etats-Unis.

Il avait été appelé à Biddeford, Maine, par deux télégrammes pressants qui l'informaient de la grave maladie de son oncle, M. l'abbé Thomas Ferron, curé de Biddeford. Il a ramené le malade à Montréal pour le faire traiter par des spécialistes de cette ville. De sorte que M. Fortin n'a pas quitté Montréal pour éviter d'être témoin. La nouvelle de son retour sera sans doute agréable aux commissaires enquêteurs, si jamais ils siègent.

IL L'ECHAPPE BELLE

Un jeune électricien du nom de Hilton fait une chute de 30 pieds, hier, mais il s'en retire avec une fracture de l'avant-bras gauche

Un individu qui l'a échappé belle, c'est le nommé W. Hilton, électricien âgé de 19 ans, qui a fait une chute de 30 pieds et qui en a été quitte pour une simple fracture à l'avant - bras. Vers 4.30 heures hier après-midi, le jeune Hilton était à poser des fils électriques dans les glacières de M. J. Malo, No 88 rue Dufresne, se trouvant juché à une hauteur de 30 pieds du sol, lorsque tout à coup, il perdit l'équilibre et tomba la tête la première. On crut pour un instant que le malheureux jeune homme était mort, mais il était simplement étourdi par la chute, il se releva lui-même, après quelques secondes, et on constata qu'il s'était fracturé l'avant-bras gauche. La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée et le blessé fut transporté à l'hopital où la fracture a été réduite. Le jeune Hilton demeure au No. 23 rue Latour.

Victime du gaz

New-York, 22.—Hudgins et Dumas, les restaurateurs d'Ellis Island, étaient très ennuyés et un peu mystifiés par la disparition de leur chef boulanger, Théodore Sorenson, qu'ils n'avaient pas vu depuis lundi soir. Or hier un aide boulanger déclara que le chef avait un poêle à gaz dans sa chambre et qu'il était sûr qu'il avait été asphyxié.

M. Hudgins pensa que l'aide n'avait pas tort et il téléphona à la police de Brooklyn, lui demandant de faire une enquête, qui amena la découverte du boulanger, presque mort, sur son lit. Comme l'avait prévu l'aide, le gaz s'échappait d'une fuite dans les tuyaux. M. Sorenson a été transporté à l'hôpital de Brooklyn, où l'on espère le sauver.

M. Prior à Ottawa

Ottawa, 22 — L'honorable M. Prior, premier ministre de la Colombie-Anglaise, est attendu ici demain après-midi. Il vient conférer avec le gouvernement sur certaines matières concernant sa province.

L'état d'un palais de justice

Ottawa, 22.—"Nous avons trouvé le palais de justice dans un état de délabrement et de malpropreté déplorables. C'est une honte pour le pays et pour la ville". Telle est la plus forte critique du grand jury faite aux assises d'hiver.

Le rapport a créé une certaine sensation.

Dans ses commentaires sur le rapport, le juge Street a approuvé cette critique et a dit que si les choses n'étaient pas en meilleur état à son retour il protesterait.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No 500 RUE SAINT-DENIS, près du Carré Saint-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a. m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell Est 1840. 297-jne.

LA FRANCE AU VENEZUELA

Le nouvel ambassadeur français aux Etats-Unis aura un role important à jouer dans le règlement des difficultés vénézuéliennes

Le gouvernement américain considère que le bombardement des forts vénézuéliens est inexplicable et que rien ne justifie cet acte

ON CROIT QUE L'ALLEMAGNE N'EST PAS SINCERE

Paris, 22. — M. Jusserand, le nouveau ministre de la France aux Etats-Unis, a eu une longue conférence avec le ministre des affaires étrangères, aujourd'hui, à la demeure de ce dernier, malade depuis quelques jours. Il a été question des affaires franco-américaines, du traité de réciprocité et des affaires du Vénézuéla. Cette dernière question est la seule qui intéresse sérieusement les deux pays.

Le nouvel ambassadeur ne prendra probablement pas une part active dans les négociations entamées déjà. Mais au cas où les réclamations françaises soumises à l'arbitrage auraient pour résultat la création d'une commission chargée d'administrer les douanes de la république vénézuélienne, la France demanderait que les réclamations qu'elle a soumises à l'arbitrage soient référées à la commission.

M. Jusserand s'attend de partir samedi.

Maracaïbo, 22.—A midi, le correspondant de l'Associated Press, dans un bateau à rames, s'est approché jusqu'à une distance de trois milles du port. Le grondement du canon était terrible. Le " Panther " ne semblait pas être à plus de 500 mètres du fort. Ses canons tiraient de minute en minute. A cause du nuage de fumée on ne pouvait pas voir le fort, mais il est certain que les canonniers vénézuéliens ont répondu au feu allemand d'une façon splendide et avec une grande rapidité.

A une heure de l'après-midi une explosion s'est produite apparemment dans le fort et un épais nuage de fumée a recouvert une partie des remparts. Un grand nombre de pêcheurs indigènes ont raconté que la fumée qu'on avait aperçue provenait du village en feu de San Carlos, qui avait été bombardé par les navires allemands.

Le bombardement de San Carlos a causé beaucoup d'émotion parmi les résidents allemands de ce port qui ont protesté contre l'action des navires de guerre.

Paris, 22.—Le "Français" semble se moquer de la non réussite de l'attaque, par la canonnière allemande "Panther", contre le fort San Carlos, près de Maracaïbo. Il dit que la marine orgueilleuse et les superbes marins de l'Allemagne, après avoir brisé en morceaux des navires sans défense, sont allés à un endroit où ils ont trouvé ce qu'ils n'attendaient pas. Cet incident a eu pour effet de tourner en ridicule le désir qu'a l'empereur de montrer sa belle marine. Le journal termine en disant. "Si le président Roosevelt réussit à arranger les affaires vénézuéliennes l'Allemagne et l'Angleterre devront lui être reconnaissantes de les avoir sauvées d'un mauvais pas."

Le "Temps" critique sévèrement l'action du "Panther" en tirant sur le fort San Carlos. Il dit que ce fait peut être considéré comme une provocation délibérée aux Américains qui agissent comme médiateurs du conflit actuel. Le "Temps" dit qu'il entrevoit une explosion de colère de la part des Américains qui sont favorablement disposés à l'égard de la Grande-Bretagne, car ils seront contents de saisir l'occasion de faire ressortir la manière d'agir différente des alliés, et se joindront aux autres concitoyens pour dénoncer l'ambition illimitée de l'empereur allemand qui cherche à tout prix, dans son désir de gouverner le monde, à provoquer une formidable contestation dans le nouveau monde. Le "Temps" croit que la difficulté actuelle affectera sérieusement le peuple anglais qui regrette déjà la politique impertinente du cabinet anglais. Le "Temps" termine en demandant si l'empereur rappellera le commandant du "Panther", comme il l'a fait pour le premier lieutenant Lengerke, qui avait été rappelé en Allemagne pour expliquer dans quelles circonstances des navires de guerre vénézuéliens avaient été coulés, mais qui s'était donné la mort en route.

Washington, 22. — Il y a de fortes raisons de croire que le département d'Etat a fait des représentations au gouvernement allemand à la suite du bombardement du fort San Carlos à Maracaïbo, Vénézuéla. On dit que les fonctionnaires considèrent cet acte comme inexcusable. Les avis officiels ne montrent aucune bonne raison justifiant cet acte. Les Etats-Unis sont ainsi amenés à croire que l'Allemagne n'est pas sincère quand elle exprime le désir d'un règlement pacifique de l'imbroglio vénézuélien.

La levée du blocus est la condition qu'impose le Vénézuéla avant l'ouverture officielle de négociations avec les puissances pour un règlement de leurs réclamations. Son représentant, le ministre Bowen, a soumis cette proposition aux représentants des alliés à Washington, et elle a été télégraphiée aux ministères des affaires étrangères à Londres, à Berlin et à Rome. Rien d'important ne peut se faire en attendant la réception des réponses, lesquelles, croit-on, revêtiront la forme d'une réponse collective qui pourrait ne pas arriver à Washington avant plusieurs jours.

On apprend qu'en demandant que le blocus soit levé, le ministre Bowen laisse entendre qu'il est en position d'offrir une garantie convenable du payement des justes réclamations des alliés.

Berlin, 23— Dans son discours hier au reichstag sur la situation vénézuélienne, le chancelier de Bulow a cité la note du président Roosevelt déclinant le rôle d'arbitre, présentée au ministère allemand des affaires étrangères, le 27 décembre, par l'ambassadeur Tower. Cette note est ainsi conçue : " Le président apprécie à un degré extraordinaire l'honneur que les puissances lui ont fait en lui demandant d'agir comme arbitre dans le règlement de leur différend actuel avec le Vénézuéla. Il aurait été heureux d'accomplir les désirs des puissances et d'exercer ses meilleurs efforts pour arriver à une conclusion aussi désirable, si ce n'eût été le fait qu'une autre et meilleure manière se présentait de régler cette difficulté. Le président a toujours été d'avis que toute la question devrait être soumise à la haute cour arbitrale de la Haye, puisque cette cour a été créée par les puissances les plus importantes du monde pour régler des questions semblables à la question actuelle, laquelle n'engage pas l'honneur national et n'entraine aucune cession de territoire."

Maracaïbo, 22 — Le bombardement du fort San Carlos, par les croiseurs s'est continué hier après-midi jusqu'à six heures. Au lever du jour, ce matin il recommença. Les premiers boulets furent lancés à quatre heures. A six heures, le Panther, d'un faible tirant d'eau, s'approcha, et à huit heures, la bataille était aussi furieuse que la veille entre le fort et les navires allemands.

Douze morts et 15 blessés vénézuéliens furent comptés dans le fort San Carlos à sept heures hier soir par le correspondant de la presse associée.

IL VOULAIT SE PENDRE

Le constable Richard est arrivé à temps pour couper la corde homicide

On a du exercer une active surveillance pour empêcher le malheureux Lawrence de s'oter la vie

William Lawrence s'est pendu hier soir dans une des cellules du poste numéro trois, coin des rues Ontario et Beaudry.

Rencontré sur la rue en état d'ivresse, il avait été amené au poste par un constable et placé dans une cellule pour cuver son vin.

Après une couple d'heures d'incarcération le constable Richard, de garde au poste numéro trois, entendit un bruit insolite provenant de la cellule de Lawrence.

Il accourut et vit le pauvre William pendu avec une courroie de cuir, se débattant et la figure déjà violacée par l'étranglement.

Ce fut l'affaire d'un instant pour le constable Richard que de couper la courroie et recevoir dans ses bras le corps du pendu.

Lawrence reprit vigueur au bout de quelques minutes grâce aux soins du constable Richard. Il a refusé de répondre aux questions qui lui furent posées. On lui enleva tout ce qui aurait pu lui donner l'idée de se pendre de nouveau et on le remit dans sa cellule.

William Lawrence est âgé de 20 ans, journalier, demeurant ruelle Mathieu. Pour se pendre il s'était servi d'une courroie de cuir qui lui servait de ceinture.

A quatre heures ce matin, nous nous sommes informé de son état. On nous a assuré que Lawrence se portait assez bien et qu'il dormait profondément depuis quelques heures.

Le constable Richard doit être félicité de sa vigilance, sans cela Lawrence serait dans l'autre monde.

Surintendant des télégraphes

Toronto 22.— Le Grand-Tronc vient de créer la nouvelle position de surintendant de ses télégraphes. Cette position sera remplie par W.-W. Ashald. Elle a été créée pour surveiller avec plus de vigilance et de soin les ordres des "despatchers" aux opérateurs.

La Veilleuse en Nickel "Montreal Beauty"

Employée de préférence à la lumière électrique et au gaz pour chambres à bains, pour passage, pour chambres à coucher, etc.

Elle donne une lumière douce, ne fatigue pas la vue, ne jette ni odeur ni fumée, brûle le pétrole ordinaire et ne coûte qu'un quart de cent par nuit. Hautement recommandée par des médecins éminents pour chambre de malade. Prix 75 cts.

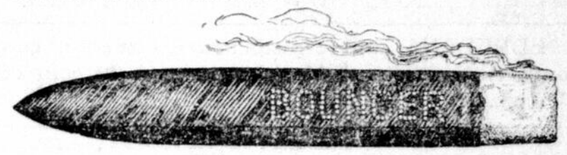
EN GROS ET EN DETAIL CHEZ

L.-J.-A. SURVEYER,

Par la malle, 10 cts extra. **6, rue St-Laurent.**

Une Preuve Eclatante

De la supériorité du cigare Bouncer, à 5c, fait par l'Union, sur tous ses rivaux, est le fait que les manufacturiers de certaines marques de cigares bien connues ont cru devoir faire avertir le propriétaire du



à 5c,

qu'il ne pourrait continuer à employer la qualité de havane servant à sa fabrication, s'il désirait réaliser un certain bénéfice, en vendant ce cigare à ce prix. Le fait est que par suite de la grande expérience des mains employées à sa fabrication, nous ne craignons pas la compétition et sollicitons la comparaison avec toute marque se vendant 5c et 10c. Le public appréciera. En vente partout, entre autres chez :

P. E. DUPRAS, 257 Craig ; T. LARUE, 405 Craig ; H. THERRIEN, 307 St-Laurent ; ED. QUINTIN, 65 BLEURY.

Manufacturé par **ARMAND LARUE,** - - Montréal.

Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"



Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal.

POUR LE PLAISIR DE LA CHOSE

Des voleurs envahissent la demeure d'un millionnaire et declarent ensuite qu'ils ont voulu plaisanter

New-York, 22.—La maison de M. Augustus D. Juilliard, située dans le district des millionnaires, sur la 57e rue, a été visitée par les voleurs. Trois hommes armés et masqués l'ont envahie, et leurs pistolets ont tenu en respect ceux qui sont accourus en attendant l'arrivée de la police. Cette dernière n'a trouvé personne ; elle a seulement constaté que des balles avaient été échangées et que des dommages avaient été causés. Il y a eu des arrestations, et un nommé Reilley a avoué qu'il avait voulu faire une entreprise de vol pour rire.

COURRIER DE QUEBEC

Le juge Caron ne consent plus à prendre sa retraite--Les élections municipales à Levis-- La vente des Cove Fields-- Les Pères Blancs d'Afrique -- Conférence ecclésiastique.

Québec, 22 (spécial).—M. David Lessard, de Lévis, conteste devant les tribunaux l'arrangement conclu entre la corporation de Lévis et la compagnie du Grand-Tronc en vertu duquel l'évaluation des propriétés du Grand-Tronc à Lévis est fixée à $125,000 pour une période de quinze ans, quelles que soient les propriétés que la compagnie pourrait acquérir durant ces quinze années. MM. Belleau et Belleau sont les avocats du demandeur.

—L'épouse de M. Joseph Caron l'un des principaux citoyens du village des Aulnais, est morte subitement avant-hier soir. Elle a été trouvée morte dans son lit. Elle n'était mariée que depuis deux ans.

—Les lots à bâtir appartenant au gouvernement fédéral sur les Cove Fields, en arrière de la grande allée, ont été vendus à l'enchère, hier :

Nos. 69 à 121 pour $680 chacun, à C. A. Parent, de St-Roch.

No. 99 pour $410 à George Broomer.

Nos. 101, 102 et 103 pour $775 à T. A. Piddington.

No. 107 pour $525 à J. H. Holt.

Nos. 108 et 109 pour $525 à W. A. Marsh.

Nos. 110 et 113 pour $350 chacun à D. Griffin.

Nos. 117 et 118 pour $600 chacun à H. G. Machin.

Nos. 138 et 141 pour $410 chacun à W. F. Thomas.

Nos. 167 à 169 pour $190 chacun à S. Rioux.

Nos. 173 et 174 pour $165 chacun à P. Hogan.

—Les Pères Blancs d'Afrique viennent d'acheter vingt arpents de terre du domaine de M. Marcellin N. Dumas, au Cap Rouge pour y bâtir un monastère, cultiver la terre et l'étude de la théologie.

—Une intéressante joûte de hockey aura lieu en cette ville samedi soir, entre le club Québec, senior, et le club d'Ottawa.

—La conférence ecclésiastique a eu lieu ce matin dans la grande salle de l'Université Laval, sous la présidence du Recteur Mgr Mathieu C.M.G. La prochaine conférence sera tenue le 28 avril prochain.

—M. le Dr Vallée a subi ce matin à l'Hôtel-Dieu, une grave opération chirurgicale.

—Il est rumeur depuis hier soir que M. le juge Caron ne consent pas à prendre sa retraite. Le fait est qu'il était encore à son poste hier, rendant des jugements. On assure cependant que M. le juge Caron a téléraphié à Ottawa qu'il était revenu sur sa décision de prendre sa retraite et qu'il désirait rester à son poste. Or on lui aurait répondu qu'il était trop tard maintenant parce que l'ordre en conseil décrétant son congé de six mois, était passé. M. le juge Caron quittera donc le banc et sera remplacé par M. le juge Lancelier.

—M. Benj. Moffet vient d'être réélu maire de St-Nicolas, pour la deuxième fois.

L'Armée Allemande

Un député socialiste attribue à la paix armée l'énorme déficit qui se fait sentir dans les finances de l'empire

Berlin, 22— Au cours des débats sur le budget au Reichstag aujourd'hui, M. Bebel, socialiste a attribué les déficits de l'Empire aux énormes dépenses de l'armée et de la marine et aux efforts faits pour jouer le premier rôle dans le monde, chose que l'Allemagne ne pouvait faire. Il a dit que le gouvernement était affecté de la "maladie de la soudaineté" qui lui fait manquer son but.

L'orateur a donné comme exemple le nouvel armement de l'armée avec une artillerie qui avait déjà été reléguée au second rang. Puis, il a ajouté que les Etats-Unis étaient entrés en concurrence d'armement et qu'avec leurs grandes ressources et leur énergie ils devanceraient bientôt l'Europe. M. Babel a dit de plus qu'il était probable que les dépenses de l'armée et de la marine augmenteraient encore sous la politique étrangère telle qu'on le comprenait actuellement. L'Allemagne voulait être première partout. Son attitude envers les états faibles ne serait jamais tolérée envers elle-même. Son action envers Haïti a été brusque et maintenant, comment peut-on justifier le bombardement du fort de San Carlos par la "Panther"? a-t-il demandé.

" Le président Castro, a dit M. Bebel, fait une lutte pour la vie et le maintien de la présidence. Nous ne pouvons blâmer un homme, dans ces circonstances s'il résiste à des demandes excessives. La coercition du Vénézuéla est faite au profit des grands capitalistes et la maison Krupp y est pour une part. On ne devrait recourir à telle violence que dans les cas les plus extrêmes".

L'hon. M. Paterson

Ottawa, 22.—L'hon. M. Paterson assistera aux funérailles de feu le sénateur Wood, demain matin.

Candidature libérale

Beaverton, Ont., 22.—A une convention libérale tenu ici, M. Geo. E. Grant, avocat, fils du révérend docteur Grant, d'Orillia, a été choisi comme candidat libéral à l'élection partielle d'Ontario-Nord.

LES AMELIORATIONS DU PORT

St-Jean, N.-B., 22. — Le maire White partira d'ici pour Montréal dans quelques jours pour consulter sir Thomas Shaughnessey sur un nouveau plan d'améliorations du port soumis déjà au ministre des chemins de fer. Le besoin de nouveaux quais pour les exportations d'hiver est admis. La ville n'a pas les moyens d'entreprendre ce travail et l'idée est de former une compagnie qui aurait le contrôle de cette partie du port destinée au commerce d'exportation d'hiver. La ville donnerait le terrain au prix coûtant et la compagnie pourrait emprunter l'argent nécessaire du gouvernement fédéral.

Les epiciers en gros

Toronto, 22.—Le Dominion Wholesale Grocers' Guild a terminé les affaires de son assemblée cet après-midi. La résolution suivante a été adoptée à l'unanimité : "Que le comité exécutif soit autorisé à nommer une députation chargé de demander au gouvernement fédéral de faire une loi de faillite pour le Dominion, avant pour base le contrôle et l'administration des biens des faillis par les créanciers, avec les frais légaux réduits au minimum".

Les officiers ont été réélus comme il suit :

M. H. Laporte, de Montréal, président; le colonel J.-J. Davidson, de Toronto, premier vice-président, M. H.-C. Beckett, de Hamilton, second vice-président, M. J. Stanley Cook, de Montréal, secrétaire.

Des mesures ont été prises pour réorganiser le "guild" afin d'en augmenter l'efficacité. On a rédigé des règlements et promulgué une constitution.

La réorganisation tend à établir des "guilds" provinciaux et des "guilds" locaux. Un "guild" d'Ontario a été réorganisé avec les officiers suivants :

M. G.-E. Bristol, de Hamilton, président; M. T.-B. Escott, de London, premier vice-président; M. W.-C. Craig, de Kings, second vice-président; M. H.-C. Bickett, de Hamilton, président du comité des taux égalisés.

La prochaine assemblée du "Guild" du Dominion aura lieu à Montréal, dans la troisième semaine de janvier 1904.

Nouveau pays de chasse

Toronto, 22.— Alfred Saunders, représentant local de l'Algoma Central Ry, vient de déclarer que des efforts seront faits incessamment pour faire connaître le district le long de la ligne comme pays de chasse.

Le chemin de fer construira un embranchement de Meaford à Midland via Collingwood et Stagner.

Les fabricants de papier

Toronto, 12. — A l'assemblée annuelle des fabricants de papier et des éditeurs de livres, M. Richard Brown fut élu président ; Geo. Warwick, vice-président, et MM. Dr Brigs, H. L. Thompson, D. A. Rose, S. R. Hart et W. P. Gundy, membres du bureau exécutif.

JOHN MURPHY & Cie

Grande Vente d'Ecoulement

DE JANVIER

ESCOMPTES de 10 à 50 p.c.

Lignes Spéciales à de plus Grandes Réductions

Exemples " d'Occasions " pour les Clients de Vendredi

Seulement 15 manteaux courts, grandeurs pour demoiselles, en beaver drab et bleu, valant $10.00 et $12.00 pour écouler à $2.50

Seulement 25 manteaux courts, grandeurs pour Dames, 32, 34, 36, en drap brun, drab et vert, valant $12.00 à $17.50, pour écouler à $3.00

17 manteaux de toilette en édredon, couleurs assorties, valaient $1.75 à $2.50. Prix de vente .98

3 douzaines de Blouses (doublées), en lustré noir ouvragé, valaient $1.75. Prix de vente .95

Une ligne de Blouses Ferris et quelques lignes dépareillées pour Dames, pour écouler à moitié prix, $1.98, pour .98

Un lot de peignoirs en flanellette, grandeurs 36, 38, 40, valaient $1.10. Prix de vente .65

EDREDONS, couvre-pieds bourrés en coton corde, couvertures grises et blanches, tous à 20 pour cent d'escompte.

1000 verges de toile indienne blanche, 35c, pour 22c ; 25c pour 15c.

3 lignes de linon blanc, 15c pour 9c ; 17c pour 10c ; 25c pour 15c.

Damas de table, en toile, depuis 80c à $2.25, moins 33 1-3 pour cent d'escompte.

Environ 1000 verges de soies de fantaisie pour Blouses et robes, depuis 85c à $4.00 la verge, pour ECOULER A MOITIE PRIX.

Gants de chevreau pour Dames, valaient $1.50 et $2.50 la paire. Prix de vente 49c. Points, 5 1-2, 5 3-4, 6, 6 1-2 et 6 3-4, couleurs noires et medium.

Nainsook blanc, 20c pour 12 1-2c ; 18c pour 11c.

Cravates de 50c et 60c, pour hommes, pour 10c ou 3 pour 25c — l'assortiment consiste en cravates à bouts barrés, Rayures Club, boucles Derby, etc.

Sous-vêtements en grosse laine écossaise tricotée à la main, 3 plis (corps et caleçons), pour hommes, valeur $2.75 chacun ; notre prix d'écoulement, chacun, 95c. Ces vêtements avaient été confectionnés spécialement pour la Police Montée du Nord-Ouest, mais par un malentendu, ils furent laissés entre les mains du fabricant — et voilà comme la perte du fabricant contribue au gain de l'acheteur ! Ces sous-vêtements sont exceptionnellement appropriés pour ceux qui travaillent à l'extérieur.

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

La Vente à Escompte de Janvier a été Grandement Patronnée chez

THOMAS LIGGET

Les excellentes valeurs par lui offertes et les dessins exclusifs particuliers à ses marchandises, ainsi que des escomptes très généreux ont mis les acheteurs à même de faire de rapides choix.

THOMAS LIGGET, Edifice Empire, 2474-2476 Rue Sainte-Catherine.



Le vieux Cigare fiable de 5 cts, fait à la main

Egal de n'importe quel Cigare de 10 cts.

LA BANQUE D'EPARGNE DANS SES MEUBLES

La Banque d'Epargne vient de faire l'achat de l'immeuble situé à l'angle de l'avenue du collège McGill et de la rue Sainte-Catherine, au prix de $15 le pied, c'est-à-dire pour une somme d'environ $90,000. C'est, au dire de hommes d'affaires, une excellente transaction et la Banque saura bientôt l'utiliser pour se mettre dans ses meubles.

—Mlle Melanise Poirier est partie samedi pour une promenade à Greenfield, Mass., chez son père.

GREVE AUX CORDONNERIES DE LYNN

Les grévistes commencent à être turbulents et ils causent de graves désordres

Le premier conflit entre les grévistes a eu lieu et pendant un temps le désordre a été indescriptible

Lynn, Mass., 22. — La grève des cordonniers, qui sévit depuis quelques jours, prend des proportions inattendues. L'inévitable est arrivé. Une bataille en règle a eu lieu, entre la police et les grévistes et leurs amis. Le trouble a commencé quand les tailleurs de cuir que l'Union des Cordonniers a fait venir pour remplacer les tailleurs qui sont Chevaliers du Travail, ont quitté l'ouvrage sous l'escorte de la police, pour se rendre à la salle des Monteurs où ils prennent leurs repas jusqu'à nouvel ordre.

Les rues étaient remplies d'une foule de personnes criant, sifflant et essayant par tous les moyens de s'emparer des nouveaux travailleurs. Les officiers de police chargés de protéger ces derniers ont montré un grand courage et pas un d'entre eux n'a perdu la tête un seul instant. Il y eut plusieurs batailles au cours desquelles le sergent Andrew Bessom et les officiers Michael B. Joyce et William Murray ont été jetés par terre par la violence des coups et la foule les a piétinés pendant assez longtemps avant qu'on pût les secourir.

La police a fait cinq autres arrestation parmi ceux qui étaient les plus turbulents : ce sont Warren Tucker, Frank Burns, John Harrington, Levi A. Brackett et William Stone. Les Chevaliers du Travail, assemblée No. 3662, ont cautionné pour trois prisonniers, les deux autres ne semblent avoir aucune affiliation avec les sociétés ouvrières.

Tous les membres de la police, y compris les officiers spéciaux et ceux de réserve, étaient sur pied à 3 heures p. m., et faisaient la patrouille sous les ordres du chef Burckes. Le maire Eastman s'est tenu tout le temps au carré Central et dirigeait lui aussi les gardiens de la paix.

Le premier détachement de "briseurs de grèves" qui a quitté l'ouvrage, était composé de 15 hommes qui travaillent à la manufacture des frères Harney ; ceux-là ont eu assez de chance, une bande de 300 ou 400 personnes s'est contentée de les suivre en leur criant des injures. Quelques minutes avant cinq heures, un autre détachement sortait de la manufacture D. A. Donovan, sur la rue Willow. On ne les attendait pas si tôt, aussi la foule qui les reçut n'était pas aussi grande qu'on s'y attendait. Ils se sont rendus à la salle sans encombre, escortés par trente monteurs et 20 hommes de police sous le lieutenant Pike.

A 7 heures, les hommes de police se replièrent sur la cordonnerie Walton et Logan autour de laquelle étaient massées 3000 personnes qui ne cachaient pas leur intention de faire une "chaude" réception aux " Importés." Toutes les rues avoisinant la manufacture étaient bloquées, il n'y avait qu'un passage sur la rue Washington.

Au moment de leur sortie, la police entoura les tailleurs et dut jouer du bâton pour empêcher la populace de s'emparer de ceux qu'ils avaient mission de protéger. A l'angle des rues Andrew et Washington, le maire donna l'ordre à la police de fermer la rue Washington et d'empêcher qui que ce soit d'en sortir, hors les coupeurs de cuir. La police essaya donc d'arrêter la masse humaine qui était derrière elle, mais, comme on le pense bien, elle ne put le faire. Les officiers ne pouvant se servir de leurs bâtons, parce qu'ils n'avaient pas de place pour se mouvoir, furent rudement malmenés, les coups pleuvaient drus comme mouches. Finalement, tout en continuant à se battre, la police vint à bout de faire un chemin pour les tailleurs jusqu'à la salle.

A l'entrée, la foule parvint de nouveau à entourer les hommes ; un grévistes s'élança pour frapper un d'entre eux, mais avant qu'il pût mettre son dessein à exécution, un policeman l'a saisi. Les amis du gréviste vinrent à son secours et une mêlée épouvantable s'en suivit. C'est à ce temps-là que les officiers nommés plus haut ont été terriblement battus, trois arrestations ont alors été faites. Les tailleurs purent enfin entrer dans leur salle sans être davantage molestés.

La police se mit ensuite en frais de reconduire les travailleurs de la cordonnerie Tuttle, rue Oxford, le pénible voyage commença vers 6 heures. Il y avait certainement 10,000 personnes dans les rues à cette heure-là ; le trafic était complètement interrompu ; cependant le voyage s'est fait sans qu'il y eût de batailles trop sanglantes. Deux autres manifestants ont alors été arrêtés. Les nouveaux ouvriers ont dû coucher dans la salle, ils ont craint de se rendre à leurs logements respectifs.

Il y a actuellement en ville plus de 100 nouveaux tailleurs de cuir appartenant à l'Union des Cordonniers, tous travaillent. La Chambre de Commerce de Lynn a passé une résolution déclarant que les intérêts de la ville doivent passer avant ceux des unions ouvrières et demandant que les difficultés soient immédiatement soumises à l'arbitrage.

Des deux côtés on réclame des avantages durant la journée d'hier, il est évident cependant que la Boot & Shoe Workers Union gagne du terrain avec l'aide des manufacturiers.

L'avocat Slisk, de Lynn, a essayé d'obtenir une injonction contre les grévistes, le juge Richardson a refusé. Il doit se reprendre aujourd'hui.

LE BOIS DE LA CORPORATION

Le maire craint qu'on ne trouve à s'en défaire tant les commandes sont peu nombreuses, mais c'est autre chose pour le charbon

Son Honneur le Maire est sous l'impression que la Ville devra faire encan du bois qu'elle a acheté cet hiver pour venir en aide aux citoyens " Pour une raison ou pour une autre ", dit-il, " la population, riches comme pauvres, ne semble pas pressée d'acheter du bois. Autrefois les gens brûlaient du bois volontiers mais, aujourd'hui, ils n'en achètent pas, il leur faut du charbon. Pourtant notre bois est de beaucoup meilleur marché que le combustible de cette nature vendu par les marchands. Nous avons actuellement des centaines de cordes de bois et au printemps nous aurons tout ce combustible sur les bras."

M. le sous-greffier informe ici le Maire que, tous les ans, la Corporation a besoin de bois pour sa propre consommation et qu'elle pourra prendre le combustible du comité. Ce renseignement rassure agréablement Son Honneur.

M. Cochrane ajoute que dans quelques jours toutes les commandes de charbon mou seraient remplies. Il est probable que la Ville aura bientôt une cour où déposer le surplus de son charbon. De sorte que les consommateurs ne pourront plus se plaindre des retards.

LE CHARBON DUR ARRIVE LENTEMENT.

Il n'est pas arrivé un morceau de charbon dur en Ville, hier, soit par le Pacifique ou le Grand-Tronc.

La quantité qu'on reçoit chaque jour est loin de faire face aux besoins. Depuis deux semaines il ne s'est présenté qu'un seul jour où il est arrivé plus de mille tonnes de charbon. La moyenne a été de 500 tonnes par jour.

L'anthracite continue de se faire très rare chez les marchands ; il s'en suit que le prix est très élevé. Les marchands font de leur mieux pour satisfaire leurs clients et ils y réussissent assez bien, mais en distribuant le combustible en petite quantité. A certains d'entre eux il ne reste plus que du bois.

Resultat de la disette de charbon

Cette crise s'est fait vivement sentir dans le monde ouvrier. Un grand nombre est en retard dans l'achat de fourrures. La maison Chs Desjardins & Cie fera aux personnes honorables un crédit raisonnable. Nous n'exigeons pas d'escompte d'avance et ferons des prix les plus raisonnables. Ouvriers et jeunes ouvrières, venez sans crainte d'éprouver un refus.

19-21-23-26-28-30.

D'ACCUSATRICE ELLE DEVIENT ACCUSEE

Une femme du nom de McDonald, principal témoin à charge contre son voisin, est arrêtée à son tour sous une grave accusation

Une grave accusation a été portée hier après-midi, en Cour de Police, devant Son Honneur le juge Choquet, contre une femme du nom de McDonald alias Kate Sheldon, qui demeure au No 528 rue St-Jacque. On se rappelle qu'il y a quelque temps la femme McDonald alias Sheldon faisait arrêter Frank Magna et son épouse, sous l'accusation d'avoir mis le feu à leur logis. M. Magna tenait un magasin de fruits au No 530 rue Saint-Jacques, au-dessous du logis où demeure la femme McDonald.

Pour une raison ou pour une autre Magna fut accusé d'avoir mis le feu à son propre magasin. Après avoir subi un procès en Cour des Sessions Spéciales, Magna et son épouse furent acquittés. Or, il appert maintenant que la femme McDonald alias Sheldon, est arrêtée à son tour sous une grave accusation qui, si elle est fondée, est passible de 7 ans au pénitencier.

Le mandat a été émis hier après-midi et la prévenue a été arrêtée hier soir, par les détectives. La plainte a été faite par deux jeunes filles âgées respectivement de 18 et 20 ans, qui l'accusent de leur avoir conseillé de se soumettre à une opération criminelle.

Les deux jeunes filles demeuraient chez la femme McDonald dans le temps ; l'accusée comparaîtra, ce matin, en Cour de Police.

A SA DERNIERE DEMEURE

Les funérailles de Mlle Juliette Dupuis ont eu lieu hier matin à l'eglise St-Jacques

Les funérailles de Mlle Marie Thérèse Juliette Dupuis ont eu lieu hier matin à l'église Saint-Jacques. Le convoi est parti de la demeure de son père M. J.O. Dupuis, No. 165 rue Saint-Hubert,

M. l'abbé Tranchemontagne, P.S.S., a fait la levée du corps. Le Rév. M. J. Dupuis, de la paroisse de Saint-Louis de France, officiait au service funèbre assisté de MM. les abbés Foucher, C.S.V., et Foucher, chapelain du couvent d'Hochelaga, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par MM. J.O. Dupuis, père, Eug. Dupuis, L. N. Dupuis, J.N. Dupuis, Alfred Dupuis, D.A. Foucher, A.M. Foucher, Alexandre Dupuis, William Dupuis, Albert Dupuis, Armand Dupuis, Hubert Dupuis, Arthur Dupuis, Paul Dupuis, cousins, l'abbé P. Foucher et le frère A. Gauthier, C.S.V. On remarquait dans le cortège : MM. Massue Fortier, G.R. Robitaille, Richer Laflèche, D. Lepine, W. Gendron, P.E. Plante, T. Allard, S. Lachance, l'échevin Robillard, l'ancien échevin Archambault, J.G. Lanthier, H. Ferreault, P. Payette, C.A. Gagnon, A. Marcotte, J. Bonin, N.P.F. Langlois, F.D. Monk, M.P., L.C. de Tonnancour, J.A. Panneton, M. Havard, L. Rubenstein, le docteur Armand Hudon, D.B. Viger, J.O. Poliquin, Hector Barsalou, Henri Ortiz, Louis Hardy, L.D. Derome, A.P. Lachapelle, A.F.X. Beaudry, J.N. Chevrier, L.C. Rivard, A.G. Yon, G.W. McGown, J.L. Coutlée, N.P. consul de Monaco; L.E. Beauchamp, Z. Gosselin, A. Champagne, J. Bédard, V. Cousineau, L. Fabribault, E. Poliquin, A. Daunais, G. Gauthier, A. Fleury, G. Deserres, J. Sutton, M. Perrault, etc.

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 137 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél 1302 Est 236m-j-s-n

HEUREUX PERE

M. Ed. Dowd, du département des Postes de cette ville est depuis hier l'heureux père d'un gros garçon baptisé sous le nom de Jean-Baptiste.

Nos félicitations.

Le détective Trudel a arrêté hier matin, un nommé Arthur Goudreau, sous l'accusation d'avoir volé un cheval à M. Jos. Jubinville charretier, rue St-Paul.

Le prisonnier a comparu hier après-midi en cour de police, devant le juge Lafontaine, et il s'est déclaré non-coupable. Son procès a été remis à plus tard.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

GRANDE VENTE ANNUELLE A ESCOMPTE !

BARGAINS DANS LE DÉPARTEMENT DE LA COUPE.

100 verges Tweed écossais, 54 pouces, $2.50 et $3.00

A MOITIE PRIX

50 verges d'Etoffes rayées et de couleurs, pour pantalons, $1.50

A MOITIE PRIX

15 patrons de Vestes en soie et laine, $1.50 et $2.00

A MOITIE PRIX

Une table de Tweed écossais pour habillements, faits sur mesure, $22, $25 et $27, pour $18, $20 et $22

200 verges de Tweed anglais pour pantalons, faits sur mesure, $5.00

PALETOTS EN CHAT SAUVAGE . . Moins 33 1-3 p.c.

TOUS LES PALETOTS D'HIVER . . . Moins 20 p.c.

5 pour cent au comptant, en sus de tous les autres escomptes.

HENRY MORGAN & CIE, - MONTREAL.

Valeurs remarquables en Sleighs de Garçonnets et de Fillettes

LES prix ne sont souvent qu'un mauvais critérium de valeur. C'est pourquoi nous demandons que chaque article mentionné dans nos annonces soit minutieusement examiné. Les qualités qui rendent ces sleighs particulièrement désirables sont : leur grande solidité et leur fabrication soigneuse, évidente par le fini. Chaque partie est bien ajustée et faite solidement. Les comparaisons ne peuvent tourner qu'à leur avantage. Aujourd'hui ces réductions sont offertes.

Sleighs de Garçonnets			Sleighs de Fillettes		
27c au lieu de		40c	54c au lieu de		80c
50c	"	75c	$1.00	"	$1.50
90c	"	$1.35	1.35	"	2.00
$1.35	"	2.00	2.67	"	4.00

Les commandes par la poste reçoivent une attention prompte et soigneuse.

The G. A. Holland & Son Co.

2411-2413 RUE STE-CATHERINE.

DES DIFFICULTES EN PERSPECTIVE

Les briquetiers unionistes de Montréal ont décidé de demander une augmentation de gages au printemps

Les briquetiers de Montréal, demanderont une augmentation de gages au printemps, ce qui provoquera probablement du trouble dans l'industrie de la construction, car le nouveau système de cartes de travail, en usage dans les grandes villes américaines, sera introduit à Montréal.

D'après ce système il n'y aura que les membres de " l'Union " qui pourront être employés par les entrepreneurs de bâtisses. La classe des travailleurs appartenant à cette union et qui suivront ses règlements, comprend les charpentiers, les menuisiers, les briquetiers, les maçons, les plombiers, les ferblantiers, les couvreurs, les électriciens, les plâtriers, les peintres et les manœuvres.

Ces derniers ont une organisation parfaite et demanderont aussi une augmentation de gages. Ils veulent avoir un tarif uniforme de $1.75 pour une journée de neuf heures de travail.

Les officiers de l'Union des briquetiers ne croient pas avoir de difficultés pour obtenir une augmentation de cinq cents de l'heure, ils travaillent au prix de trente-cinq cents depuis dix ans.

Il y a cinq ans, ils ont insisté pour obtenir la journée de neuf heures, afin de permettre à autant d'hommes que possible de se procurer de l'emploi. C'est grâce à cette réforme que les briquetiers ont réussi à pouvoir donner juste le nécessaire à leurs familles.

Le tableau comparatif suivant des gages à l'heure a été donné par M. J.-H. Bernier, secrétaire de l'Union.

New-York	65
Winnipeg	55
Ottawa	40
Toronto	55
Hamilton	45
Detroit	55
Kingston	50
Massena Springs	45
Montréal	35

M. Bernier déclare que la résolution, demandant 40 cents de l'heure, a été adoptée à l'unanimité à la dernière assemblée annuelle des membres de l'Union.

"ARGENTERIE QUI DURE"

L'IMPOSSIBLE

Il est impossible de juger de la qualité de l'argenterie par son apparence. La réputation du fabricant doit être notre guide.

L'ACTUALITE

Dans l'argenterie, la Meriden Britannia Co. par un demi siècle d'honnête fabrication, a rendu sa marque de commerce une garantie par tout le monde.

LA CERTITUDE

Si votre argenterie porta cette marque de commerce, vous aurez la meilleure argenterie qui puisse se fabriquer.

MADE AND GUARANTEED BY

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND BAKING POWDER

Tous ses ingredients sont de première classe ; il ne contient aucun alun, on emploie aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est preparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

FEUILLETON DU JOURNAL

Le Secret de la Mendiante

...Par... Paul de Garros

32 (Suite)

Ah! ah! mère Tourettes, viens donc faire la niaise maintenant, devant moi!... car sûrement elle était au courant, la vieille... ces lettres, ces démarches, tout cela n'était pas net, ça aurait dû me donner l'éveil.

Barnissol aurait continué indéfiniment ce soliloque, mais les affaires le reprirent. Il se hâta de les terminer pour regagner bien vite la Rouvière et y porter la bonne nouvelle.

Elle y fut accueillie par des transports de joie mêlée d'une compassion sincère pour Antoni d'abord, qui avait subi cette prévention injuste, ensuite pour Briadou lui-même, dont l'attitude magnanime atténuait la faute et inspirait les sympathies.

Marius, tout à fait sorti de son assiette, se demandait s'il ne ferait pas bien d'aller à Toulon le soir même, mais on lui représenta que c'était inutile, attendu que Fabrègues étant libre, viendrait certainement le lendemain.

Cet espoir ne fut pas déçu.

En entrant, pour la messe, à l'église de Sanary, la première chose que vit Colette, ce fut la vareuse bleue à épaulettes jaunes, à demi dissimulée, comme le dimanche précédent, par le pilier où était scellé le grand bénitier de pierre.

La messe terminée, Antoni accourut vers ses amis, et, tranquillement, le sourire aux lèvres, parlant de banalités il prit avec eux le chemin de la Rouvière.

—Ah! ça c'est trop fort, s'écria tout à coup Marius, comment, tu sors de prison et tu ne nous dis pas si l'ordinaire te convenait!

Fabrègues fit un geste d'embarras.

—C'est bon, va, reprit, Marius, nous savons tout; ta modestie n'a plus rien à cacher. Allons, amuse-nous au moins aux dépens de ce cher M. Alaterne.

—Ce ne serait pas généreux, répondit Antoni. Il a toujours été plein d'égards pour moi.

—Surtout le soir où il t'a fait arrêter à la caserne.

—Que voulez-vous, il obéissait à sa consigne.

—Bien, mettons qu'il avait raison Donne-nous toujours les détails de cette triste méprise.

Fabrègues, mis au pied du mur, se décida et fit rapidement le récit de ses aventures.

Après quoi, on déjeuna et on trinqua ferme pour célébrer l'heureux dénouement de toutes ces dramatiques péripéties.

Au dessert, Antoni dit gravement :

—Maintenant il me reste un devoir à remplir.

Tous se regardèrent avec étonnement.

—Briadou s'est conduit trop loyalement, continua Fabrègues, pour que nous l'abandonnions sans essayer de le faire acquitter. Martin mérite qu'on s'intéresse à lui, qu'on intercède en sa faveur.

—Oh! j'ai une idée, interrompit Colette, si nous demandions cela à marraine!

Antoni regarda la jeune fille en souriant :

—Mademoiselle, fit-il, vous m'avez volé mon idée, mais si vous saviez comme j'en suis heureux!

Et tous les deux rougirent.

—Oui, ce n'est pas mal imaginé, dit Félicien. La victime intercédant pour le coupable, ça fera très bien!

Marius approuva à son tour.

—Tu désirerais peut-être, ajouta-t-il, faire cette démarche tout de suite?

—Le plus tôt sera le mieux.

—Eh bien, veux-tu y aller ce soir?

—Très volontiers.

—Colette et sa tante t'accompagneront.

—Avec plaisir, minauda Mme Barnissol qui se croyait encore dans son salon de l'avenue Friedland, je dois justement une visite à Mme de Sauvière.

Vers deux heures, Elena, sa nièce et Antoni se rendirent donc au château de Maussanne.

Mme de Sauvière, un peu souffrante, n'avait pu sortir pour les offices, elle se trouvait au salon avec son fils et un étranger, un grand vieillard au nez bourbonien, au teint bronzé qui fixait les gens avec des regards aigus d'oiseau de proie.

La vieille dame accueillit les visiteurs avec sa bonne grâce accoutumée, et surtout sa filleule, qu'elle chérissait.

Mme Barnissol présenta Fabrègues ; puis la châtelaine dit à son tour :

—Permettez-moi de vous présenter aussi un des vieux amis de ma famille, que nous croyions mort depuis quarante ans qu'il n'avait plus donné signe de vie, et dont le retour vient nous surprendre bien agréablement: M. le comte de Signoret.

Elle accompagna sa présentation d'un coup d'œil à l'adresse d'Antoni qui semblait dire:

—Regarde bien, vous devez l'avoir vu quelque part, ce monsieur-là.

L'encouragement était superflu, car, depuis une minute, le sergent dévisageait le vieillard.

M. de Signoret fit le premier pas et, tendant la main au jeune homme:

—Ai-je donc tant changé, monsieur Fabrègues, murmura-t-il, que vous ne reconnaissiez plus votre compagnon de passage du "Malaga".

—M. Walter, fit Antoni.

—Lui-même, avec des allures plus civilisées, voilà tout. Vous cherchiez peut-être mes grands cheveux, ma longue barbe et mon chapeau mexicain?

—Je l'avoue, puis je m'attendais si peu à vous rencontrer ici!

—Surtout, après m'avoir vu débarquer à Barcelone... vous étiez bien malade, mon cher, ce jour-là.

—L'air du pays m'a complètement rétabli, dit Fabrègues.

—Je le vois, fit le gentilhomme. Oui, à tout âge on est heureux de le respirer, cet air du pays.

—J'enregistre l'aveu, interrompit Patrice, et j'espère, mon bon ami, que désormais vous n'aurez plus la tentation d'en respirer d'autre.

—Peut-être, peut-être, répondit le planteur, nous verrons, je ne promets rien, ça dépendra de certains événements dont je ne puis prévoir l'issue.

—Que deviendrait donc Luminy? objecta Fabrègues.

—Luminy? Ah! je m'en moque, répliqua le vieillard avec désinvolture. Je donnerai ma propriété à qui voudra la prendre. Je l'ai achetée à la sueur de mon front, j'ai montré par là que, laissé sans le sou par ma famille, je savais me débrouiller: cette terre est bien à moi, je pense et je puis en disposer comme bon me semble.

—Oh! certes.

—Remarquez que je n'ai aucun mérite à agir de la sorte. Je viens de trouver en France une fortune qui me permet de faire sans regret ce léger sacrifice.

M. de Signoret a été rappelé en Europe par la mort de l'un de ses oncles qui l'a institué son légataire universel, expliqua Mme de Sauvière. Seulement le testament est attaqué par des collatéraux qui soutiennent que le testateur n'avait plus l'usage de ses facultés. Les tribunaux sont saisis, il est très probable, toutefois, qu'ils se prononceront en faveur de notre excellent ami.

—J'attends, conclut l'ex-planteur, et, pour être juste, je dois reconnaître que l'attente n'a rien de désagréable au château de Maussanne.

— Flatteur! murmura la châtelaine. Vous oubliez que j'ai quarante-huit ans de plus qu'à l'époque où vous me faisiez la cour!

— Les années d'absence ne laissent pas de traces, madame.

Puis, pour détourner l'attention qu'il était gêné de voir concentrée sur lui, le gentilhomme s'adressa à Mme Barnissol et trouva quelques mots d'éloge délicats pour son fils, qu'il avait eu le plaisir de rencontrer dès son arrivée en Californie.

Mme Félicien, très flattée, se mit à causer de Maurice avec ce luxe d'hyperboles qu'elle déployait jadis lorsque le Tout-Paris venait la féliciter de son mariage prochain.

Et M. de Signoret lui donnait la réplique avec cette amabilité, cette science du monde que son long séjour en Amérique ne lui avait pas fait oublier.

— Mon fils est enchanté de sa nouvelle position et plein d'espoir dans l'avenir.

— C'est ce que m'a dit M. Fabrègues.

— Cependant, ses dernières lettres sont moins enthousiastes ; il traverse une crise que tous les jeunes gens connaissent, pas bien dangereuse, mais fort douloureuse, paraît-il.

— Ah! ah!... c'est à prévoir, madame.

— D'autre part, au moment où l'absence de M. Fabrègues le prive déjà d'un guide éclairé, le départ de Mmes Maurès le laisse encore plus isolé aux Bergeries, avec une grosse responsabilité sur les bras.

— Mmes Maurès ont quitté les Bergeries?

— Elles sont, depuis quinze jours, en route pour la France.

— Serait-ce possible?

— Très possible, mon cher ami, répondit Mme de Sauvière, je voulais vous ménager cette surprise : ces dames arrivent à Maussanne demain soir.

— En ce cas, je me sauve, s'écria le vieillard.

— Pourquoi donc?

— Je craindrais de compromettre votre maison. Si vous saviez la mauvaise réputation dont je dois jouir près de Mmes Maurès!

— Raison de plus pour que vous affrontiez leur présence. C'est l'occasion ou jamais de les faire revenir de la mauvaise opinion, certainement injustifiée, qu'elles peuvent avoir sur votre compte. Je sais, d'ailleurs, que si vous voulez, vous réussirez à merveille.

— Hum! les réputations vieilles de quarante ans se refont difficilement, chère madame, absolument comme les arbres tordus qu'on redresse trop vieux!... J'ai toujours passé pour un mécréant, c'est fini...

— Mauvaise tête! Non, sincèrement, mon ami, je tiens beaucoup à ce que vous restiez.

—C'est une dure concession que vous me demandez-là!

—Faut-il que je vous rappelle l'exemple de M. Fabrègues, ici présent? Il n'a pas craint, lui, de revenir d'Amérique, pour détruire les calomnies qui, depuis trois ans, le faisaient passer aux yeux de tous, pour le dernier des misérables. Vous le voyez, son courage est récompensé: il est sorti vainqueur de la lutte.

M. de Signoret se leva avec un grand geste tragique.

—Il n'y a pas de comparaison à établir, dit-il, Fabrègues est un héros, moi je ne suis qu'une poule mouillée, malgré mes airs de matamore.

Antoni, confus, voulut protester.

—Rappelez-vous, fit-il, notre conversation un soir sur le pont du "Malaga"; notre situation avait beaucoup d'analogie.

Mais le vicomte l'interrompit :

—Non, non, répéta-t-il, je maintiens ce que j'ai dit. Je n'aurais pas osé, d'ailleurs, faire allusion à votre triste odyssée, que j'ai apprise par les journaux: puisque Mme de Sauvière a pris les devants, je ne suis plus tenu à la même réserve, laissez-moi donc vous exprimer toute mon admiration pour votre conduite si crâne, toute ma joie de vous voir délivré de cette accusation.

Fabrègues, profondément touché de cet élan cordial, balbutia quelques mots de remerciements.

Pendant ce temps, Colette, qui était assise à côté de Mme de Sauvière, chuchottait à l'oreille de sa marraine.

(A Continuer).

A nos jeunes ouvrières

Si vos moyens sont trop limités pour payer au comptant les fourrures dont vous pourriez avoir besoin, venez nous voir et nous vous offrirons un crédit raisonnable, sans exiger un acompte d'avance.

Notre stock toujours les plus considérable et le plus varié du continent, vous permettra de choisir les fourrures que vous rêvez.

CHS DESJARDINS & CIE.

19-21-23-26-28-30.

AMUSEMENTS

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinée Samedi.
Le seul et inimitable **DAN DALY**
dans la dernière comédie musicale anglaise
THE NEW CLOWN. Grande Troupe, Beaux décors.
A venir: THE TWO SCHOOLS. 27-3

Toute la semaine prochaine. | Matinée Samedi
CHARLES FROHMAN présentera son plus grand succès comique. Comédie en 4 actes d'Alfred Capus **"THE TWO SCHOOLS"**
Avec la même distribution qu'à New-York.
SIÈGES MAINTENANT EN VENTE. 30-4

FRANÇAIS | Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
CETTE SEMAINE—La plus grande pièce de Theodore Kremer, **"BEYOND PARDON"**
Une superbe troupe et Lavina Shannon.

Toute la semaine prochaine.
Le Grand Succès de la dernière Saison!
La joyeuse comédienne **NELLIE McHENRY**
dans le beau roman des Montagnes de Bret Hart
"M'LISS" (L'enfant du Sierra)
Aidée d'une excellente troupe.
Grand effets scéniques.
PRIX: 10, 20, 30, 35 et 50 cts. 30-3

Théatre des Nouveautés | Tél. Bell, Est 1895
Cette semaine.
"ZAZA".
Soirée de gala Mercredi. Matinée Samedi et Lundi soir, aux prix populaires.

PROCTOR'S Sous la Nouvelle Direction.
TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées:—Lun., Mer., Vend. et Sam.
Le Grand Drame de OUIDA.
"UNDER TWO FLAGS"
Nouveaux Décors! - - Riches Costumes!
Prix—10, 20, 25, 35, et 50 cents, pas plus.
La semaine prochaine "The Christian." 27-6

Théatre National Français | 1440 Ste-Catherine.
Tél. Bell, Est 1736. Tél. Marchands 520.
Semaine du 19 janvier 1903
"LE ROMAN D'UN JEUN. PAUVRE"
H. MORET dans "Marguerite." B. DE LA SABLONNIÈRE dans "Mme Larocque," H. NANGYS dans "Maxime" H. PALMIERI dans "Bevallan" et toute la Troupe du THEATRE NATIONAL.
"L'ADIEU DU PORTE"
H. MORET dans "Jeanne", ELZ HAMEL dans O. Cremazie".
AVIS: La représentation commencera à 2 heures et à 8 heures précises. Prix "Matinee" 10, 15, 20, 25c; prix, soirée, 10, 20, 30, 40c.

PALAIS ROYAL, Tél. Bell, Est 2067. Coin St-Laurent et Lagauchetiere.
Direct. G. DANE. Semaine du 19 Janvier
"CELIMARE LE BIEN-AIMÉ".
Comedie en trois actes de Labiche.
Soirée de gala, Jeudi. Matinées, Jeudis et samedi. Prix populaires.

THEATRE ROYAL, Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 19 Janvier.
THE DAINTY PAREE BURLESQUERS
ET UN GRAND CHOC DE NOUVEAUTÉS.
Prix—10c, 20c et 30c. La Semaine prochaine "THE WORLD BEATERS EXTRAVAGANZA". 2-6

Salle Windsor
Vendredi prochain, le 23 janvier, à 4.30 h. p.m.
5e Concert Symphonique
Billets en vente chez Shaw, 75c, 50c.
Admission 25c. 17-23.

DIVERS

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de deux personnes. Devra être bonne cuisinière. S'adresser entre 3 et 6 heures p.m. — The Misses Ramsay, 2444 rue Ste-Catherine. 31—3

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.
AVIS public est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de cette province, à sa prochaine session, par la corporation du village de Vaudreuil seule, ou conjointement avec la corporation du village de Dorion, dans le but d'obtenir des pouvoirs spéciaux d'emprunt pour faire les améliorations nécessaires au système d'aqueduc actuel appartenant auxdites corporations, consolider la dette existante en rapport avec ledit aqueduc et faire tous emprunts ou émissions de bons necessaires pour ces objets. — Montreal, 31 décembre 1902. — Philémon Cousineau, avocat de ladite corporation de Vaudreuil. 14—26

AVIS est par le présent donné que demande sera faite à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, par les exécuteurs testamentaires de feu Owen McGarvey, en vertu de son testament daté le 28 mai 1894, passé par-devant Mtre J. E. O. Labadie, N.P., pour obtenir un acte autorisant les exécuteurs à vendre les immeubles et autres biens de la succession et autrement en disposer, augmentant leurs pouvoirs, prolongeant leur terme d'office, et fixant leur rémunération, déterminant la base de capitalisation des annuités, le paiement du revenu et de quelle manière et de quelle source lesdits et autres legs seront payés, et faisant disparaître tous doutes quant à l'interprétation du testament, et contenant telles provisions qui pourraient être utiles à l'administration et au règlement de la succession de feu Owen McGarvey, et autres fins. — Montréal, 7 janvier 1902 — Campbell, Meredith, MacPherson et Hague, solliciteurs des requérants. 19—27

La télégraphie sans fil

Rome, 22. — Le ministre des postes et télégraphes, M. Galimberti, a annoncé qu'à la réouverture de la chambre des députés, il demandera le vote d'un crédit de $150,000 pour ériger des postes de télégraphie sans fil afin d'établir un service entre l'Italie et l'Argentine. Les travaux d'installation seront dirigés par M. Marconi.

Précieuse collection

New-York, 22. — Par son testament, M. Peter Marié lègue sa fameuse collection de miniatures au muséum Métropolitain et demande à ses exécuteurs testamentaires de voir à ce que la collection soit exposée et mise en vitrines comme il convient.

FEU LE REVD. J.-O. BLANCHARD

Les prêtres du Séminaire de St-Hyacinthe sont dans le deuil. La mort vient de leur enlever le Rév. M. J.-Omer Blanchard, prêtre agrégé à leur corporation, et professeur titulaire depuis une vingtaine d'années. Le défunt est décédé à l'âge de 43 ans d'une pneumonie contractée il y a déjà plusieurs mois. M. Blanchard a été professeur de syntaxe, de méthode, de versification et d'histoire.

Ses funérailles auront lieu à la chapelle du Séminaire de St-Hyacinthe, demain matin, samedi, à 4.30 heures.

DU CREDIT

Aux ouvriers et ouvrières

C'est notre coutume, après le nouvel An, d'offrir aux classes ouvrières en position de nous payer honorablement des termes de crédit dans l'achat de leurs fourrures. Nous n'exigeons aucun acompte d'avance et nos extrêmes bas prix restent les mêmes.

J CHS DESJARDINS & CIE.
19-21-22-26-28-30,

AMUSEMENTS

Coin Dorion & St-Hubert — LE MONTAGNARD — Le Patinoir Le Plus Vaste. — A.A.A. — MUSIQUE TOUS LES SOIRS. Aussi S.A.M. & DIM. après-midi. Admission Spéciale à 10 et 15 cts. Phone E. 2319. J. A. Christin, Sec.-Prés.

Bains Laurentiens!



Bain Turc complet, 50 cents, si vous vous enregistrez entre 6 et 10 hrs p.m.
Ouvert le Dimanche matin de 6 hrs à Midi. C-X-1

AUX QUINCAILLIERS

LE VERT DE PARIS
.... DE LA ....
Canada Paint Company
Est strictement pur; — garanti le meilleur qui soit fabriqué . . .
The Canada Paint Company,
LIMITED.
27-1-M-v

LE "FOUR TRACK NEWS" ET LES ECOLES

Un commissaire d'écoles de la vallée Mohawk, en envoyant sa souscription au "Four-Track News," pour l'année 1903, nous écrit:

"Pendant les dix-huit années que j'ai servi comme directeur des écoles, j'ai appris bien des choses. Quoique nous ayons à notre disposition tout ce que le système d'éducation de l'Etat de New-York peut nous donner, il y a encore beaucoup de choses qui ne se trouvent pas à son programme qui sont matière à faire réfléchir. Le "Four-Track News" étant universel dans tout ce qu'il produit, ne peut être autre chose que d'un grand avantage sur notre table à lire.

UN COMPATRIOTE QUI SE DISTINGUE

M. Alfred Lahiberté pendant plusieurs années élève des classes de dessin à main levée et de modelage du Conseil des Arts et Manufactures de cette ville, et qui est parti l'année dernière pour Paris afin de continuer ses études, vient d'obtenir un succès remarquable dans la capitale française. Il a été admis à titre gratuit à l'école des Beaux Arts du gouvernement français, et commencera immédiatement ses études d'après nature sur modèle vivant.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LA REINE

Les étudiants de l'Université McGill ont commémoré hier l'anniversaire de la mort de Sa Majesté la reine Victoria, en décorant sa statue, Place Victoria.

Au nombre de cinq cents, ils descendirent l'avenue McGill, la rue Ste-Catherine et la Côte du Beaver Hall et s'arrêtèrent en face de la statue, rue St-Jacques.

Ils se servirent d'échelles pour y suspendre trois couronnes, puis ils entonnèrent l'hymne national.

La cérémonie ne dura que quelques minutes, puis les étudiants reprirent le chemin de l'Université.

Au parlement allemand

Berlin, 22— Le chancelier de Bülow, répondant hier au reichstag à une assertion de M. Richter, le chef des radicaux, qui prétendait que le pays et la couronne elle-même étaient atteints par les trop fréquentes paroles de l'empereur Guillaume, qui agit sans consulter ses ministres, a dit: "Dans un Etat constitutionnel, le principal homme d'Etat doit compter cette individualité du manarque. Plus cette individualité est forte, plus l'homme d'Etat est porté à influencer les affaires de l'Etat, lesquelles ne rendent pas toujours faciles les devoirs officiels de l'homme d'Etat. Mais l'individualité fortement marquée d'un gouvernant est un grand avantage qu'on ne peut trop apprécier. J'ai trouvé beaucoup de personnes à l'étranger qui désiraient ardemment un monarque d'une personnalité accentuée. Personne ne devrait s'éblouir des grands traits du caractère de notre empereur. Il a un caractère indépendant et sans préjugés, je puis le dire sans flatterie, et il n'y a rien de petit chez lui. Si vous désirez faire des attaques, dirigez-les contre moi".

Les funérailles de M. Hewitt

New-York, 22 — Avant-hier ont eu lieu, au temple du Calvaire, dans la 4e avenue, à 10 heures et demie du matin, les funérailles de M. Hewitt. En dépit du mauvais temps une foule énorme assistait au service funèbre. De nombreuses notabilités, ainsi que des délégations d'une grande partie des sociétés de la ville de New-York, étaient présentes dans l'église trop petite pour contenir tous ceux qui étaient venus rendre un dernier hommage à l'ancien maire de la ville.

Parmi les hommes politiques et financiers et les commerçants qui portaient les cordons du poêle, on remarquait: M. Low, maire actuel de New-York, M. Carnegie, M. J. P. Morgan et lord Charles Beresford.

Le conseil des aldermen, l'université Columbia, la chambre de commerce de New-York et bien d'autres sociétés étaient représentés et beaucoup de leurs membres étaient venus séparément.

L'évêque Potter et l'évêque Satterlee, de Washington, conduisaient le service funèbre au cours duquel le premier, en guise d'oraison funèbre, a lu un court poème retraçant l'œuvre et les mérites de M. Hewitt.

Après le service, le corps de M. Hewitt a été transporté au Greenwood Cemetery, où il a été enterré.

SOYEZ DONC TEMPERANT!...

New-York, 22. — Vendredi dernier, M. Frédérick Geising, un riche entrepreneur de Jersey City, glissait sur le trottoir et, en tombant, se faisait une profonde blessure à la tête. Une ambulance fut appelée sur les lieux et le médecin de service déclara sans hésiter et probablement sans même avoir regardé le malade, qu'il était ivre-mort. M. Geising fut alors transporté au poste de police où on l'enferma dans une cellule pour y cuver son vin, ou mieux son whisky. Le lendemain M. Geising, qui n'avait jamais été ivre, était mort, sans avoir pu établir son identité.

Hier son fils, qui, il y a plusieurs jours, avait averti la police de la disparition de son père, a retrouvé à la morgue le cadavre de ce dernier.

Au cours de son existence, M. Geising n'avait jamais fumé et n'avait jamais pris un verre de liqueur quelconque.

Avoir été toute sa vie l'apôtre de la tempérance pour finir, comme le dernier des ivrognes dans l'infecte cellule d'un poste de police, n'est-ce pas là une des cruelles ironies du sort? Il serait à souhaiter que les responsabilités fussent établies dans cette affaire.

Les constructions maritimes en France

Paris, 22—Parmi les bénéficiaires de la nouvelle loi sur les primes à la navigation, dans le but est de donner de l'impulsion aux constructeurs français, se trouve un important syndicat représenté par MM. G. W. Sheldon & Co., de Chicago, Paris et Londres, qui ont acquis les chantiers maritimes de Bordeaux, qui comptent parmi les chantiers les plus importants et les mieux équipés de France.

On annonce que le syndicat est directement intéressé dans la United States Shipbuilding Company.

Les navires construits par le syndicat, à Bordeaux, voyageront sous pavillon français, afin d'assurer la prime prévue par la loi.

Un naufrage au large d'Atlantic City

Atlantic City (New-Jersey), 22. — Le brigantin "Abiel-Abbott", capitaine Hawkins, venant de Turks Island avec un chargement de sel à destination de New-York, s'est échoué près de Harvey Cdars.

Quand le navire a touché, à environ 10 heures hier soir, les sauveteurs du poste "Ship Bottom No 20" ont aperçu les fusées de détresse brûlées par l'équipage et se sont immédiatement portés au secours du navire échoué, mais en raison du vent de sud-est qui soufflait en tempête et des vagues énormes qui se brisaient sur la plage, le canot de sauvetage n'a pu être mis à l'eau.

A l'aube, on a aperçu le navire échoué à environ 500 mètres de la côte. Une autre tentative pour mettre à l'eau le canot de sauvetage a été faite sans plus de succès. A huit heures, voyant que le navire se brisait rapidement sous les coups de mer, les sauveteurs ont installé leur canon porte-amarre, et, après plusieurs vaines tentatives, ont réussi à lancer une amarre sur le pont du navire échoué. Cette amarre a été saisie par les survivants de l'équipage, qui l'ont attachée à un tronçon de mât. Un va-et-vient a pu être établi et le capitaine du "Abiel-Abbott" et quatre hommes de son équipage ont pu être ainsi sauvés. Ils étaient dans un état d'épuisement complet et ont eu juste assez de force pour déclarer que six hommes de l'équipage avaient perdu la vie: 2 ayant été tués par la chute d'un mât et 4 autres emportés par une lame.

Les survivants ont été transportés au poste de sauvetage "Ship Bottom No. 20" et ont reçu tous les soins que nécessitait leur état, mais malgré tous les efforts des sauveteurs, l'un des naufragés est mort de froid et d'épuisement à midi.

Le "Abiel-Abbott" s'est échoué à quelques centaines de mètres de l'endroit où le trois-mâts espagnol "Remendios-Pasqual" s'est jeté à la côte le 3 janvier.

SPORT

LE PATIN

Au Montagnard

Le Shamrock était, hier soir, l'hote de la direction.--Une jolie soirée

Le populaire patinoir canadien-français avait hier soir une légère teinte irlandaise et un grand nombre de rubans verts apparaissaient aux boutonnières des patineurs. En effet, le Montagnard, poursuivant sa politique courtoise, avait invité à une soirée de gala l'Association Athlétique Shamrock, et celle-ci ayant accepté cette invitation avec plaisir, était représentée par environ deux cents patineurs.

La fête a été joyeuse, car les Shamrocks ne possèdent pas une réputation de croquemorts, et, comme les Canadiens ne leur cèdent en rien sous ce rapport, tous les gens qui sont allés au Montagnard hier soir, patineurs comme spectateurs, se sont bien amusés. Une musique entraînante joua ses plus jolis airs et plusieurs belles valses furent exécutées avec beaucoup d'énergie. Les décorations étaient de bon goût, et la direction du Montagnard a obtenu encore un grand succès.

Le comité exécutif du Shamrock avait accompagné les membres et son président sut remercier heureusement M. Christin de sa courtoisie et de sa bonne camaraderie. En effet, le Montagnard fait là une belle œuvre, car il encourage les relations avec les autres associations et donnent à ces dernières une belle occasion d'apprécier les qualités des patineurs du Montagnard.

HOCKEY

Le Montreal

Est parti pour New-York.-Les rumeurs vont leur train

L'équipe du Montréal est partie hier soir pour aller jouer à New-York. Les joueurs sont les mêmes que ceux qui ont joué avant hier soir, mais Hooper les accompagne, car il espère être assez bien pour pouvoir prendre part à une des parties au moins que le champion jouera dans la métropole américaine.

Il existe toutes sortes de rumeurs au sujet des différents changements qui devront être faits sur l'équipe avant les parties de la semaine prochaine pour la défense de la coupe Stanley.

On annonce par exemple que Fred. Shackell fera partie de la division d'attaque. On raconte ailleurs que Phillips, du McGill, jouera ce soir sa dernière partie avec le club universitaire et que dorénavant il fera définitivement partie du Montréal. Ailleurs, encore, on assure que l'équipe qui jouera contre les Winnipeg sera la même que celle qui a joué contre le Victoria, mais que Hooper remplacera Smith. A vrai dire, cette dernière supposition semble la plus véritable car on ne peut contester que le Montréal a fait excellente figure mercredi soir. Cependant rien n'est décidé et la composition de l'équipe ne sera choisie qu'après son retour de New-York.

Ottawa-New-York

Les visiteurs se font écraser

Ottawa, 22 — Le Ottawa a remporté hier soir une victoire facile sur le New-York. La partie, chose rare à Ottawa, fut entièrement dénuée de brutalité. Le score final fut de 10 à 2 en faveur du club local. Son Excellence le Gouverneur-Général mit le puck en jeu. Il était accompagné d'un "party de Rideau Hall.

Voici quelle était la composition des équipes:

New-York		Ottawa
Ellison	Goal	Hutton
Clarke	Point	Fulford
Newburry	Cover	Moore
Casanoda	Avants	S. Gilmour
Russell	"	W. Gilmour
Hazelton	"	P. Sims
Liffiton	"	D. Gilmour

Referee—James McGee.

Queen's-McGill

Une jolie partie à l'Arena, ce soir

Cette semaine fera certainement époque dans l'histoire du hockey, car les amateurs en auront eu autant qu'ils en désirent. Après la grande partie de mercredi soir entre les Montréal et les Victoria, nous aurons l'occasion de voir ce soir les clubs de Queen's et de McGill à l'œuvre.

Enfin, samedi, nous verrons les Shamrocks et les Victorias aux prises.

Le programme est chargé, mais personne ne s'en plaindra.

Etrange Aventure

Curieuse odyssée d'une équipe de joueurs de hockey à Deseronto

Pictou, Ont., 22.—L'équipe locale de hockey qui est allé à Deseronto hier pour jouer une partie avec le club de l'endroit a eu une avanture inattendue et déplaisante au possible. Dès son arrivée à Deseronto l'équipe alla dîner à l'hôtel Deseronto. Après leur repas, on leur annonça à leur grande surprise que le propriétaire de l'hôtel venait d'être atteint de la petite vérole et que la maison était en quarantaine.

Les joueurs reprirent immédiatement leurs habits et en dépit des autorités sanitaires s'évadèrent de l'hôtel et se rendirent au patinoir où ils jouèrent leur partie.

Nous avons le
MEILLEUR SAVON DU MONDE
Et nous désirons que le public le sache.

Le Savon Medicura est absolument neutre, fait des meilleurs ingrédients qu'il soit possible d'obtenir, combinés d'après un nouveau principe scientifique inconnu aux autres fabricants du monde. Il est aromatisé avec les plus fins parfums, qui sont convenablement mêlés aux médicaments qui sont mis dans le savon et qui, par eux-mêmes, sont un excellent antiseptique.

Medicura est positivement un savon curatif, ET VEUILLEZ PRENDRE NOTE que ce savon ne peut être fait aussi dur que les autres savons à cause de son absolue neutralité, atteignant le plus haut degré de pureté.

Les savons durs ordinaires appliqués sur la peau sont dommageables de plusieurs façons. D'abord, presque tous contiennent un excès d'alcali, qui est mis dans le savon pour le durcir et en diminuer le coût. Lorsque l'alcali vient en contact avec la peau, il en sèche la surface, en ferme les pores et lui donne une apparence rude et maladive.

Medicura est le seul savon qui guérisse réellement les maladies de la peau et tienne le corps en état de santé. Un bain, avec ce savon, une ou deux fois par semaine, tiendra le corps en état de santé et préservera de toutes les maladies de la peau qui résultent si souvent de l'usage des savons ordinaires. Le savon Medicura a été recommandé par des milliers de médecins, à leurs patients, pour toutes sortes de maladies de la peau.

Pour le Teint et toutes les Maladies de la Peau
SERVEZ-VOUS DU
MEDICURA
Le Savon qui Guérit.
IL N'A PAS D'EGAL POUR LA TOILETTE ET LE BAIN

En vente chez tous les Pharmaciens à 25c le morceau.

Si votre Pharmacien n'en a pas, nous vous en enverrons un morceau par la poste sur réception de 25c.

Exigez qu'on vous donne le MEDICURA—Enveloppe pourpre royal avec lettre d'or.

F.-X. ST-CHARLES & CIE, Seuls Agents au Canada.
TÉL.—Bell, Est 781-782. Marchands, 69.
257 Rue St-Laurent, Montréal.

Après la joûte ils prirent le chemin de Pictou, mais un message télégraphique avertit les autorités locales de la situation. A leur arrivée les joueurs furent arrêtés et complètement désinfectés.



Charlie Dooley

Est d'avis que Montréal gardera sa franchise.--Un gérant pour le Toronto

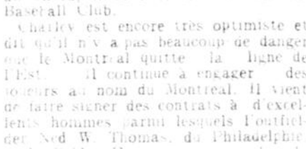
Un amateur bien connu de retour de Cornwall nous a raconté qu'il a eu un long entretien avec l'inspecteur Dooley, ancien capitaine et gérant du Montreal Baseball Club.

Charley est encore très optimiste et dit qu'il n'y a pas beaucoup de danger que le Montreal quitte la ligue de l'Est. Il continue à engager des joueurs au nom du Montreal. Il vient de faire signer des contrats à d'excellents hommes parmi lesquels l'outfielder Ned W. Thomas, du Philadelphie, et l'infielder Hayes, un joueur de la ligue de Detroit. M. Dooley a déclaré positivement qu'il n'y avait pas encore eu de vente ou de transfer de la franchise du Montreal, et qu'il n'y en aurait probablement pas.

Le grand Dooley pourrait peut-être bien se remettre activement au baseball s'il faut en croire la dépêche suivante:

Toronto, 22.—E. Barrow qui vient de lâcher les rênes du Toronto pour devenir gérant du Détroit de la ligue Américaine, a recommandé aux directeurs du Toronto de lui choisir un remplaçant parmi les connaisseurs suivants: Arthur Irwin, Peter Solman, Charlie Dooley et Charlie Carr. Il les préférerait dans l'ordre ci-dessus. M. Irwin malheureusement vient de signer un contrat avec le Rochester. Peter Solman est réengagé pour le Oakland qu'il a fait arriver champion la saison dernière. Charlie Dooley a un excellente position gouvernementale et Charlie Carr est en pourparlers avec le Montreal.

Jimmy Gardner, le pitcher qui a eu tant de succès avec le Toronto l'an dernier, a écrit aux directeurs qu'il consentirait à gérer le Toronto en 1903 mais qu'il ne jouerait pas. Gardner a signé un contrat avec Barrow pour pitcher pour le Detroit l'an prochain.



L'Equipe Canadienne

Ira jouer a Paris, la semaine prrchaine.--Elle subit une défaite

Londres 22.—Le Club Albion de Devanport, un des champions de l'Angleterre, a infligé hier une humiliante défaite à l'équipe canadienne par un score de 34 à 4. L'équipe anglaise était beaucoup plus forte et les Canadiens ont été déclassés. Les passes magnifiques des Albions ont complètement embêté leurs adversaires dont l'agilité a été insuffisante pour tenir tête à leur science.

Durant le premier mi-temps Albion compta dix-sept points, tandis que les Canadiens n'en comptaient que quatre, résultat d'une belle gaule scorée par un kick de McClure.

Les Canadiens firent meilleure figure durant le second mi-temps, mais ne purent rien scorer. Sept mille spectateurs ont assisté la partie.

L'équipe canadienne jouera une partie avec le Richmond le 29 du courant puis traversera sur le continent le jour suivant. Elle jouera deux parties à Paris le samedi et le dimanche 31 janvier et 1er février respectivement.

LA BOXE

Un Jeune Boxeur

Meurt des suites d'une bataille, son adversaire est arrêté

Providence, 22.—Eugène McCarthy, l'écolier boxeur de New-York, a été mis hors de combat par Hugh Murphy, de New-York, dans un match de boxe qui a eu lieu hier soir à Scituate. Il est encore sans connaissance. Le médecin qui le soigne ne veut pas donner son opinion sur le résultat, mais en attendant Murphy et son gérant ont été constitués prisonniers.

McCarthy succomba plus tard à une concussion cérébrale.

Scituate, 22.—Murphy qui a été arrêté par les autorités locales a comparu ce matin devant un magistrat. Accusé d'homicide il a plaidé non-coupable et a été ensuite admis à caution.

Providence, 22.—Quand le gouverneur Garvin apprit la mort de McCarthy aujourd'hui il déclara qu'il n'avait pas encore donné de réponse au sujet de la prochaine bataille Corbett-McGovern parce que l'on ne lui en avait pas encore parlé. "Cependant, dit-il, je ne la permettrai pas."



Charlie Johnston, le fameux avant du Rowing Club de Winnipeg, ainsi que quelques autres joueurs de renom de la Reine de l'Ouest, pratiquent maintenant avec le Victoria afin de lui donner une chance d'être en parfaite condition.

Hawkesbury et Lachute se sont rencontrés hier soir à Hawkesbury dans score a été de 4 à 1 en faveur du Lachute. Il y avait plus de 1,200 spectateurs, ce qui est vraiment magnifique dans un village.

Joe Goddard, le pugiliste australien, est mort mercredi des suites d'une blessure reçue dans une bagarre, lors des dernières élections en juillet dernier.

Tremblay est prêt à rencontrer Kennedy, mais ce dernier se recule derrière de prétendus engagements pour ne pas en venir à une entente définitive avec Tremblay. Et pourtant c'est Kennedy qui lança lui-même un défi public.

M. Pigeon, secrétaire de la compagnie du Parc Delorimier, nous prie d'annoncer que contrairement à ce qui a été annoncé par un journal de Toronto, la réunion d'hiber organisée par la compagnie du Parc, aura lieu tel qu'annoncée les 27, 28, 29 et 30 janvier courant.

Les courses internationales de Gull Lake Club entre les yacts à glace canadiens et américains ont été encore une foie remises. On espère que le ciel sera plus clément samedi.

Jim Parr, le champion lutteur Anglais a défait Tom McInerney à Buffalo hier soir. Parr tomba son adversaire deux fois de suite.

Le procès du colonel Lynch

Londres, 22.—Le procès du colonel Arthur Lynch, qui a servi dans l'armée boer et qui, ensuite, a été élu membre du parlement pour la circonscription de Galway, a été commencé hier matin devant le chief-justice lord Alverstone et deux autres juges. Le colonel Lynch, on le sait, est accusé du crime de haute trahison pour avoir aidé les ennemis de la feue reine Victoria et du roi Edouard dans l'Afrique du sud. Le colonel Lynch a plaidé la non-culpabilité et a dit qu'il était naturalisé citoyen de la république sud-africaine à l'époque où les actes qu'on lui reproche ont été commis.

C'est la première fois depuis soixante ans qu'un procès de ce genre est jugé à Londres. Le dernier procès a été celui de John Francis, un jeune homme qui a tiré une balle de pistolet sur la feue reine Victoria au moment où la souveraine descendait de cheval la Constitution Hill. Il a été condamné à mort, mais la peine a été commuée en celle de l'emprisonnement à perpétuité. Il fut néanmoins remis en liberté en 1867.

C'est donc une raison pour laquelle on porte un vif intérêt au procès actuel. La salle d'audience était remplie de monde. On remarquait beaucoup de femmes, parmi lesquelles Mme Lynch.

Le colonel Lynch était très pâle, mais il a écouté très attentivement la lecture de l'acte d'accusation qui a duré près d'une heure.

Après la lecture de la déclaration faite par le colonel Lynch devant le juge d'instruction la séance a été suspendue.

Conflit entre les associations ouvrières

Indianapolis, 22. — Il y a eu conflit entre les sections conservatrice et socialiste à la séance de la convention annuelle des United Mine Workers of America, aujourd'hui. Le conflit a été provoqué par une résolution d'une union locale, en faveur d'une expression d'opinion sur la nationalisation des mines de charbon et des chemins de fer. Les socialistes ont basé leur argument sur la grève des mineurs d'anthracite et la coalition des compagnies minières de charbon et des chemins de fer, et ont déclaré qu'une tendance à ne pas traiter avec les mineurs "suivant les lois de Dieu et des hommes" faisait qu'il était nécessaire que le gouvernement prenne une telle mesure. Le différend a été finalement référé au comité.

Un meurtrier de 11 ans

New-York, 22.—On a commencé le procès d'un des plus jeunes meurtriers qui aient jamais comparu devant la cour d'assises. Il s'agit de Pietro Squazza, âgé de 11 ans, qui est accusé d'homicide au premier degré, ce qui est passible de 20 ans de prison. Squazza ne paraît pas plus de 8 ou 7 ans et est très petit.

Le 11 août dernier, il trouva très amusant, étant sur le toit de sa maison, de lancer des briques sur les enfants qui jouaient dans la cour. Une d'elles atteignit à la tête un bébé de 3 ans, nommé Ambroise Kerrigan, et le tua.

Le jeune prisonnier était représenté à la cour par l'avocat Louis Stuyvesant Chandler, qui a plus de six pieds, et c'était certes un contraste frappant de voir côte à côte l'avocat et son client.

—Humbertiana.

Comme tant d'autres, Thérèse Humbert n'aimait pas autrefois à avouer l'âge de sa fille.

Un joli mot que l'on prête à cette malheureuse Eve:

—Quel âge avez-vous, mademoiselle, lui demandait un jour un de ses nombreux mystifiés?

—Ça dépend, répondit Eve. Quand je suis avec papa, j'ai onze ans... Mais quand je suis avec maman..., je n'en ai que huit!...

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRE

MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, - Administrateur.

ABONNEMENT :

ÉDITION QUOTIDIENNE
Montréal (livraison à domicile) $3.00 par année
Hors Montréal (par la malle) ... 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

TÉLÉPHONE BELL :
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,
75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 23 JANVIER 1903

MARINE CANADIENNE ET AMERICAINE

LE Canada n'occupe pas la position qu'il devrait occuper au point de vue du trafic sur les lacs et les rivières. Cette question, comme beaucoup d'autres d'un intérêt capital, n'a reçu que fort peu d'attention de la part du gouvernement d'Ottawa depuis six ans. Comme conséquence, les navires américains font des affaires d'or, et voient leurs revenus augmenter sans cesse aux dépens de notre pays. Les navires des Etats-Unis, pour le tonnage et le nombre des hommes qui composent leurs équipages, nous laissent bien loin en arrière; aussi, les revenus que nous devrions mettre en poche vont-ils rejoindre dans les coffres étrangers tant d'autres revenus que nous perdons.

Les rapports du commerce et de la navigation depuis trois ans donnent l'état suivant des entrées et des sorties des navires dans nos ports sur les grands lacs.

NAVIRES CANADIENS.

	Tonnage enregistré.
1900—Arrivages	3,820,859
1900—Départs	3,778,207
1901—Arrivages	3,489,878
1901—Départs	3,373,573
1902—Arrivages	3,845,239
1902—Départs	3,872,062

NAVIRES DES ETATS-UNIS.

	Tonnage enregistré.
1900—Arrivages	2,618,065
1900—Départs	2,521,843
1901—Arrivages	2,231,197
1901—Départs	2,392,598
1902—Arrivages	3,750,502
1902—Départs	3,826,113

Ces statistiques sont décevantes, décourageantes même. Pendant que le Canada, de 1900 à 1902, mettait au service de notre commerce, de nouveaux navires jaugeant au total 118,235 tonnes, les Américains augmentaient leurs expéditions dans nos eaux de 2,436,707 tonnes.

Cependant, le gouvernement est tout à fait indifférent. Il ne semble pas se rendre compte que notre marine marchande vaut la peine d'être encouragée. Aucun effort n'a été fait pour stimuler l'industrie de la construction maritime, bien que les ministres aient été priés de le faire en maintes occasions. L'administration libérale n'a jamais compris qu'il serait avantageux pour nous de contrôler notre trafic, et on laisse les Américains enfler démesurément leurs goussets à même les richesse qui sont bien à nous.

L'âpreté avec laquelle les armateurs américains se sont emparés des eaux canadiennes démontre jusqu'à quel point les capitalistes des Etats-Unis sont attentifs à profiter de la déplorable permission qu'on leur donne de s'enrichir à nos dépens. Les bénéfices des marins américains ne sont pas de négligeable importance.

Voici un état qui montre ce qu'étaient les équipages employés sur les navires des deux pays, de 1900 à 1902.

EQUIPAGES CANADIENS

1900—Sur les navires arrivés	187,038
1900—Sur les navires en partance	184,347
1901—Sur les navires arrivés	166,581
1901—Sur les navires en partance	166,504
1902—Sur les navires arrivés	196,266
1902—Sur les navires en partance	183,941

EQUIPAGES AMERICAINS

1900—Sur les navires arrivés	102,012
1900—Sur les navires partis	89,926
1901—Sur les navires arrivés	96,730
1901—Sur les navires partis	99,808
1902—Sur les navires arrivés	138,295
1902—Sur les navires partis	140,438

Ici encore, le Canada se trouve loin en arrière. Pendant que le nombre de ses marins ne s'est accru que de 8,822, les Américains se sont augmentés de 86,797 de 1900 à 1902. En salaires seulement les Américains ont reçu des millions de dollars dont une grande partie auraient pu échoir à nos gens. Les pertes représentées par la construction et l'aménagement des navires représentent bien d'autres millions. Et de plus nous laissons passer en des mains étrangères la clé de la solution du problème des transports.

Le gouvernement devrait se réveiller. Nos ministres pourraient faire une œuvre plus profitable s'ils employaient à étudier la question des transports faits par les Américains au détriment des Canadiens un peu du temps qu'ils perdent aux banquets.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 32 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2818-Montréal. a

ÇA ET LA

L'HONORABLE M. T. C. Casgrain, C. R., M.-P., est parti hier après-midi pour Québec, où l'appelaient des affaires professionnelles.

Avec la visite de sir Wilfrid Laurier à Montréal, surgit encore la rumeur que M. L.-O. David sera nommé sénateur.

On dit que le gouvernement Laurier va accepter pour partie de son programme politique la construction du chemin de fer Grand Tronc Pacifique. Il lui accorderait un subside de $20,000,000 et se porterait garant des intérêts sur l'emprunt que fera la compagnie pour son entreprise.

C'est de ce fonds que sortira l'argent nécessaire à la fondation du nouvel organe libéral à Montréal.

On affirme qu'après la prochaine session, où cet énorme octroi sera voté, le ministère précipitera les élections générales.

Cela est très plausible car alors le parti libéral aura toute la "graisse" voulue pour recommencer les trucs dispendieux de la machine électorale.

Nous sommes à la veille de l'apothéose de la corruption politique.

Il est temps de changer de régime.

La rumeur que le recorder Poirier va être nommé lieutenant-gouverneur est controuvée.

Ce n'est qu'un ouï-dire.

L'un de nos amis nous écrit du Nord que les récentes tempêtes ont causé des dommages assez sérieux au commerce du bois.

Nous lui avons répondu de s'adresser à sir Wilfrid Laurier qui peut réparer ce tort tout aussi bien qu'il fait pousser le grain et empêche la pluie de tomber dans la saison des foins.

Il est rumeur que M. Pacaud sera nommé sénateur, en remplacement de feu M. Déchesne.

Ce sera le premier pas du parti libéral vers l'abolition du sénat.

M. R. L. Borden, chef de l'opposition, assistera au banquet Monk, jeudi prochain. Voici en quels termes, il a répondu à l'invitation du comité d'organisation :

M. E. W. Villeneuve,
Montréal.

Mon cher monsieur,

Hier, à mon retour d'Amherst à Halifax, j'ai reçu la gracieuse invitation du comité des citoyens de St-Jean-Baptiste de Montréal, de prendre part au banquet offert à mon ami estimé, M. F. D. Monk, qui est surtout digne d'être honoré de ses amis du parti conservateur. Voulez-vous bien faire part au comité de mes remerciements sincères pour son invitation bienveillante. Je suis enchanté d'accepter cette invitation et je me ferai un grand plaisir d'assister à ce banquet.

Croyez-moi, cher monsieur,
Votre très dévoué,

R. L. BORDEN.

Cette lettre était écrite en français. M. Borden est le premier chef anglais de parti au Canada qui parle couramment notre langue.

Une délégation des principales compagnies de navigation de Montréal a eu mercredi un entretien avec M. Fisher, ministre de l'Agriculture, au sujet des règlements de la quarantaine. Ceux-ci, paraît-il, sont trop rigides. Aux Etats-Unis, on obtient d'aussi bon résultats en se montrant moins sévère.

M. Fisher a répondu qu'il est sous l'impression que nos lois de quarantaine sont les mêmes que dans la république voisine, mais il a promis de s'assurer de la chose.

C'est-à-dire qu'il n'en savait rien.

Que peut-on penser d'un ministre qui ne connaît pas les règles d'une branche aussi importante de son département ?

Certes, le conseil de ville n'a pas le droit de faire continuer l'enquête de la police, malgré l'injonction du juge Lavergne. Il faut respecter les décisions de nos tribunaux, et les échevins sont tenus, par leur position, de donner l'exemple en cette affaire.

Mais il ne s'ensuit pas qu'ils doivent abandonner leur enquête. Leur devoir est de faire la lumière sur les accusations qui planent au-dessus de leurs propres têtes.

Si le premier moyen pris pour cela est illégal, qu'ils le mettent donc de côté et en choisissent un autre.

Il y a des moyens légaux pour faire des enquêtes.

Certains journaux ministériels font remarquer que le parti libéral devrait chasser à tout jamais l'honorable M. Foster de la politique et recommandent de lui faire une lutte à mort dans North Ontario.

Ces bons amis de gouvernement trouvent l'ancien ministre des finances indigne de siéger au parlement fédéral ; mais il y maintiennent avec enthousiasme M. Joseph Brunet élu moyennant l'emprisonnement de son neveu, de deux jeunes gens et convaincu de corruption par la Cour Supérieure de Montréal.

Il y a, à part cela, la haute intelligence de M. Foster à qui nous ne ferons pas l'injure d'une comparaison avec M. J. Brunet.

Une personne bien renseignée nous affirme que le prochain cardinal canadien sera Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa.

Sir Wilfrid Laurier, lors de son récent voyage à Rome, a fortement insisté auprès du Vatican pour obtenir cette nomination.

M. John Charlton, qui vient d'arriver à Ottawa, retour des Etats-Unis, dit que nos voisins ont beaucoup changé d'idée au sujet du Canada. Ils sont aujourd'hui partisans des relations amicales.

Tout indique, d'après M. Charlton, que la fameuse commission internationale Québec-Washington va se réunir de nouveau.

Ses premières réunions ont coûté $40,000 et n'ont eu aucun résultat.

Lord Herschell qui représentait l'Angleterre à cette convention, disait quelques jours avant de mourir : "C'est bien dur de passer six mois ici et de n'obtenir autre chose qu'une jambe fracturée."

On a enfin trouvé quelque chose pour M. L. O. David, l'ineffable greffier de la cité.

Il appert qu'il va être nommé sénateur et prendre la direction du nouvel organe libéral.

Cela, du moins, a plus de sens commun que le laisser à son poste actuel, tout en le faisant siéger au sénat.

M. David a pour ainsi dire avoué la chose au représentant du "Herald," hier avant-midi. Il a dit que l'on avait déjà parlé de cela, et que sa carrière pourrait bien subir un nouveau changement. Nul doute que M. David serait plus à sa place dans un bureau de journal pour faire de la politique que dans le fauteuil du greffier de la cité de Montréal.

Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, est revenu hier de Washington.

Le but de sa visite dans la capitale des Etats-Unis était d'assister à un dîner offert par M. Payne, directeur général des Postes de la république, et madame Payne, à sir Michael Herbert, le nouvel ambassadeur anglais, et lady Herbert.

Le nouvel ambassadeur avait maintes fois manifesté le désir de rencontrer sir Thomas et le dîner de M. Payne en a été l'occasion.

Un nouveau règlement oblige les employés du bureau du protonotaire à travailler le samedi après-midi, sous prétexte que l'entrée des jugements est en retard.

Dans une cité comme Montréal, il nous semble que tout le monde devrait être libre le samedi après-midi.

Si le personnel du greffe de la cour supérieure est trop restreint, qu'on y ajoute deux ou trois clercs.

C'est presque barbare que surcharger de travail les fonctionnaires actuels, pour économiser le traitement de quelques employés.

Dans toutes les grandes institutions, la plupart des clercs ont leur liberté, le samedi après-midi.

Sous les gouvernements conservateurs, il est arrivé quelquefois que les employés du bureau du protonotaire aient travaillé durant la soirée ; mais alors on les payait pour tout le temps qu'ils étaient occupés hors les heures régulières de bureau.

LE TRAMWAY SUR LA MONTAGNE

LE "Herald" disait mardi :

"Le conseil de ville manquera à son devoir envers les citoyens s'il demande à la législature d'amender la charte de la cité en donnant au conseil le pouvoir d'autoriser la circulation des voitures électriques sur le parc Mont-Royal. Il se peut qu'un tel pouvoir soit confié au conseil actuel sans danger pour le parc, mais il ne faut jamais oublier que les jours d'administration civique corrompue et insouciante reviendront encore et qu'alors ce pouvoir peut résulter en un dommage irréparable à notre beau et unique parc. Le seul amendement que le conseil peut être justifiable de demander serait la permission de permettre à une ligne électrique dont la localisation aurait été publiquement décidée, discutée et approuvée. Il est très possible que les lignes de la compagnie des tramways peuvent se rendre au parc de manière à faciliter beaucoup l'accès à ce dernier sans endommager aucun de ses charmes. Alors, le pouvoir d'autoriser une telle extension pourrait être demandé, mais la requête pour la radiation de la clause protectrice actuelle ne consisterait qu'à demander d'ouvrir la porte au destructeur."

Le confrère a raison. Comme nous l'avons dit, ces jours derniers, il y a moyen de donner au parc Mont-Royal un bon service de tramway, qui n'enlèvera pas à cet endroit son cachet tranquille et pittoresque.

Que l'on accepte la recommandation de l'échevin Nelson.

La voie électrique peut pénétrer dans le parc par l'Ouest et sortir du côté Est, en passant entre la montagne et le cimetière protestant.

Il y a moyen de transporter à ce parc le public qui désire s'y rendre et de le déposer aux endroits isolés d'où il pourra se diriger facilement vers les sites les plus recherchés.

LE JEU DE LA "PRESSE"

LA "Presse", convaincue de fourberie, cherche en vain à expliquer pourquoi elle a énoncé, dans la même page de son numéro de mercredi, deux théories opposées l'une à l'autre au sujet du service des tramways.

Sait-on quelle raison elle donne pour cet acte inepte?

C'est que l'une de ses théories était exprimée dans un article et l'autre dans une note de reportage!

C'est immense, comme tout ce qui touche à la "Presse".

D'après le confrère, du moment qu'un journal a recours à l'article et à la note de reportage, il peut se contredire dans le même numéro tant qu'il lui plaira.

On a, dans les bureaux du coin, des idées étranges sur le journalisme.

Depuis quelque temps, la "Presse" est soumise à un travail d'aberration mentale qui lui fait oublier les règles de la simple convenance dans l'argumentation.

Il faut surtout qu'elle mange du "P'tit char".

Au lieu de l'excuser, sa défense l'accuse.

Quand on se défend si mal, on ferait mieux de plaider coupable.

Le service des tramways était satisfaisant mercredi. Le reporter de la "Presse", qui n'était pas au fait des manigances de ses supérieurs, l'a bien et dûment avoué. Il était en mesure d'en parler avec connaissance de cause, car son devoir l'avait obligé de se renseigner à bonne source.

Le confrère a tort de vouloir déprécier aujourd'hui le travail de l'un de ses reporters.

Nous recevons à ce propos la lettre suivante d'un citoyen bien connu:

Montréal, 22 janvier 1903.

M. le Rédacteur du "Journal".

Monsieur,

J'ai constaté la contradiction entre les deux articles de "La Presse" dont vous parlez ce matin, et je l'ai fait constater par une autre personne.

Je veux avoir le service de "tramways" le plus parfait possible, car je m'en sers tous les jours.

Mais, de grâce, qu'on ne vienne donc pas nous blaguer avec des racontars comme ceux de la "Presse" que vous citez.

La Compagnie des Tramways fait son possible, et quand toutes les autres compagnies sont en retard, je ne vois pas qu'on doive lui jeter la pierre.

Avec considération.

Votre, etc.,

A. L. B.

La Restitution s'impose

PLUSIEURS noms sont à l'affiche comme successeur de feu le sénateur Primerose de Pictou, Nouvelle-Ecosse; mais nous n'en voyons aucun qui réponde au légitime désir des Acadiens d'avoir un des leurs à la chambre haute ?

Le "Globe", principal organe du cabinet Laurier, croit même que le choix est déjà fait et que le candidat heureux sera M. Longley, procureur général de la Nouvelle-Ecosse.

Le même qui, lors de l'incident Dreyfus invitait l'univers à boycotter la France !

En d'autres circonstances, ce choix ne serait certainement pas trop recommandable.

Mais il s'agit d'intérêts plus graves pour le moment et si la nouvelle du "Globe" est fondée nous protestons d'avance contre cette injustice envers l'élément français des provinces maritimes.

Est-ce donc toujours à nous à céder?

Les Acadiens ont cédé de bonne grâce quand on a remplacé M. Arseneault par un Anglais, M. Yeo. Ils n'ont gardé aucun ressentiment contre M. Laurier à qui ils ont donné la majorité de leurs votes en 1900.

Mais faut-il qu'ils cèdent encore, qu'ils cèdent toujours ?

Et pourquoi?

Il ne peut y avoir que deux raisons: la présence de M. Laurier à la tête du gouvernement ou le fanatisme de la majorité des membres du cabinet.

Eh bien, si la présence de M. Laurier à la tête du gouvernement est un obstacle à la juste représentation des intérêts français au point que le premier ministre n'ose même pas demander justice pour ceux qui lui ont montré tant de sympathies, on avouera que cela nous met dans une position très désavantageuse.

Et si le cabinet refuse à M. Laurier, non des faveurs, mais un droit pour les siens, il faut admettre encore que le libéralisme de son parti, tant vanté par ses organes, est une outrageante duperie en pratique.

Il n'y a pas à sortir de là.

Les Acadiens sont cent-trente-cinq mille dans les Provinces Maritimes. Ils ont droit à trois sénateurs.

Ils en avaient deux il y a dix ans. M. Laurier leur en a enlevé un. Qu'il le leur rende au moins.

C'est une restitution. Et elle s'impose.

LES CONCERTS BENTAYOUX

M. Frédéric Bentayoux, de l'Académie de France, qui vient d'être nommé membre de la Légion d'Honneur, fait le tour de l'Amérique, annonçant ses propres compositions musicales. Ses concerts uniques sont l'objet de critiques les plus élogieuses et attirent des auditoires cultivés. M. Bentayoux a écrit à MM. Willis et Cie, une lettre dans laquelle il attribue, dans une large mesure, ses succès à l'incomparable piano Knabe, employé dans ses concerts. Le piano Knabe est toujours choisi par les meilleurs artistes. Willis et Cie, seuls agents, édifice Empire, 2470-2472 rue Ste-Catherine, près de la rue de la Montagne. 31-1.

ELECTIONS A LA CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce du District de Montréal fera mercredi prochain, la nomination de ses officiers pour l'année courante.

Les élections auront lieu, d'après les règlements qui régissent cette chambre, le deuxième mercredi de février.

LAURIE ENGINE CO.

Appareils brevetés pour chauffer et purifier l'eau d'alimentation

Prolongent le durée d'une chaudière.

30 à 500 chevaux-vapeur.

Expédition dans les 10 jours

Le Sirop de Pin de Norvege DU DR. WOOD

GUERIT

Les toux, rhumes, bronchite, croup, enrouement, maux de gorge, douleurs dans la poitrine, asthme, et tous les troubles de la gorge et des poumons.

Il renforcit aussi bien qu'il guérit, et adoucit la gorge et les poumons de telle sorte que vous appreciez rapidement les vertus curatives du sirop.

Prix 25c chez tous les marchands.

LA PREMIERE DOSE SOULAGERA

J'avais un mauvais rhume et je fis usage du Sirop de Pin de Norvège du Dr. Wood. La première dose me soulagea et une partie de la bouteille me guérit complètement. En même temps elle avait un rhume et une toux si mauvais qu'elle avait dû garder le lit. Elle fit aussi usage du Sirop et il la soulagea presqu'immédiatement. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de toux et de rhumes. Mad Frank E. Harvie, Hortonville, N. E.

VOTRE PORTRAIT

Découpez le coupon paraissant en dernière page du JOURNAL et conservez-le. Avec dix de ces coupons vous pouvez vous procurer votre portrait en couleur ou au crayon noir, ainsi qu'une gravure de salon ou un joli cadre à moitié prix. — Voyez les conditions ci-dessous.

Pour faciliter le travail de nos artistes et donner plus entière satisfaction à nos clients, nous avons résolu de ne plus accepter de portraits sur zinc, ni de petites photographies imparfaites ou à demi-effacées—Envoyez-nous une très bonne photographie, grandeur Cabinet, le nombre de coupons et le montant requis, et vous recevrez dans un court délai un superbe portrait au crayon ou un portrait colorié, d'un fini parfait. Si vous commandez un portrait colorié, il faudra nous dire si la personne est brune ou blonde, d'un teint pâle ou coloré, indiquer la couleur des cheveux, des yeux, des habits, etc.—Les portraits agrandis seront des bustes de 16 x 20.

Si on désire faire faire un portrait en pied, ou placer deux figures sur le même carton il faudra payer double prix.

Les personnes qui ne posséderont qu'une photographie imparfaite d'un parent défunt ou éloigné pourront nous envoyer ce portrait, mais nous ne pouvons leur garantir satisfaction,—le portrait au crayon devra être accepté même s'il n'est pas parfait.—Nos gravures de salon sont les plus jolis sujets que vous puissiez vous procurer, même en payant cinquante à soixante cents dans le détail. — Nous les importons par plusieurs milliers à la fois ; c'est pourquoi nous pouvons les donner à nos lecteurs à d'aussi faciles conditions.

Nos encadrements de 75 cts valent au moins $1.50 dans le détail.

Nous les livrons à nos bureaux mais ne les expédions pas en dehors de Montréal.

VOICI NOS CONDITIONS :

Pour un Portrait en Couleurs, 10 coupons du Journal et $1.00
Pour un Portrait au Crayon, 10 coupons du Journal et 60c
Pour un Cadre chic et durable, 10 coupons du Journal et 75c
Pour une Gravure de Salon, 10 coupons du Journal et 10c

Les personnes demeurant hors Montréal devront envoyer 25 cents extra pour l'expédition de chaque portrait et cinq cents extra pour l'expédition des images.—Nos gravures de salon sont : — La Boudeuse, Nos chéris, l'Escapade, Le Pardon, Oranges et raisins, Sacré-Cœur de Jésus, Sacré-Cœur de Marie, St-Antoine de Padoue et St-Jean-Baptiste.

IL FAUT LES 10 COUPONS.

Nos lecteurs seuls ont le droit de bénéficier de ces avantages exceptionnels et il sera absolument inutile de nous envoyer des commandes sans nous envoyer les coupons requis.—Adressez toute communication:—Le "Journal," No 75 rue St-Jacques, Montréal.

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIERE,
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée
TEL. BELL EST 2257. 151-a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
148-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . . .
2388, rue Notre - Dame,
MONTREAL.

Bureau principal et Clos 512 Lagauchetière. Tél. Bell Est 1078. March. 79
Bois de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos—rue St-Laurent St-Louis du Mile-End
Tél. des March. 1941

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

HOTEL JACQUES - CARTIER
Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montréal.

Z. DUFRESNE & CIE, - Propriétaires
109-1a

RESTAURANTS

Vivons bien !
C'est là, je vous l'assure,
Que des hommes courtois
Vous servent liqueurs pures
Et cigares de choix.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique et Lagauchetière.
8

Café de la Presse
63 Rue Saint-Jacques
Le rendez-vous des journalistes et du bon monde.
Rien que des produits de bonne marque.
J. L. PHILLIPS, prop.
(1) Ex-gérant du Club Canadien.

Crown Café
Le RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 3095. 144-1a

N. LEVEILLE
MARCHAND — DERNIERES NOUVEAUTES — TAILLEUR
Etoffes dans les derniers goûts
Coupe Garantie
1586 Notre-Dame, Cite.

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
141-1.6

MONUMENTS
en MARBRE et GRANIT
.... TOUS GENRES ....
J. BRUNET
Côte-des-Neiges
Propriétaire des Carrières de de Granit des Laurentides
180-L, M, V-N

Avis Important
MM. Camille Trempe, Arthur Millette, Jos. Chapedelaine, J. A. Patry, L. A. Beauchesne et Alex. Normandin sont nos agents-voyageurs pour la sollicitation des abonnements.— Ces messieurs sont conséquemment autorisés à percevoir le paiement des abonnements au "Journal" et à donner des reçus.

Les dernières cotes de la Bourse et des marchés sont connues le soir; les délibérations de nos parlements, de nos organisations civiques et de nos institutions se font l'après-midi et le soir; le théâtre et le sport jouent toujours aux mêmes heures; les réunions mondaines, les banquets, les assemblées politiques, les réunions de toute nature se font le soir.

Et toutes ces nouvelles importantes paraissent dans le journal du matin, puis sont reproduites dans ceux du soir.

AVOCATS

F. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
II ET II CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

BELL TEL. 1615. B.P. BOITE 2465.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS.
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 68
Tél. Bell Main 315
P. Ev. LeBlanc, C.R., M.P.P. / Edmond Brossard, LL.M. } MONTREAL

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCATS ....
L'édifice de la Banque d'Hochelaga,
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2832 / Résidence, Est 1593
281-1

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
.....AVOCATS.....
C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
R. R. Macpherson R. J. Hague
A. R. Holden
Bureau : — Rue St-Jacques — Bâtisse de la Banque des Marchands. 267-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 145. Tél. Bell 1351
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
78 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
116 RUE VISITATION,
99-1an

J. U. MEUNIER,
NOTAIRE
74 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 5½ pour cent à la ville et à la campagne. 297-1a

CALIXTE COYETTE, N.P.,
ST-VINCENT DE PAUL, QUE.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis
No 16 RUE ST-JACQUES,
Chambre 20. Tél. Bell, Main 4320.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 5½ pour cent, à la ville et à la campagne. 227-1an

J. A. H. ST-DENIS — OSCAR HÉBERT
St-Denis & Hébert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

ARCHITECTES

TEL. BELL 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 362-1a

G. A. MONETTE, ...ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province du Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Téléphone Bell Main No. 2409.
Téléphone des Marchands No. 633.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 649
118-6n

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prôné. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada
Tél. Bell Main 1254—Mod. 574

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
507 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
BREVETS MARQUES DE FABRIQUE, DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

SALONS DE BILLARD

SALONS DE BILLARD ET POOL
ET
Magasin de Cigares
F.-X. SAUVIAT,
30 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral
150-11-m

Seul Dépôt à Montréal
VERRES ROYAUX

218 rue St-Laurent. Monture Aluminico, Métal blanc qui ne ternit pas, 50c, 75c, $1.00. Monture, Or roulé (Gold filled), $1.00, $2.00, $3.00. Monture, Or massif, $3.00, $4.00, $5.00. Verres de première qualité, 50c et $1.00 la paire.
Echange de Verres. Lunettes et Lorgnons réparés.

R·I·P·A·N·S
Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-12

Le commis derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succès.

Scroggie's

LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE !

Occasions du Vendredi !

Les plus bas prix de l'année existent durant Janvier, et, dans plusieurs cas, on épargne une piastre sur chaque piastre payée. Aujourd'hui, nous mettons de côté, en lots de bons marchés, la partie du commerce qui rapporte le plus, préférant demeurer actifs et vendre plutôt que de garder des stocks incomplets et des assortiments brisés.

Offres Spéciales dans la SECTION DES ETOFFES A ROBES

Table 1	150 douzaines de serviettes de table en véritable damas de toile d'Irlande, 5 beaux dessins différents, fini satin, entièrement blanches. Dimension, 20 1-2 x 20 1-2 pouces. C'est l'une des meilleures offres de vente que nous ayons faites cette saison, et les hôtels et restaurants feront bien d'en faire leur provision, tant qu'il y en aura. Valant réellement $1.00 la douzaine ; aujourd'hui, la douzaine	95c
Table 2	100 douzaines d'essuie-mains en toile grossière blanche et tout toile, très grands bouts ourlés, bordures unies. Très belle qualité. Valant réellement 65c la paire. Aujourd'hui, la paire	40c
Table 3	1000 verges d'étoffes à robes d'hiver, pesantes, consistant en cheviotes anglaises, en étoffes dites Diagonal Twills, en serges, etc., dans presque toutes les couleurs désirables. Valant réellement jusqu'à 35c la verge. Aujourd'hui, la verge	15c
Table 4	2000 verges de drap cachemirette frappé anglais et américains, de fantaisie, de toutes couleurs, à pois, à rayures, à dessins fleuris et conventionnels, spécialement approprié pour peignoirs, blouses de dames, robes d'enfants, etc., qualité douce, dessous bien ouaté, 27 pouces de largeur, couleurs vives garanties. Valant réellement 12 1-2c la verge. Aujourd'hui, la verge	7c
Table 5	1,500 verges de flanelles françaises de fantaisie, aussi flanelles d'opéra unies, garanties tout laine. Ces flanelles françaises sont dans toutes les couleurs, et dans tous les dessins les plus choisis de cette saison. Chance unique de se procurer des marchandises d'aussi haute qualité et aussi recommandables à d'aussi bas prix. Valant réellement 50c la verge. Aujourd'hui, la verge	25c

Offres Spéciales en Merceries pour Hommes

Trois lignes de collets en toile, la nouvelle forme, pour hommes, à des prix qui ne peuvent se rencontrer dans aucun autre magasin pour des marchandises semblables. Ces marchandises sont importées et faites spécialement pour nous, elles sont d'une qualité et d'un fini supérieurs. Les points sont incomplets, ce qui nous justifie de faire ces réductions de balayage dans les prix :

Collets hauts rabattus, 15, 15 1-5 seulement. Prix régulier, 15c, à 07 1-2c
Collets droits, 14 1-2, 15, 15 1-2, 16 1-2. Prix régulier, 15c, à 07 1-2c
Pointes roulées, 14 1-2, 15, 15 1-2. Prix régulier, 15 cents, pour 07 1-2c
Gants de chevreau (fabrication de Dent), doublure en flanelle de laine, pour hommes. Prix régulier, $1.00, pour ..... .75c
Seulement 3 douzaines de gants de chevreau (fabrication de Dents), doublure tout laine, pour hommes. Prix régulier, $1.25, pour ..... .89c
Gants doublés en laine du Cap (fabrication de Dent), pour hommes. Prix régulier, $1.45, à la paire $1.00
Gants doublés en laine du Cap (fabrication de Dent), pour hommes. Prix régulier, $1.50, à la paire $1.00
Chemises non repassées, manchettes ou collets droits, pour hommes. Prix régulier, 39c, 45c 49c. Votre choix 25c

Spécialités en Bonneterie et en Sous-Vêtements de Dames

2.. douzaines de bas en cachemire uni, pied parfaitement sans couture, pesants, mous et élastiques, pour dames. Prix régulier, 30c, pour ..... .25c
25 douzaines de bas en cachemire uni, très mous et élastiques, pour dames, 35c, 3 paires pour ..... .95c
Camisoles en laine blanche à côtes, manches longues, pour dames. Prix régulier, 59c, pour ..... .45c

Fourrures

Boas en Thibet noir, finis avec 2 queues à chaque bout. Valeur régulière, $2.50. Aujourd'hui. $1.50
Casques en mouton gris, doublés en satin, pour enfants. Valeur régulière, $3.50. Aujourd'hui. $2.50
Tours de cou en Silver Hair, finis avec 2 queues à chaque bout. Valeur régulière, $8.90. Aujourd'hui. $3.15
Manchons en lapin noir, bien doublés, finis avec 2 glands. Valeur régulière, $1.65. Aujourd'hui. $1.00

Couvertures

75 paires de très belles couvertures qui ne se déchirent pas, de dimension double, avec grande bordure rayée de fantaisie, moiles et ouatées, dimension, 60 x 80, 6 livres. Régulier, $2.75. Prix de vente, la paire $2.14

Département des Soies

Deux offres spéciales en soie taffetas noire, qui devraient intéresser toutes les dames de Montréal :

Taffetas noire, 18 pouces de largeur, noir de premier ordre et fini glacé, vendue ordinairement à 50c. Aujourd'hui, la verge ..... .41c
Taffetas noire, 23 pouces de largeur, beau fini brillant, notre qualité régulière de 75c, seulement 2 pièces (2,000 verges), en vente, aujourd'hui, la verge ..... .52c

Lingerie Blanche

Robes de nuit, en coton de splendide qualit, faites dans un bel effet avec yoke rond, finies avec points ourlés, yoke et manches avec frills en cambrai et insertion de broderie, pour dames. Prix de vente de janvier $1.10

MOINS 10 POUR CENT

Très élégants cache-corsets en cambrai de très belle qualité, finis au bas du devant avec plusieurs rangs d'insertion de dentelle Torchon, et garnis de bordure de dentelle autour du cou et des bras. Prix de vente de janvier ..... .50c

MOINS 10 POUR CENT

Chics jupons de cambrai de belle qualité, finis dans un joli style nouveau, avec large frill en linon de belle broderie et rang de piqûres. Prix de vente de janvier .95c

MOINS 10 POUR CENT.

Chemises en cambrai, faites dans un effet agréable, garnies de torchon de dentelle autour du cou et des bras. Prix de vente de janvier ..... .80c

MOINS 10 POUR CENT

Caleçons en cambrai, style parapide, finis avec frills en linon et rang de petites piqûres. Prix de vente de janvier ..... .55c

MOINS 10 POUR CENT

Confortables

Grands confortables recouverts en riche indienne anglaise et remplis de tissus de bonne qualité. Régulier, $1.40. Prix de vente $1.00

Costumes de Dames

Faits dans un bel effet nouveau de cheviotes tout laine, frises et serges, tous finis dans le meilleur style, et garnis en plusieurs effets jolis et agréables. Prix régulier, $10.00 et $12.00. Prix de vente de janvier, aujourd'hui, seulement $6.89

Collets de Dentelle

Beaux collets en dentelle guipure, carrés en arrière et à longs revers en avant, un collet qui sied parfaitement, dans de nouveaux dessins ; couleurs : blanc, crème, écru et noir, pour dames. Valeur régulière, $1.45. Aujourd'hui, à 25 p.c. de réduction ou. $1.09

Vêtements de Garçonnets

Habits de 2 morceaux, en tweed de fantaisie, en serge bleu marine et en drap Vénitien noir, style à plis ou Norfolk, entièrement et bien doublés. Valeur régulière, $4.50 et $5.50. Pour garçonnets âgés de 5 à 10 ans. Aujourd'hui. $2.75

Habits de 2 morceaux en tweeds mélangés de fantaisie et tout laine, dans de jolies nuances de gris, brun ou vert, style Norfolk, — habits bien faits pour garçonnets. Valeur régulière, $4.00. Aujourd'hui $2.98

Culottes en tweed de fantaisie, faites fortes, entièrement doublées, pour garçonnets. Spécial, aujourd'hui ..... .45c

Paletots en drap de couverture, faits avec capuchon, doublés en tweed de fantaisie, capuchon doublé en flanelle rouge ou bleue, pour garçonnets. Valeur régulière, $4.25. Aujourd'hui $3.47

OFFRES EXTRA SPECIALES

3 Tables de Vaisselle et de Quincaillerie au Sous-Sol

5,000 pièces d'articles de table en porcelaine et en pierre, consistant en théières, pots, sucriers, plats à viande, plats à légumes, plats à puddings, tasses et soucoupes en porcelaine, assiettes en porcelaine avec ligne en or, etc., tous ces articles valant de 25c, 50c, 75c. Pour écouler à, chacun. .15c

1000 pièces de verrerie de table, consistant en assiettes à gâteaux, pots à confitures, pots à l'eau, sucriers, pots à sirop, etc., etc. Articles au prix régulier de 50c. Votre choix, dans une grande table ..... .25c

8 caisses d'articles assortis de cuisine, en acier émaillé, consistant en théières, en plats à vaisselle, en casseroles, de toutes dimensions ; pots, canards, bouillottes pour le riz, soupières, plats de forme ovale, poêles, etc., etc. Valant $1.00, $1.25 et $1.50. Pour écouler à, la pièce ..... .75c

Montres Ansonia

En nickel plaqué, à remontoir, garanties pour un an ; vendues à $1.75 ; très spécial pour aujourd'hui seulement $1.25

Nous n'en avons plus que quatre douzaines.

ANNEAUX

En or plaqué de 14 carats, et quelques-uns en or solide, $1.00, $1.50, $2.00 et $2.50. Pour la vente d'aujourd'hui, seulement, chacun ..... .75c

Offres Spéciales en Epiceries

	Régulier.	Spécial.
25 livres de sucre granulé de Redpath	$1.13	.98c
1 boîte de tomates, blé d'Inde et fèves	.35c	.28c
3 boîtes de très beau saumon rose	.80c	.27c
3 boîtes de pruneaux de Californie	.80c	.25c
3 livres d'abricots évaporés, la meilleure qualité	.30c	.25c
3 sacs de sel Windsor	.15c	.10c
Très bon beurre de crémerie		22 1-2c
6 livres des meilleurs "Wheat Flakes"	.35c	.25c
8 livres d'avoine fraîche roulée	.30c	.25c
24 1-2 livres de farine Strathcona	.75c	.55c
2 paquets de Grape-Nuts ou de Malt Food	.30c	.25c
2 paquets de Germ Meal ou Wheat Marrow	.30c	.25c
3 paquets jaunes de Corn Starch, 1 livre	.20c	.25c

OFFRES EXTRA SPECIALES

150 boîtes de sirop d'érable des Cantons de l'Est. Tant qu'il y en aura, la boîte 20c
35 caisses de pommes, boîtes de 1 gallon, 6 en caisse, la caisse, $1.20, la boîte 22c
25 caisses de pêches Niagara Crawford, au sirop épais, la douzaine, $2.60, la boîte 22c
50 caisses de pêches ou pêches à pâté, dans l'eau, la douzaine, $1.25, la boîte 11c
10 caisses de saumon rouge de la rivière Fraser, en boîtes plates de 1 livre, la douzaine, $1.65 ; la boîte 14c
25 douzaines de bouteilles de sauce Worcestershire de Patterson, importés, la douzaine $1.00
200 côtés de Bacon Western, Windsor et désossés, 1-2 ou tout un côté, la livre 17 1-2c
15 caisses des meilleurs mufs de cuisine, la douzaine 21c

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées.

Scroggie's — Rues Ste-Catherine et Université.

CHOSES JUDICIAIRES

On lit dans l'"Evénement" :

La nouvelle que nous annoncions, il y a quinze jours, de la retraite du juge Caron était exacte. Elle est devenue un fait accompli. Une seule difficulté restait à résoudre, c'était le moyen à prendre pour indemniser le savant juge de la perte de son salaire, sa pension de retraite ne représentant que les deux tiers de son traitement. On a essayé plusieurs combinaisons. Enfin, on s'est arrêté à celle-ci. Le juge Caron prend un congé de six mois, pendant lequel il recevra son salaire en entier, en attendant qu'une nouvelle loi le lui assure comme pension de retraite.

Dans tous les cas, il est bien entendu que le départ du juge est définitif.

Cet arrangement satisfera tout le monde. S'il n'y avait pas d'autre moyen d'assurer une retraite après laquelle tout le monde soupirait depuis longtemps, personne ne reprocherait au gouvernement d'y avoir mis le prix.

Nous espérons que l'on nous tiendra compte de la réserve dont nous faisons preuve en n'en disant pas davantage.

Le gouvernement fédéral mérite également des félicitations pour le discernement qu'il a montré dans le choix du successeur du juge Caron.

Le transfert du juge Langelier à Québec sera bien accueilli des justiciables et de tout le barreau. Ses connaissances profondes du droit et de la jurisprudence du pays, son impartialité qu'attestent cinq années d'exercice de la magistrature, son activité intellectuelle et ses habitudes de travail en feront un des membres les plus utiles et les plus éclairés de la magistrature de ce district.

L'ŒUVRE DE M. CHAPMAN

Appréciations flatteuses des grands écrivains français.

M. P.H. Chabot, d'Ottawa, qui s'est mis à la tête d'une souscription nationale ayant pour but de permettre à M. Chapman de faire éditer à Paris un volume de ses poésies, nous communique de nouvelles appréciations que celui-ci a reçues des écrivains parisiens.

Qu'on lise d'abord la lettre de M. H. Lhomme, considéré en France comme l'un des plus sévères et des plus honnêtes critiques contemporains, l'auteur de la "Comédie d'aujourd'hui", ouvrage dans lequel il flagelle sans pitié les poètes parisiens du jour.

Paris, 13 rue Cortambert,
16 arr. mardi 23 Xbre 1902.

Monsieur.

Je vous remercie de l'amabilité que vous avez eue de m'envoyer quelques-unes de vos poésies. Elles me plaisent fort, et je vous en félicite. Vos vers sont harmonieux, et ils ont du mouvement et de la vie. Vous n'avez heureusement aucun des défauts de la plupart des poètes d'aujourd'hui. On vous entend bien et vous respectez les règles de notre versification. Enfin, et c'est l'essentiel, vous avez des idées et vous leur donnez tout le lustre dont la poésie ne saurait se passer.

Je crois que les lettrés vous liront avec plaisir. Il faudra que votre livre soit signalé au public qui ne court pas de lui-même après les vers. Je m'y emploierai pour ma part, je vous ferai un article et j'espère bien décider quelques autres critiques à parler de vous.

Il me semble que votre style et vos idées seraient bien accueillis à l'Académie française ; elle pourrait couronner votre ouvrage, honneur qu'elle a fait déjà à plusieurs Canadiens.

L'éditeur à qui vous confierez le soin de le faire vendre en librairie pourra se charger d'en déposer quelques exemplaires au secrétariat de l'Institut. Si le recueil est égal, dans son ensemble, aux pages que vous m'avez fait lire, je compte sur un grand succès. Je vous donnerai de plus amples informations, si vous êtes d'avis de vous soumettre au jugement de l'Académie française.

J'ai lu avec une vrai joie " France et Notre langue " et je suis heureux de vous entendre parler si bien de nos communs ancêtres et du langage qui est le nôtre. J'essaye ici de le défendre et je m'attaque avec toute la vigueur dont je suis capable, aux barbares qui cherchent à lui ravir la clarté qui est son caractère essentiel.

Puisque vous m'avez écrit chez M. Perrin, je suppose que vous avez lu la " Comédie d'aujourd'hui " qui a été éditée par lui. Je serai heureux, si vous ne l'avez pas, de vous en offrir un exemplaire.

Veuillez agréer, je vous prie, monsieur, avec mes félicitations et remerciements, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

H. LHOMME.

Voici maintenant une lettre de M. Emile Boutmy, membre de l'Institut :

Paris, 23 décembre 1902.

Monsieur,

Je me suis fait lire les pièces que vous me signalez dans le recueil spécimen que vous m'avez envoyé. J'ai beaucoup admiré "Notre langue," "La mort n'existe pas" et surtout l'"Aurore boréale". L'inspiration en est originale, et j'ai été particulièrement frappé de la maîtrise avec laquelle vous maniez notre langue, sans aucun de ces provincialismes qu'on attendait volontiers d'un Français Canadien. Il me semble que si vos vers étaient publiés en France, l'intérêt et l'admiration du public ne leur manqueraient pas. Je serais ravi pour ma part de voir notre langue et notre littérature s'enrichir grâce à la collaboration d'une portion de notre race que nous rendent chère tant de souvenirs.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

E. BOUTMY.

M. Henri Rochefort s'exprime ainsi :

Paris, 22 décembre 1902.

Monsieur,

Je vous prie de recevoir toutes mes félicitations. Vos belles poésies, où vous célébrez avec éloquence la langue française, que vous maniez si bien, m'ont profondément ému.

HENRI ROCHEFORT.

M. A. Froemer, directeur de l'"Evénement" de Paris, adresse aussi à M. Chapman, une longue lettre dont nous détachons les passages suivants :

Paris, 22 décembre 1902.

Monsieur,

Vos productions littéraires mériteraient certainement d'être connues et vulgarisées dans le grand public français, et je ne demande pas mieux que de vous aider de toute mon influence et de tous mes moyens d'action . . . .

Une propagande devrait être faite avant l'apparition du volume : il importe que le public français se familiarise avec votre nom. Le ministère de l'Instruction publique pourrait également répandre ce volume dans les grandes bibliothèques publiques.

J'ai parcouru les fragments que vous avez bien voulu me faire parvenir et puisque vous réclamez mon avis personnel, je ne puis que vous encourager à venir publier votre volume à Paris. D'ailleurs, vous trouverez déjà dans l'"Evénement" portant la date du 22 courant un premier article d'appréciation sur l'œuvre générale.

Dans l'attente de vous lire, je vous adresse, Monsieur, toutes mes sympathies et politesses empressées.

Le Directeur,

A. FROEMER.

Le Journal de Françoise

SOMMAIRE.

Désir d'Ombre (Poésie) . Hélène Vacaresco
A propos de conférences et de conférenciers . . . . . Femina
La chanson des nouveaux époux Juliette Lambert
Très rigolo . . . . . O. A.
Frontenac et ses amis. Ernest Myrand
Cours de littérature . . . . . .
Hommage à Samuel de Champlain (Poésie) . Elie Angers, N.-P.
Histoire d'Amour . . . . . Colette
En Glanant . . . . . .
Le roman d'une princesse, Carmen Sylva.
Pages des Enfants :
Causerie . . . . . Tante Ninette
Les lauréats du concours "
La troupe des Nouveautés. Strapontin
Cuisine facile . . . . . .

Dorénavant, le journal sera publié le premier et le troisième samedi de chaque mois.

CHEZ NOS GENS

WEBSTER, MASS.

L'honorable Ebenezer Davis, un sénateur d'Etat de la vieille école, élu deux fois, représentant et type du vieux Yankee, est mort sur sa ferme, chemin Dudley, à 4 heures, mardi, à l'âge de 92 ans.

M. Davis est mort sur la ferme où il est mort. Il a débuté dans la vie comme maître d'école à Webster. De là les places se sont ouvertes devant lui. Il a monté de grade en grade, occupé toutes les places municipales et été élu à la législature, puis au sénat.

Après avoir goûté tous les honneurs et avoir rempli son devoir, il est retourné comme Cincinnatus à sa charrue, ce durant les quatre dernières années de sa vie, a exploité sa ferme, venant tous les jours porter son lait au village. A 90 ans, l'honorable sénateur fauchait comme un jeune homme. Sa santé robuste était sa gloire. Il laisse un fils, gérant de sa ferme de 72 acres, sa femme, et une fille, institutrice à Worcester.

Le défunt était connu et respecté dans tout le voisinage. C'était un brave homme.

SPENCER

Les enfants d'école ont congé cette semaine en remerciement de l'ouvrage qu'ils ont fait pour augmenter les profits du bazar de la paroisse canadienne Ste-Marie.

Le Fleur de Lis de Spencer aura une réception le 2 février au Massasoit.

WOONSOCKET, R. I.

L'installation des officiers de la société St-Jean-Baptiste, conseil No 2, de l'Union, a eu lieu dans les salles de la société. Bien que la cérémonie ne fut pas publique, plusieurs membres de l'Institut et les dignitaires du Conseil de l'Incarnation y avaient été invités.

M. J. B. S. Brazeau, de Pawtucket, fut prié de prendre le fauteuil présidentiel. Il fut assisté de M. Napoléon Breton, vice-président et de M. J. A. Caron, sergent d'armes. Entrèrent en fonctions les messieurs suivants :

Chapelain, Rév. M. Nap. Leclerc ; prés. Charles J. Roberge ; vice-président, J. O. Côté, sec., Henri Langelier ; sec.-adjoint, Omer Bélair ; percepteur, Joseph Roy, trés., Henri Pouliot ; syndics, Geo. M. Héroux et Jos. Sancoucy ; sergent d'armes, Joseph Lasalle ; sentinelles, Ed. Rivard et Félix Leduc ; bibliothécaire, Ernest Dion.

MANCHESTER, N. H.

M. l'abbé L. N. Blanchet est parti pour Saint-Hyacinthe, où l'appellent ses supérieurs. M. Blanchet est arrivé à Manchester, il y a une dizaine de mois. Il a été chapelain de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes et de l'Orphelinat St-Pierre, de même que secrétaire de Mgr Hévey.

Il laisse un grand nombre d'amis qui regretteront son départ.

La chambre de commerce de Manchester prépare un grand banquet en l'honneur des membres de la Chambre de Commerce de l'Etat. Les hommes les plus en vue du New-Hampshire adresseront la parole, entre autres, le gouverneur F. Holder, les ex-gouverneurs Rollins, Tuttle et Smith, Hosea W. Parker, de Claremont et Charles S. Collins, de Nashua.

MARLBORO, N.-H.

—M. George Gozette qui travaillait à Newport, N.-H., est décédé la semaine dernière. Ses funérailles ont eu lieu mardi à l'église du Sacré-Cœur au milieu d'un grand nombre de parents.

Le défunt appartenait aux Forestiers Indépendant. Il laisse une épouse et une petite fille.

—Mercredi dernier est décédé Mlle Délia Campbell. Ses funérailles ont eu lieu vendredi à l'église du Sacré-Cœur. Elle laisse pour la pleurer sa mère, deux sœurs et un frère.

—M. Joseph Fortier est déménagé à Keene, N.-H., avec sa famille où ils demeureront à l'avenir.

—M. Oslas Beauregard et sa famille, ainsi que M. Alphonse Beauregard et sa mère, ont déménagé la semaine dernière dans la maison qu'ils ont achetée dernièrement de M. Joseph Fortier.

—Mlle Elizabeth Melançon, de Gonic, N.-H., est en visite ici chez ses sœurs.

—M. Dubé, étudiant de Fitchburg, Mass., est en visite chez son oncle, M. Joseph Lavoie.

—Mercredi dernier, il y eut soirée dans le Town Hall au profit de l'église du Sacré-Cœur. Le programme qui a été exécuté est celui-ci.

Duo de piano, Mlles Carrie White et Rosa Hébert.

Quatuor vocal, famille Hébert.

Solo, Henry Fréchette.

Duo, Mlles Minnie Campbell, Des neige Crote.

Déclamation, " Dark in Night, " par Frank Demers.

Solo, Henri Hébert.

Chanson et danse, Mlle Diana Croto.

Pot-pourri, Henri Fréchette.

Quatuor instrumental, famille Hébert.

Comédie en deux actes.

Mme Vaubois, Mme Rosa Daucette, Jeanne, sa fille, dix ans, Mlle Pomela Dubé ; Mme Clamart, tante de Mme Vaubois, Mlle Claudia Lavoie ; Mme Buisson, marraine de Jeanne, Mlle Maria Desprès ; Virginie, bonne de Mme Vaubois, Mlle Mélenda Croto ; Liza, domestique, Angélique Melançon ; Joséphine, Emma Everard.

La soirée a été un succès. Les profits nets ont été de trente-cinq dollars.

RUMFORD FALLS.

S'il faut en juger par l'activité de nos officiers, on est porté à croire que la vente des liqueurs enivrantes sera complètement supprimée avant qu'il soit longtemps, ces de nombreuses et importantes saisies ont été faites dans le courant de la semaine dernière et en conséquence plusieurs de ces vendeurs sont allés pensionner à (Paris) aux dépens du comté.

—Mardi dernier, M. Frank Lebel, conduisait à l'autel, Mlle Clara Nadeau sœur de Mme J. A. Gauthier. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. J. A. Laflamme. Dans la soirée, les nouveaux époux ont donné une réception à la résidence de M. Gauthier et ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Bonheur et prospérité à l'heureux couple.

Rumford Falls, 20. — L'école du soir est de nouveau ouverte depuis hier soir et plusieurs de nos Canadiens en profitent pour apprendre l'anglais.

Les frères Gonya, commerçants, de cette ville, ont fait l'acquisition de plusieurs lots de terrain dans l'Etat de New-York, où un pouvoir d'eau semblable à celui du Niagara Falls est maintenant développé.

M. H. F. G. Turner, ingénieur en chef de la manufacture de papier Oxford, a résigné sa position et est retourné à New-York.

Mme Waldo Pettengill est allée à Boston, en visite chez sa fille.

M. Napoléon Nadeau, de Victoriaville, P.Q., est en cette ville l'hôte de M. Pierre Nadeau.

M. E. W. Babb, qui, il y a quelques jours, s'était fait écraser un pied dans une machine à la manufacture de papier Oxford, a été transporté à la Central Maine General Hospital de Lewiston, et les médecins ont jugé à propos, vu son âge avancé, de lui amputer la jambe.

SOUTHBRIDGE

M. Michel Girard est décédé à Southbridge le 16 courant et a été inhumé le 18. Il était âgé de 46 ans, né à St-Germain de Grantham, P. Q., et laisse sa femme et quinze enfants. Aux funérailles, on remarquait parmi les parents : M. Ephrem Girard, M. Arthur Duhamel, M. Misaël Dufaut, Mme Jean Labelle et sa fille, de Worcester ; M. Puquette et sa fille, de Manchester ; ses sœurs, Mme Thivierge, de St-Hyacinthe ; Mme H. Lafleur, de St-Germain, P. Q. ; Mmes Charles et Thomas Thivierge, de Woonsocket, R. I., et une foule d'autres dont nous n'avons pas les noms. Les funérailles ont eu lieu à Southbridge, lundi, le 18, à 8 heures, à l'église Notre-Dame. Officiait, Mgr Brochu.

WARE

La jeunesse est pleine d'ardeur et d'ambition. C'est ce que nous prouvent les membres du Peanut Club Drum Corps, qui font les préparatifs pour une nouvelle soirée qui aura lieu prochainement. Ces gens-là ne se contentent pas de dire : "Nous devrions avoir ceci, ou faire cela". Mais ils entreprennent et réussissent ; ils réalisent des fonds qui leur seront d'une grande utilité dans l'avenir. Ce club n'est organisé que depuis cinq ou six mois, et déjà son avenir est assuré, pour la raison que les organisateurs ont su le prémunir contre les revers de la fortune. Le programme n'est pas encore complet, et nous donnerons les détails de la soirée très prochainement.

Vendredi soir, à la salle de ville, la soirée des Ecossais, "Caladonian Party". Chaque année, ce cercle réunit un grand nombre d'amis, et tous s'amusent on ne peut mieux. Les billets sont en vente, et tout fait présager un bon succès.

Hier matin, nos pompiers ont dû prendre un peu plus d'exercice qu'ils en avaient besoin. Vers les 8 heures 15 a.m. l'alarme du poste centralles appelait pour éteindre un commencement d'incendie chez des Polonais, rue Waterf. Une cheminée défectueuse avant pris feu. A peine étaient-ils de retour à leur caserne qu'ils ont dû repartir. No 4 rue Northe, un embrasement venait de se déclarer dans la maisonde M. Alphonse Caron No 21 rue Shirwin.

La bâtisse est occupée par M. O. Lamoureux et une famille américaine. On s'était servi d'une lampe pour dégeler les conduits de l'eau ; on ne sait trop comment le feu se communiqua à des guenilles et de là la seconde course de nos vaillants pompiers. Les dommages peu considérables dans l'un et l'autre endroit.

— M. et Mme A. Bonneville, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme H. Dumontelle, rue Cherry.

A SAINT-VINCENT-DE-PAUL

L'élection du maire de la paroisse de St-Vincent de Paul a eu lieu, lundi le 19 à 4 heures.

Le seigneur Lussier a été réélu maire par acclamation, et M. Joseph Auclair, cultivateur de l'endroit, a été réengagé comme secrétaire. Après l'assemblée, sur l'aimable invitation du maire Lussier, tous se sont rendus à l'hôtel où ils se sont amusés ferme. Il y eut chant et discours, le tout arrosé des meilleurs liqueurs.

CONCERTS SYMPHORIQUES

Nos lecteurs sont priés de se rappeler que c'est aujourd'hui, à 4 heures, qu'a lieu le 5ième concert symphonique de l'Orchestre J.J. Goulet.

IL S'AVOUE COUPABLE

Un nommé Alphonse Cadieux, qui se dit commis, a comparu hier matin, en cour de police, pour répondre à l'accusation d'avoir volé un chapeau, étant ivre, avant-hier soir.

L'accusé s'est déclaré coupable et il recevra sa sentence mardi prochain.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

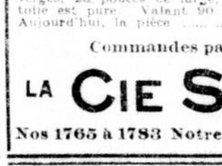
Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 23 Janvier 1903

Occasions du Vendredi !

Achat Enorme de

LINGERIE BLANCHE

LA ECLIPSE



FAITE PAR DE CÉLÈBRES MANUFACTURIERS . . .

Whitewear Company of Toronto, Limited.

Ces marchandises ont été achetées à un prix qui signifie une véritable économie de 33 1-3 pour cent pour chaque acheteur qui achètera aujourd'hui au Grand Magasin. Les marchandises dont nous parlons comprennent des articles aussi désirables que des Chemises de nuit pour Dames, Chemises, Cache-corsets, Caleçons, Jupes, Tabliers, Robes d'Enfants, etc. Souvenez-vous toutefois que le prix que vous payez est environ la moitié de celui ces prix ordinaires.

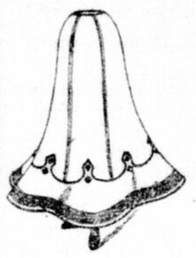
LES OFFRES DU GREND MAGASIN

Ce stock magnifique sera vendu au même prix que celui qu'a réclamé la "Eclipse Whitewear Co., de Toronto, Limited," lorsqu'elle l'a vendu en gros aux commerçants. Savoir :

33 1-3 pour Cent d'Ecompte.

Les ETIQUETTES de la "ECLIPSE" demeurent sur chaque article.

L'attention des Dames est spécialement attirée sur le fait que ces étiquettes primitives avec le nom "d'ECLIPSE" sur eux doivent rester sur les marchandises, afin que les clients voient qu'ils en achètent au même prix que la "Eclipse Whitewear Co., de Toronto, Limited" les vendit au commerce !





Jupes de Rue

de $4.25 pour $2.95

175 jupes de rue en frise posant, bas évasé, garnies de petits boutons et de rangées de piqûres au bas, en noir et gris Oxford, genre des plus nouveaux, pour dames. Valant $4.25. Aujourd'hui $2.95

TOILES

5,000 pièces de toiles tissées à la main en longueurs de 3 3-4 verges, 28 pouces de large, cette toile est pure. Valant 90 cents. Aujourd'hui, la pièce ..... .39

DAMAS DE TABLE

10 pièces de damas de table blanchi, pur, de bonne qualité, en jolis patrons, 58 pouces de largeur. Valant 35c. Aujourd'hui .25

Commandes par la poste soigneusement exécutées.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

WARE

La jeunesse est pleine d'ardeur et d'ambition. C'est ce que nous prouvent les membres du Peanut Club Drum Corps, qui font les préparatifs pour une nouvelle soirée qui aura lieu prochainement. Ces gens-là ne se contentent pas de dire : "Nous devrions avoir ceci, ou faire cela". Mais ils entreprennent et réussissent ; ils réalisent des fonds qui leur seront d'une grande utilité dans l'avenir. Ce club n'est organisé que depuis cinq ou six mois, et déjà son avenir est assuré, pour la raison que les organisateurs ont su le prémunir contre les revers de la fortune. Le programme n'est pas encore complet, et nous donnerons les détails de la soirée très prochainement.

Vendredi soir, à la salle de ville, la soirée des Ecossais, "Caladonian Party". Chaque année, ce cercle réunit un grand nombre d'amis, et tous s'amusent on ne peut mieux. Les billets sont en vente, et tout fait présager un bon succès.

Hier matin, nos pompiers ont dû prendre un peu plus d'exercice qu'ils en avaient besoin. Vers les 8 heures 15 a.m. l'alarme du poste centralles appelait pour éteindre un commencement d'incendie chez des Polonais, rue Waterf. Une cheminée défectueuse avant pris feu. A peine étaient-ils de retour à leur caserne qu'ils ont dû repartir. No 4 rue Northe, un embrasement venait de se déclarer dans la maisonde M. Alphonse Caron No 21 rue Shirwin.

La bâtisse est occupée par M. O. Lamoureux et une famille américaine. On s'était servi d'une lampe pour dégeler les conduits de l'eau ; on ne sait trop comment le feu se communiqua à des guenilles et de là la seconde course de nos vaillants pompiers. Les dommages peu considérables dans l'un et l'autre endroit.

— M. et Mme A. Bonneville, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme H. Dumontelle, rue Cherry.

A SAINT-VINCENT-DE-PAUL

L'élection du maire de la paroisse de St-Vincent de Paul a eu lieu, lundi le 19 à 4 heures.

Le seigneur Lussier a été réélu maire par acclamation, et M. Joseph Auclair, cultivateur de l'endroit, a été réengagé comme secrétaire. Après l'assemblée, sur l'aimable invitation du maire Lussier, tous se sont rendus à l'hôtel où ils se sont amusés ferme. Il y eut chant et discours, le tout arrosé des meilleurs liqueurs.

CONCERTS SYMPHORIQUES

Nos lecteurs sont priés de se rappeler que c'est aujourd'hui, à 4 heures, qu'a lieu le 5ième concert symphonique de l'Orchestre J.J. Goulet.

IL S'AVOUE COUPABLE

Un nommé Alphonse Cadieux, qui se dit commis, a comparu hier matin, en cour de police, pour répondre à l'accusation d'avoir volé un chapeau, étant ivre, avant-hier soir.

L'accusé s'est déclaré coupable et il recevra sa sentence mardi prochain.

COMMERCE.

Marché inactif

Mais plus ferme en général, en dépit de l'irrégularité de Wall Street

LE TW N-CITY EN AVANT

Le Power et le Street sont fermes.—Le Steel est mort

Des bureaux du "Journal"
Jeudi, 22 janvier

Le canon tonne et la bourse tremble. L'attitude aussi inexplicable que belliqueuse de l'Allemagne à l'égard de son débiteur vénézuélien a jeté l'émoi sur tous les marchés financiers du monde aujourd'hui. Le blocus soi-disant "pacifique", bien qu'agrémenté de démonstrations navales et de bombardement très bien conditionné, reste l'anomalie la plus curieuse que présente l'histoire de la diplomatie moderne. On parle toujours d'arbitrage, les négociations en sont même déposées sur la table du tribunal de La Haye, mais entre temps, histoire de se faire la main en cas d'insuccès, on brûle de la poudre et on démolit quelques vieux forts.

La mauvaise tenu des marchés anglais ce matin a affecté le marché de Wall Street et précipité un peu de liquidation au début, après quoi une reprise s'est effectuée, sur la conviction assez généralement répandue qu'on donne à cet incident dramatique une importance trop considérable.

Le marché local reste dans les mêmes dispositions. Les affaires sont tranquilles, mais le ton est plus ferme apparemment.

Le Twin City fait preuve d'une nouvelle activité et s'impose à l'attention du public au fur et à mesure que l'époque de son dividende s'approche davantage. Le titre s'est inscrit à 120 1-2, en hausse de 3-4 sur hier.

Le Pacifique a ouvert lourd à 136, remonta au niveau d'hier à 136 3-8, puis fléchit graduellement à 135 1-2. De là il remonta à 136 1-8 et clôtura soutenu.

Le Power a regagné un point aujourd'hui à 91 1-2 et le Street se maintient ferme à 279. Le Steel est plus lourd et baisse de 1-2 à 56 1-2.

Le reste ne comporte que peu ou point de changement.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.-J. Forget et Cie:

G.-T.-R. 1er pref. 109, 2e 96 3-4, 3e 45 1-4.

Pacifique Canadien: 140.

Baie d'Hudson: 36 7-8.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	Demande 22 Jan. 12.30 a.m.	Offre 22 Jan. 12.30 a.m.	Demande 22 Jan. 3.00 p.m.	Offre 22 Jan. 3.00 p.m.
Pacifique Canadien	136	135	136	136
Detroit Electric	89	89	89	89
Duluth Com			25	
Toledo Ry	35	34	35	35
Tram. Elec., Winnipeg	250	180	240	175
S. R'y, Montréal	279	278	279	278
West India Elec	65	62	65	62
do Toronto	117	116	117	116
do Halifax	105	105	107	104
do St-Jean	120	118	120	115
Twin City Transit	120	119	120	120
Can. Pac. nouveau				
Cie Rich. & Ont	102	101	102	101
Cable Commercial x	174	171	172	171
Télégraphe Montr'l xd	168	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Téléphone Bell xd	167	162	167	162
Dom. Iron Steel	57	56	56	56
do do pref.	85	85	86	85
Mont. Heat Lt. Power	91	91	91	91
Nova Scotia Steel Com	109	108	109	108
Nova Scotia Steel pref.				
Laurentide Pulp	97	92	97	92
Coton, Montréal	135	128	135	128
do Dominion		53		53
do Can. Coul	60	55	60	55
do Marchands				
do Montmorency				
MINES.				
War Eagle		18		18
Republic				
Payne	12	10	12	10
Virtue				
North Star				
Ogilvie Fm pref	135	130	135	130
Dominion Coal Com	132	130	131	130
do pref.	80	74	80	74
Inter. Coal Com				
do do pref				
B. C. Pckr's Ass'n A				
do do B				
Windsor Hotel	80	75	80	75
BANQUES.				
Banque Montréal xd	280	275	280	275
do Ontario xd		127		127
do B.N.A.				
do Molsons				
do de Toronto				
do des Marchands		166		166
do Royale		215		215
do de la N. E.		200		205
do des Cant. de l'Est				
do de Québec				
do Union xd	140	135	140	134
do du Commerce				162
do Hochelaga xd Com.	140	137	140	136
North West Land, Pfd	240	200		
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	87	87	87	87
Land Grant				
Com. Cable Coupon	96	94	96	94
do do Reg.				
Peoples Heat & Light				
Halifax Electric Ry				
Bell Téléphone				
Can. Col. Cotton Bds				
Dominion Coal Bds				
Laurentide Pulp	105	100	105	100
Mo. St. Ry. Bds	107	106	107	106
Ogilvie Bds				

L'ADMINISTRATION DE LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA désire informer ses clients et le public en général qu'à compter du 1er Janvier courant les intérêts sur dépots d'épargne seront capitalisés tous les six mois, le 30 Juin et 31 Décembre de chaque année.

Par ordre.
TANCREDE BIENVENU,
Gérant Général.

Ventes de la matinée:

100—Can. Pac.	136	
75—Can. Pac.	136	1-4
100—Can. Pac.	136	3-8
100—Can. Pac.	136	1-4
100—Can. Pac.	136	1-8
75—Can. Pac.	136	
50—Can. Pac.	135	3-4
25—Can. Pac.	135	5-8
50—Can. Pac.	135	5-8
50—Can. Pac.	135	1-2
15—Can. Pac.	135	1-4
100—Can. Pac.	135	7-8
25—Do. Coal Com.	130	1-2
9—Hoch. Bk.	135	
25—Mo. Power	90	5-8
60—Mo. Power	90	3-4
25—Mo. Power	91	
150—Do. Iron Com.	57	
10—Do. Iron Pfd.	95	
7—Do. Iron Pfd.	96	
25—Do. Iron Pfd.	95	1-8
5—Union Bk.	135	
25—Mo. St. Ry.	278	5-8
25—Mo. St. Ry.	279	
25—R. & On. Co.	102	1-2
50—R. & On. Co.	102	
75—Detroit Ry.	89	1-2
10—Detroit Ry.	89	1-2
25—Detroit Ry.	89	1-2
5—Tor. Ry.	117	1-2
50—Twin City	120	
50—Toledo	35	
25—Toledo	34	7-8
25—St. John Ry.	117	1-2
4000—Do. Iron Bds.	87	1-2

Ventes de l'après-midi:

50—Can. Pac.	136	1-8
100—Can. Pac.	136	
25—Can. Pac.	136	1-8
100—Detroit	89	1-2
2—Bk Ottawa	225	1-4
25—Mo. Power	91	1-4
150—Mo. Power	91	1-2
100—Do. Iron Com.	56	1-2
20—Bk. of Commerce	162	1-4
25—Bk. of Commerce	162	3-8
50—Mo. St. Ry.	279	
150—Twin City	120	
50—Twin City	120	1-2
75—Twin City	120	1-4
100—Twin City	120	1-2
50—Scotia Com.	108	3-4
60—R. & On. Co.	102	
60—Com. Cable	172	

L'argent à demande à Montréal est ferme de 6 à 7 p.c.

A New-York les taux ont été aujourd'hui de 4 1-2 à 3 p.c.

Le taux de la Banque d'Angleterre reste à 4 p.c.

Il y a eu aujourd'hui une assemblée des actionnaires de la Compagnie minière Virtue, à laquelle il fut résolu d'inviter les actionnaires à souscrire un fonds particulier destiné à l'exploitation de la mine, pendant un temps déterminé. Après quoi on avisera à l'opportunité de la location ou de la vente de la propriété.

M. Charles Head & Cie de New-York, télégraphient à leurs représentants à Montréal, les informations suivantes:

L'affaire du Vénézuéla a été le seul objet de discussion aujourd'hui et les opérateurs semblent disposés à vendre les actions sur la théorie que les derniers développements pourraient amener une friction entre les Etats-Unis et les autres puissances. Les offres ont été bien absorbées cependant et il n'y a eu que peu de liquidation. Le découvert s'est accru et un ralliement est probable pour demain, à moins qu'il ne se produise d'autres développements sérieux d'ici là. Les courtiers sont maitres du marché. On nous dit qu'on a en vue une opération financière, à l'égard du St-Louis et San Francisco, laquelle aura pour effet si elle réussit de faire monter les actions ordinaires à 90, mais nous ne pourrions pas conseiller l'achat du stock au niveau actuel.

Le marché de Boston a été très actif aujourd'hui sur le compartiment des actions de cuivre. Le Steel and Iron est calme et lourd.

Le montant total des actions vendues à New-York a été de 381,200.

New-York, 22.—Les directeurs de la Northern Securities Cy ont déclaré un dividende trimestriel de 1 1-8 p.c. payable le 4 février. Ceci est sur le pied de 4 1-2 p.c. par année et représente une augmentation de 1-2 p. c. sur le dividende précédent.

Paris, 22.—Le trois pour cent de rentes françaises est coté à 100 frs 12 1-2 centimes à terme.

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant:

VALEURS	22 Janv. Ouver.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
Amalgamated Copper	63	63	63	63
American Loco	29	29	29	29
do pref				
Am. Sugar Refin. Co	130	130	129	130
do do pfd				
Am. Smelting & Ref Co	44	44	44	44
Anaconda Mining Co.	41	41	40	40
A. Top & St. Fe.	87	85	87	87
do do pfd	99	99	99	99
Baltimore & Ohio	102	101	100	101
do do pfd		95	94	95
Brooklyn Rapid Trans.	67	68	67	68
Chic. & Alton Com	34	34	34	34
Canadian Pacific	136	136	135	136
Canada Southern				
Ches. & Ohio	52	53	52	52
Chic. R. I. & Pac. com				
Chic. Mil. & St. Paul	176	176	177	178
Colorado Southern		29	29	29
Consolidated Gas N.Y.	216	216	215	215
Colorado Fuel & Iron	77	77	74	74
Corn Products	33	33	33	33
do do pfd				83
Cleveland C. C. & St. L.				
Detroit United Ry				
Delaware & Hudson xd	173	176	173	171
Denver & Rio G. com				
do do pfd		88	88	88
Duluth S. Shore & Atl.				
do do pfd				
Great Northern Ry pfd		209	209	209
General Electric	186	186	186	186
Hocking Valley				
Jersey Central				
Iowa Central, com				
do do pfd				
Kansas & Texas com	28	28	27	27
do do pfd				61
Louisville & Nashville	127	128	127	128
Manhattan Elevated	152	152	151	151
Missouri Pacific	112	112	111	111
M. St. Paul & "Soo"				
do do pfd				
Metropolitan Traction	140	140	140	140
N. Y. Central & Hud	152	152	151	152
N.Y. Lake Erie & West	39	39	38	39
do do I pfd	70	71	70	70
do do II pfd	57	57	56	56
N. Y. Ontario & West	33	33	33	33
Northern Securities	115	115	115	115
Norfolk & Western	74	74	73	74
Pacific Mail				
Pennsylvania Ry	154	154	153	154
Pressed Steel, com	64	64	63	64
do do pfd	94	94	94	94
Peoples Gas	103	103	103	103
Phila. & Reading	61	62	61	61
do do I pfd				
do do II pfd	87	87	87	87
Southern Ry., com	35	35	35	35
do do pfd	95	95	95	95
Southern Pacific	64	65	64	64
Tenn. Coal & Iron	62	64	62	63
Texas Pacific	40	40	40	40
Twin City				
U. S. Leather, com	12	12	12	12
do do pfd	89	89	88	89
U. S. Steel, com	37	37	37	37
do do pfd	87	87	87	87
U. S. Rubber				
do do pfd				
Union Pacific, com	101	102	101	101
do do pfd		94	94	93
Wabash	29	29	29	29
do pfd	45	45	45	45
Western Union Tel	90	90	90	90
Wis. Cen. Com	26	27	26	26
do	53	53	53	53

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 22— L'action du marché aujourd'hui a été encore sans vie, hésitante et toute empreinte de l'influence professionnelle. Les nouvelles du Vénézuéla ont coupé court à la hausse d'hier, mais il est évident que Londres considère l'incident plus sérieux que nous. Les ventes de Londres ont continué jusqu'à la clôture et ce ne fut qu'alors que le marché local tenta une reprise effective. L'expectative d'une augmentation de dividende de la Northern Securities et une hausse considérable de ce titre ont aidé au recouvrement général. Une hausse de 3 points sur le St-Louis and San Francisco a eu une forte influence. On croit que le chemin passera sous le contrôle du Southern Ry. La clôture se fit soutenue, mais calme.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 22.—L'argent a été facile aujourd'hui et le numéraire s'est accru en paiement de $12,500,000 en bons du trésor.

A la Bourse les opérations ont ouvert tranquille; mais fermes et devinrent plus actives par la suite. Les valeurs américaines ont ouvert fermes, devinrent irrégulières et clôturèrent tranquilles.

Londres, 22.—Consolidés au comptant 93 5-16; idem, à terme, 93 3-8; Anaconda, 5; Atchison, 89 7-8; do. pfd., 102; B. and O., 104 1-4; Canadian Pacific, 139 5-8; Chesapeake and Ohio, 54 5-8; Chicago G. W., 28 1-2; Chicago, Milwaukee and St-Paul, 183 1-2; De Beers, 22 3-8; Denver & Rio Grande, 41 1-4; do. pfd., 91; Erie, 40 7-8; do. first pfd., 73 1-8; do. 2nd pfd., 57 1-2; Illinois Central, 152 1-2; Louisville and Nashville, 131; Mo., Kas. and Texas, 28 5-8; New York Central, 156; Norfolk and Western, 76 3-8; do. pfd., 94; Ont. and Western, 34 1-2; Penna., 79 1-4; Rand Mines, 11 1-4; Reading, 31 7-8; do. 1st pfd., 44 1-4; do. 2nd pfd., 38 1-2; Southern Ry., 36 1-4; do. pfd., 97; Southern Pacific, 66 5-8; Union Pacific, 104 3-8; do. pfd., 96; U. S. Steel, 38 1-8; do. pfd., 89 1-2; Wabash, 31; do. pfd., 47.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE.— Le marché est bien soutenu. La demande d'exportation est nulle, mais les beurres de choix obtiennent de 22 à 22 1-2c. sur place.

FROMAGE.— Le marché est tranquille, mais les prix restent très fermes, avec tendance à la hausse. On rapporte des ventes de fromage de l'Ouest à 13 1-8 et 13 1-4c.

On cote de 13 à 13 1-8c. Liverpool est ferme à 62 s.

OEUFS.— Le marché est faible, mais la demande est bonne. On cote les œufs d'automne en baisse de 1-2 c. à 16 1-2 à 17c. la douzaine. Les œufs choisis se vendent de 20 à 21c.

FEVES. — Les fèves choisies se vendent $2.05 le boisseau.

VOLAILLES. — Marché ferme. On cote les dindes de 1re classe de 14 à 16, les oies de 10 à 11c, les canards de 13 à 15c., les poulets de 14 à 15c. la livre.

PATATES. — Marché ferme et en hausse. Les commerçants paient de 90 à 95c. la poche de 90 livres et détaillent de $1.05 à $1.10.

MARCHE AUX GRAINS

Le blé continue à la hausse sur les marchés européens et américains. A Liverpool, les options de mars clôturent en hausse de 1-2d à 6s 4 3-4d. et celles de mai 1-4d. à 6s 3 1-8d. Paris monte de 5c. à 23 frs 80c. sur le mois courant.

La hausse s'est continuée à Chicago et le blé a gagné 1 1-4c., le maïs monte de 3-4c., et l'avoine de 3-8c.

Le marché local est plus actif et plus ferme.

Le blé du Manitoba est ferme à la hausse.

On cote le blé No 1 du Manitoba 76c et 74c. sur janvier. Les pois sont soutenus à 72c, dans l'Ouest. On cote l'avoine No 2, de 35 3-4 à 36c. en magasin et 31c à l'Est. Le seigle est coté à 49 1-2c, dans l'Est. Le sarrasin fait 50c. dans l'Est.

Les farines sont fermes à la hausse en sympathie avec la fermeté du blé. On cote les patentes du Manitoba de 4.30 à 4.35; fortes de boulangers $3.90 à 4.05; straight rollers $3.50 à $3.60 en barils et $1.70 à $1.75 en poches; patentes d'hiver, $3.75 à $4.10.

L'avoine roulée est cotée à $1.95 à $2.05 en poches et de $4.10 à $4.20 au baril.

MARCHE DE CHICAGO

22 janv. 1903.

	Ouverture.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
BLE:— Mai—	80 7-8	81 7-8	80 3-8	81 5-8 3-4
BLE:—Juil—	75 1-2	76	75 1-2	75 5-8 3-4
MAIS:— Mai—	44 1-4	45	44 1-8	44 7-8 5
MAIS:— Juil.—	43 3-8 1-2		42 3-4 7-8	43 3-8
AVOINE:— Mai	36 1-2	36 1-2	36 1-8	36 1-2
AVOINE:— Juil.	32 5-8		32 3-8	32 1-2 5-8
LARD.— Janv.	1900	1912	1900	1910
LARD:—Mai—	1672	1687	1662	1682
SAINDOUX:—Jan.	1007	1012	1007	1010
SAINDOUX:— Mai.	957	962	955	962
COTES:— Janv.	910	....	....	925
COTES:—Mai.—	917	925	917	910

LE FOIN

Le marché au foin est calme et soutenu.

On cote à Montréal, à la tonne pour le foin pressé No 1, de $8.50 à $9. No 2, de $7.50 à $8, et le foin mélangé de trèfle de $6.50 à $7.

Il n'est plus gouverneur

Columbia (Caroline du Sud), 22. — On annonce que James H. Tillman, qui est maintenant en prison pour avoir tué le journaliste Gonzalès, n'est plus lieutenant-gouverneur de cet Etat, un nouveau gouverneur et un nouveau lieutenant-gouverneur étant entrés en fonctions hier.

Nouvelles Maritimes

LE "LAHN" RENFLOUE

Gibraltar, 22. — Le steamer "Lahn" qui s'est échoué ces jours derniers à cinq milles de Gibraltar, a été renfloué par le vaisseau américain "Hartford" et le remorqueur "Energetic." Le "Lahn" appartient à la ligne North German Lloyd.

NOUVELLE LIGNE FRANÇAISE

Toronto, Ont., 22. — Le secrétaire Younge, de l'Association des Manufacturiers Canadiens, a reçu aujourd'hui de L. Canaud et Nordlindh, de La Rochelle, France, une lettre annonçant qu'à la fin de mars prochain une ligne régulière de steamers fera le service entre la France et le Canada.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

New-York, 22. — Arrivés: "Nomadic," de Liverpool; "Normandia," de Stettein; "Syre," de Sicile; "Friesland," d'Anvers.

Cherbourg, 22. — Arrivé; "G. Walderse," de New-York.

Liverpool, 22. — Arrivé: "Canadian," de New-York.

Queenstown, 22. — Arrivé: "Haverford," de Philadelphie.

Londres, 22. — Arrivé: "Mesaba," de New-York.

PETITES NOTES

Le "Lake Ontario," Elder Dempster, est parti à trois heures, mercredi après-midi, pour Saint-Jean, N.B., avec 10 passagers de première classe, 40 de deuxième et 500 de troisième et une cargaison générale.

—Le "Columbian," de la ligne Leyland, est parti de Londres pour Boston, mardi.

—Le "Lak eChamplain," Elder Dempster, est arrivé de Liverpool à Saint-Jean, mercredi, avec passagers et une cargaison générale.

NOUVELLES DES ECUREUILS

Les Ecureuils 20 (Spécial). — Séance spéciale du Conseil Municipal hier soir, convoquée par Léonidas Dussault, secrétaire trésorier pour l'élection du maire.

M. François Pagé a été réélu pour la 4e fois. A cette occasion, les principaux citoyens de cette paroisse sont allés le reconduire, à sa demeure. Il y eut présentation d'adresse par le secrétaire.

—F.X. Germain, J.B. Dussault, Gaudiose Pagé, Eug. Savageau, Jos Dussault, Donat et Léon Dussault, Eug Gauvreau, Oliva Auger, Léonidas Dussault, et plusieurs autres dont les noms nous échappent, étaient présents.

M. Frs Page a paru sensible à cette marque de confiance, et il nous a remercié de tout cœur de ce témoignage d'estime que nous lui avons donné.

M. Etienne Dussault, au milieu des applaudissements, a proposé une santé en l'honneur du maire. Inutile de dire qu'elle a été adoptée unanimement.

Les santés suivantes furent présentées par MM. Cand[illegible] Pagé, Jos N. Dussault et Eli Trépanier.

M. Magloire Pagé a ouvert la soirée par une de nos vieilles chansons canadiennes, toujours si belles. Je me permettrai de faire remarquer ici, que M. Magloire Pagé, père de notre maire, est maitre-chantre au chœur depuis 59 ans. C'est un fait rare, et je crois qu'il est digne de mention.

Plusieurs autres chansons furent chantées par les personnes présentes. M. Eug. Gauvreau nous a fait rire par ses chansons comiques. Bref, nous nous sommes amusés jusqu'à une heure avancée de la nuit. Avant le départ, on a proposé trois hourrahs pour M. le maire, ce qui fut accepté avec entrain.

L'adresse a été composée par notre institutrice Mlle Mathilda Dussault, jeune fille de grand talent.

Nous prions de nouveau M. Frs. Page d'accepter nos félicitations les plus sincères.

LA FANFARE DE SAINT-HYACINTHE

Mardi, le 20 courant, les membres de la Société Philharmonique, de St-Hyacinthe, réunis en assemblée annuelle, ont procédé à l'élection du bureau de direction pour l'année 1903.

Le rapport du trésorier, pour l'année écoulée, démontre que la Société est très prospère et possède un choix d'instruments très considérable ainsi qu'un matériel assez complet.

Après quelques remarques du président sortant de charge le ballotage des candidats donna le résultat suivant.

Président honoraire, M. Eusèbe Brodeur.

Vices-présidents honoraires, MM. C. A. Boivin et C. Lussier.

Président actif, M. Joseph Noel.

Vice-président actif, M. Evariste Berthiaume.

Secrétaire, M. C.J. Lussier.

Trésorier, M. F. E. F. Chartier.

Bibliothécaire M. Emile Robert.

Conseillers MM. C.A. Morin et J. F. Poirier.

Tambour major, M. G.A. Charpentier

Un vote de remerciements a été enregistré dans les archives pour remercier les amis de la Société ainsi que la presse.

L'ALLIANCE NATIONALE A DORVAL

Une jolie fête intime a eu lieu à l'occasion de l'installation des officiers du cercle Dorval par M. Chs Duquette, inspecteur Général de l'Alliance Nationale.

Après que le cercle eut procédé aux affaires de routine, M. l'inspecteur installa les nouveaux officiers qui sont:

M. Geo. Tardif, Président.
M. E. Quesnel, Vice-président.
M. Chs Décary, Secrétaire-financier.
M. R. Lefebvre, Secrétaire archiviste.
M. R.B. Decary, Trésorier.
M. Dr Valois, Médecin examinateur.
M. J. Laframboise, Commissaire.
M. T. Lacroix, Introducteur.
M. D. Rousse, Substitut.

Après que ces messieurs eurent été installés dans leur charge respective, un magnifique goûter a été servi par Madame Geo Tardif et des discours très éloquents ont été prononcés par le Révd. Père Pineau curé de la paroisse, C.D. Duquette, inspecteur de la société, Gervais Décary, M.P., Ducharme, de la Banque de Québec et Geo. Tardif, Président du cercle. Des chansons patriotiques ont aussi été rendues par plusieurs membres du cercle et la vraie gaieté française qui a présidé durant toute cette soirée, ne s'est retirée que vers minuit avec les derniers convives.

AUX HOTELS

Sont au St. James: —

Louis Decelles, St-Jean, P.Q.; F. X. Panet, M. et Mme L. Garneau, Québec; F. Paré, N.P., St-Cyrille; R. McKenna, Winnipeg; W. E. Merrill, Arnprior; M. et Mme J. H. Doucet, St-Hyacinthe; M. et Mme J. Richard, Belleville, Ont.; James Mackay, Hamilton; John Thomson, M. et Mme C. Donaldson, Toronto; J. A. Brown, St-Eugène, Ont.; J. B. Wagner, Benjamin Cyr, Campbellton, N.B.; M. et Mme P. Couture, St-Stanislas; A. Watson, New-York; Maurice Chevalier, Sherbrooke; M. et Mme A. Raymond, Ottawa; A. Faubert, St-Rémi; F. Lefebvre, New-York; J. N. Bush, Boston; M. et Mme A. Giroux, Trois-Rivières; C. A. Sylvestre, Lacolle; J. Bélanger, Farnham; P. Chapman, Perth, Ont.; M. et Mme V. Larose, Champlain; R. Ouimet, Joliette; A. Solomon, Lowell, Mass.

Sont au Riendeau: —

Nap. Gauvreau, Québec; J. H. Poirier, Roxton Falls; Aimé Boucher, N.P., Pierreville; E. Doré, Laprairie; J. A. Ouimet, Lachine; John Allan, Toronto; Eléar Brousseau, Jos. Ouellette, J. A. Morency, U. Jos. Tremblay, Québec; J. E. Duhamel, M.P.P., L'Assomption; E. Miller, Lévis; J. V. Martel, L'Assomption; Raphaël Charest, Oka; W. A. Don, Toronto; George Bélanger, Cité; M. et Mme Dumoulin, Labelle; Alfred Frigon, Arthabaska; Euclide Côté, Ste-Agathe; J. Benj. Nadeau, L. Ed. Choquette, Farnham; Albert Parth, M.D., George Legros, [illegible]; M. et Mme L. A. Bissonnette, [illegible]; M. et Mme E. C. Moisan, Québec; A. E. Thibaudeau, Ste-Julienne; Z. Gravel, St-Timothée; Aug. Truel, Ste-Geneviève; Pamphile Du Tremblay, Cité.

Les Désordres Nerveux des Femmes

Accompagnés de Névralgie, Irritabilité, Insomnie et Découragement. Une femme de Montréal guérie par l'usage de la

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

L'organisme féminin exige une énorme quantité de sang, non seulement pour soutenir le réseau nerveux qui se trouve dans le système féminin, mais aussi pour rendre inoffensives les pertes périodiques qui affaiblissent tant le corps.

Conséquemment, il arrive qu'aussitôt que le sang devient faible et aqueux ou que la quantité est déficitaire, le système nerveux soufire et chez la femme, les effets sont beaucoup plus sensibles sous forme d'irrégularités et faiblesses du système féminin.

Au début de l'état de femme, lors de la naissance d'un enfant, durant la période de l'allaitement et au retour de l'âge, un supplément extra de sang est nécessaire, et comme résultat, les désordres nerveux sont excessivement communs à ces époques, et la santé et le bonheur du reste de l'existence peuvent dépendre du soin donné au système.

Parce que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs forme un sang nouveau et crée une nouvelle force nerveuse, c'est la préparation la plus efficace jamais employée par les femmes pour reconstituer le système et restaurer la vigueur et la force au corps.

Mme T. C. Joule, 102 rue Saint-Félix, Montréal, Qué., et dont le mari est laitier, déclare:

"Pendant environ trois ans, j'ai souffert de sang maigre, aqueux, vertige, mal de tête et un état d'épuisement du système en général. Je n'avais pas d'appétit et je me sentais faible et épuisée presque constamment. J'ai pris trois boîtes de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, et je puis dire que, bien que j'aie essayé beaucoup de remèdes, je n'ai jamais rien pris qui m'ait fait autant de bien que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Je me sens une personne toute autre sous tous rapports, et je puis cordialement recommander ce remède, car il a opéré en moi un changement merveilleux."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, chez tous les marchands, ou Edmanson, Bate and Co., Toronto. 31—1

UN ANNIVERSAIRE RARE

La "Ladies' Benevolent Institution", 31 rue Berthelot, a été le théâtre d'une fête unique, hier, à l'occasion du 50e anniversaire de l'entrée dans cette maison de Dame Mary Anne Neeley Corrigan.

Cette vieille dame, âgée de 81 ans, a consacré ses énergies depuis 1853, aux soins des enfants et des malades de l'Institution.

Les directeurs ne pouvaient laisser passer cet anniversaire inaperçu. Ils donnèrent un banquet à toutes les femmes actuellement internes, au nombre de 36.

La table de la spacieuse salle à dîner était décorée de fleurs et couverte de mets succulents. Mme Corrigan occupait le fauteuil d'honneur, en face d'un magnifique gâteau ayant l'inscription suivante: "M. A. N. C., 1853-1903."

On fit beaucoup d'honneur au menu. Après le dîner, Mme Wheeler offrit les félicitations de tous à Mme Corrigan, avec mille bons souhaits pour les années à venir.

Au nombre des dames qui assistèrent à ce dîner, nous avons remarqué Lady Hickson, Mme Wheeler, Mme Frank Scott, Mme Castle, Mme R. D. Savage et Mlle Ritchie.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

A une assemblée spéciale des membres du club Chambly, tenue le 14 janvier courant, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. Riendeau, secondé par le Dr Taupier, que M. P. B. Benoit agisse comme secrétaire en l'absence de M. Henri Taupier, E.E.M.

Proposé par le Dr M. D. S. Martel, secondé par H. Riendeau, que les membres du Club Chambly ont appris avec douleur et regret la mort de madame Joséphine Darche, épouse de notre collègue M. Chs Durocher, maire du village du Bassin de Chambly.

Qu'ils prient leur ami si cruellement éprouvé, d'accepter leurs profondes sympathies.

Proposé par le Dr J. S. Taupier, secondé par G. H. Ostiguy, que copies de ces résolutions soient transmises à M. Durocher et aux journaux.

P. B. BENOIT,
Secrétaire pro tempore.

ELECTIONS CHEZ LES ETUDIANTS EN DROIT

Voici les noms des candidats élus:

M. Arthur Vallée, Président.
M. Emile Beauchamp, vice-président.
M. Stanislas Poulin, secrétaire.
M. Emile Lamarche, trésorier.
M. Paul Surveyer, conseiller, 3e année.
M. René La Rivière, conseiller, 2e année.
M. Alfred Beauchemin, conseiller, 1re année.
M. Paul S. Ouimet, maître de chapelle.
M. Ulric Pitre, Porte-Drapeau.

Meurtre mystérieux

La Nouvelle-Orléans, (Louisiane), 22 —On croit maintenant que l'homme dont le corps carbonisé a été retrouvé il y a quelques jours à Cofield (Louisiane est celui de M. Edmond Bloch de Logan.

M. Bloch avait disparu depuis quelque temps, mais comme il demeurait loin de la scène du meurtre et vivait seul, ce n'est que tout récemment que sa disparition a été constatée. Bloch a évidemment été enlevé, garrotté et bâillonné et transporté dans une voiture à une certaine distance de son magasin, là il a été assassiné et son corps a été brûlé.

Il passait pour riche et on ne sait encore s'il a été tué pour son argent ou s'il s'est trouvé engagé dans la vendetta qui divisait les Italiens de cette région et si, pour se venger, une des factions de cette vendetta, ne l'a pas assassiné. M. Bloch était âgé de 30 ans et était Français de naissance.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service d'OTTAWA perfectionné

Départ de la Gare Windsor, 8.45 a. m., *9.40 a.m., §10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.
Arrivée à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., §1.25 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.
Départ de la Place Viger, 8.20 a.m., 5.45 p.m.
*Tous les jours, dimanches compris. §Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DE QUEBEC, De la Place Viger †8.30 a.m. †2 p.m. §3.30 p.m. *11.00 p.m. †Jours de semaine. §Les dimanches seulement. *Tous les jours.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Laisse la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED." à 9.00 a.m. tous les jours; arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.00 p.m., Buffalo, N.Y., 8.20 p.m., London 7.40 p.m., Détroit, 9.30 p.m. et Chicago à 7.20 a.m. Elégant service de café sur ce train.

MONTREAL - NEW-YORK

Ligne la plus courte, service le plus rapide. 2 trains de jour, tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens. 1 train de nuit tous les jours, dans les deux sens.

QUITTE MONTREAL †7.15 a.m., †11.00 a.m., *7.30 p.m.
ARR. A NEW-YORK †6.30 p.m., †10.00 p.m., *7.20 a.m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

DES DORTOIRS DES TOURISTES quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodement des voyageurs porteurs de billets de première ou deuxième classe pour Chicago et à l'Ouest et de Chicago jusqu'à la Côte du Pacifique. Un prix modique est chargé pour les lits qui peuvent être retenus d'avance.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

LE GRAND NORD DU CANADA — **LA ROUTE —DE— SHAWINIGAN FALLS**

QUITTE MONTREAL—Place Viger, C.P.R. Via St-Jérôme

9.00 a.m.—Pour Hawkesbury, New-Glasgow, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et les points intermédiaires.
5.30 p.m.—Pour Hawkesbury, New-Glasgow et Joliette.

ARRIVE A MONTREAL—Place Viger, C.P.R.
9.50 a.m.—De Joliette, New-Glasgow, Hawkesbury, etc.
7.05 p.m.—De Québec, Grand'Mère, Shawinigan Falls, Hawkesbury, Lachute etc.
[illegible]—n

[illegible] & ISLAND RAILWAY CO. — Ligne de Lachine: Du bureau de poste, toutes les 20 minutes, de 6.00 heures a.m. à 11.00 heures p.m., dernier char pour Lachine, à 12.00 heures minuit. De Lachine, toutes les 20 minutes, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m., dernier char à 12.50 a.m., à St Henri seulement. Sault au Récollet: De l'angle de Craig et St-Laurent, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Du Sault au Récollet, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Cartierville, St-Laurent et Côte des Neiges: Chars directs sans changement, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les heures, de 6 a.m. à 11 p.m. De Cartierville, premier char, 5.45 a.m., et toutes les heures depuis 7 a.m. à minuit. Service supplémentaire à la Côte des Neiges, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les 30 minutes, de 6.50 a.m. à [illegible] a.m. et de 4 p.m. à 7 p.m. Des chars quittent Westmount, angle de l'avenue Victoria et de la rue Sherbrooke, toutes les 20 minutes, de 6 a.m. à 11.20 p.m. Les chars qui partent à 20 minutes après l'heure seuls se raccordent avec les chars de Cartierville. 301—n

La Situation au Maroc

Tanger, 23.—Aucun courrier n'est arrivé à Fez hier. Les chemins entre ce port et la capitale sont inondés.

Un sergent instructeur anglais au service du sultan a donné les intéressants détails qui suivent la composition de l'armée du sultan. Il dit que les forces impériales se chiffrent au total à environ 25,000 hommes, y compris une garde du sultan, forte de 2,000 cavaliers, qui sont tous armés de fusils Martini-Henry. Sur le reste, trente pour cent sont armés d'une imitation de fusils Martini-Henry fabriqués à Fez. Les autres soldats du sultan sont munis de vieux fusils à pierre ou se chargeant par la bouche. L'artillerie se compose de vingt canons Krupp, vingt-trois canons en bronze se chargeant par la bouche, douze Maxim tirant des cartouches Martini-Henry, et vingt et une autres mitrailleuses; ces dernières, toutefois, ne peuvent être de grande utilité. D'après le sergent, il est presque impossible d'exercer les indigènes à la manœuvre de l'artillerie, car ils croient que les canons sont l'invention du diable. Les canonniers, entre chaque coup de canon, passent beaucoup de temps en prières.

Le sergent instructeur, qui a servi avec l'armée dans tous les troubles, ne considère pas que la position du sultan soit désespérée. Il dit que si le sultan peut rassembler son armée entière avant d'avancer, les partisans du prétendant se rendront sûrement en face d'une force écrasante. D'un autre côté, les soldats du prétendant ont évidemment été exercés au système européen de faire la guerre et sont sans aucun doute supérieurs aux troupes du sultan. Un grand succès subit du prétendant, dit le sergent instructeur, aurait pour effet d'amener de nombreuses désertions dans les rangs du sultan.

RENVOYE AUX ASSISES

Samuel Bird, le mécanicien à l'emploi de la Compagnie du Grand-Tronc, qui est accusé d'avoir causé la mort du conducteur Octave Tremblay, lors de l'accident du 31 décembre dernier, sur le pont Victoria, a été renvoyé hier en cour d'assises par le juge Choquet pour subir son procès.

A la chambre des députés

Paris, 22.—Dans le rapport de la commission du budget sur les dépenses du ministère des affaires étrangères, qui sera présenté à la chambre des députés aujourd'hui, on exprime la satisfaction que la France se soit abstenue de participer à l'action des puissances contre le Vénézuéla. Le rapport conseille une entente internationale par laquelle Tanger serait déclaré port neutre et franc.

Le rapport ajoute que la situation en Arménie et en Macédoine oblige les puissances à faire de plus fortes représentations à la Porte et, si c'est nécessaire, de les appuyer par la force.

FINANCES

La Société D'Administration Générale,
30 Rue St-Jacques, Montréal.

Capital souscrit $100,000

Administration de successions et de fidéicommis. Placements. Perception de deniers, loyers, intérêts, dividendes, hypothèques et autres valeurs. Cautionnements judiciaires. Emission de débentures. Organisation de sociétés par actions.

BUREAU DE DIRECTION:
Dr E. Persillier-Lachapelle, Président,
Rodolphe Forget, Vice-Président,
Hon. J. A. Ouimet,
Hon. J. S. C. Wurtele,
Hon. Chas C. de Lorimier, Directeurs.
Hon. Damien Rolland,
J. O. Gravel,
A. E. de Lorimier,
Martial Chevalier, Directeur-Gérant,
J. Theo Leclerc, Secrétaire. 27—jno

Nous sollicitons des commandes dans "Detroit United" "Toledo" "Railway and Light" et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,
(Etablis en 1893)
Membres de la Bourse de Cleveland.
CLEVELAND, OHIO. 187-F-n

F. J. PENFOLD & CIE,
F. J. PENFOLD. J. G. de LORIMIER
Tél. Main 4669
BANQUIERS et COURTIERS
Actions, Obligations, Grain.
FIL DIRECT AVEC
THOS. A. RITCHIE & CO., New-York.
Commandes exécutées pour placements ou sur marge.
Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché
84 rue St-François-Xavier
MONTREAL 305-la-F

J. S. BACHE & CIE.
BANQUIERS ET COURTIERS,
16 Rue St-Sacrement, - - Montréal
C. D. MONK, Gérant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapports et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement.
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT

Montreal Street Railway Company.

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi (2 1-2) pour cent sur le capital-actions payé de cette Compagnie a, ce jour, été déclaré pour les trois mois, finissant le 31 décembre dernier, payable lundi, le deuxième jour de février prochain, aux actionnaires du record de mercredi, le 14 courant, à 4.0 p.m.

Les chèques seront envoyés par la poste à tous les actionnaires du 31 courant.

Par ordre du bureau de direction.

W. G. ROSS,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 7 janvier 1903. 20-10-23-2

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
JOSEPH ROCH SAUVE
Marchand, St-Zotique, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, mercredi, le 28 janvier 1903, à 11 heures a.m., à leur salle d'encan, No 69 rue St-Jacques, l'actif mobilier de la faillite comme suit:

Stock de marchandises sèches	$ 939.49
Stock de hardes faites	109.89
Stock d'Epiceries et Provisions	177.23
Stock de Ferronneries	91.94
Stock de Chaussures	10.53
Mobilier du magasin	18.30
	$1,367.38
Dettes de livres	160.57
	$1,527.95

Conditions de vente: Argent comptant.

Le magasin sera ouvert pour inspection le 27 janvier courant.

L'inventaire et la liste des dettes de livres sont déposés au bureau des curateurs où l'on peut s'adresser pour toutes autres informations.

GAGNON & CARON,
Curateurs-Conjoints,
41 Bâtisse des Tramways.

Montréal, 21 janvier 1903.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 31—1

AVIS

La Compagnie "The Montreal Bridge Company" demandera au Parlement, à sa prochaine session, la passation d'un acte l'autorisant à changer la localisation de son pont et de prolonger le délai pour son parachèvement. — L. A. Globensky, secrétaire. — Montréal, 20 janvier 1903. —31—9

INSTALLATION D'OFFICIERS

La Cour Loyola, de l'ordre des Forestiers Canadiens, No 754, a procédé à l'installation de ses officiers, à la salle Chagnon au coin des rues Panet et Ontario, mercredi soir.

Les nouveaux officiers pour l'année courante sont: C.-H. Prénoveau, député, A.-D. L'Archevêque, chef; A. Lacroix, vice-chef; A. Therrien, secrétaire-financier; J.-C. Duquette, secrétaire-archiviste, M. McGibbons, trésorier; Dr Guilbeault, médecin; Jos. Perron, orateur; Nap Gascon, 1ère garde; E. Morin, 2e garde; J. Roch, 1ère sentinelle.

Après l'installation, cérémonie toujours fort intéressante, des discours furent prononcés par quelques-uns des membres, puis l'on s'amusa fort tard dans la soirée. Le succès de cette réunion revient à M. A. Rivest, l'organisateur.

En sautant d'une fenêtre

Chicago, 22. — Au cours d'un incendie qui a détruit la maison d'appartement Oakenwald, à Chicago, hier, Mme Elisabeth Irwin a sauté du second étage et s'est tuée.

Collision désastreuse

Leavenworth, (Kansas), 22. — A la suite d'une collision qui s'est produite sur le Great Northern Railroad à 5 milles à l'est de Chiwakum, 12 hommes ont été tués et 11 blessés.

L'INDUSTRIE DE LA SOIE

Les progrès considérables qu'elle a fait s aux Etats-Unis ont eu une grande influence sur les importations des soieries de l'Europe, et de la France en particulier

L'influence des soieries sur les importations commerciales

New-York, 22. — Le Courrier des Etats-Unis publie l'important article qui suit:

Le tissage de la soie a fait, on le sait, des progrès très considérables aux Etats-Unis. Il est intéressant d'examiner la marche de cette industrie américaine et l'influence qu'a eue son développement sur les importations de soieries d'Europe, et notamment de France. Dans les relations commerciales de ce pays avec les Etats-Unis, les ventes de soieries jouent, en effet, un rôle capital. Ce ne sont, du reste, pas seulement les industriels français, ce sont aussi ceux des pays voisins, entre autres de la Suisse, qui se préoccupent du développement des manufactures américaines de soieries.

La "Nouvelle Gazette" de Zurich a publié récemment un important article sur la production de la soierie aux Etats-Unis, qui est basé sur des renseignements fournis par le secrétaire de la Silk Association de New-York.

L'industrie de la soie aux Etats-Unis exerce sur le marché des soies écrues une influence décisive ; la fabrique américaine a pris, dans ces dernières années, une telle extension qu'elle ne reste plus inférieure qu'à la seule industrie française, et encore de très peu. Ces faits ressortent, avec une parfaite évidence, de la statistique de production pour 1900 qui vient de paraître.

Le nombre de fabriques et le capital engagé étaient:

En 1850, de 67, représentant une valeur de 3,527,020 francs ;

En 1880, de 382, représentant une valeur de 99,451,000 francs ;

En 1890, de 472, représentant une valeur de 265,240,000 francs ;

En 1900, de 883, représentant une valeur de 421,627,000 francs.

En ce qui concerne spécialement la production de 1900, la somme de 480,745,200 francs semble proche de la vérité. Si l'on accepte ce chiffre, les Etats-Unis viennent au second rang des pays producteurs de soieries. Voici les chiffres donnés lors de l'exposition de Paris sur la valeur (en francs) de la production de la soierie :

France	610,000,800
Etats-Unis	460,000,000
Allemagne	365,000,000
Suisse	190,000,000
Russie d'Europe	110,000,000
Autriche	85,000,000
Angleterre	75,000,000
Italie	65,000,000
Espagne	20,000,000

Plus qu'à ces chiffres, purement approximatifs, on peut se fier aux odonnées du nombre des métiers. En 1900, on comptait, aux Etats-Unis:

Métiers mécaniques pour articles unis, tissus 29,238; rubans, 6,576.

Métiers mécanique pour articles Jacquard, tissus, 7,587; rubans, 856.

Le nombre des métiers à main, qui était encore, en 1880, de 3,153, est tombé dix ans plus tard, à 1,747, et n'est plus aujourd'hui que de 173.

Voici, sur la production, quelques évaluations approximatives (le yard vaut 91 centimètres):

	Yards	Francs.
Tissus pure soie unis	53,573,500	176,130,000
Tissus mi-soie	8,963,300	28,343,000
Tissus Jacquard pure soie	7,532,200	27,971,000
Tissus Jacquard mi-soie	1,677,500	6,553,000
Teints en pièces pure soie	7,331,500	17,379,000
Teints en pièces mi-soie	8,558,900	14,916,000

La valeur de la production en rubans est évaluée à 96,029,000 francs, celle des velours et peluches (8,970,900 yards) à 25,771,000 francs. Voici encore quelques chiffres dignes de mention: dentelles de soie, filets, voiles, etc., 4,176,000 francs; passementerie de soie, 7,917,000 francs, garnitures pour vêtements, manteaux, etc., 11,934,000 francs.

Le nombre total des ouvriers employés dans l'industrie de la soie était:

En 1870, de 6,649; en 1880, de 31,837; en 1890, de 49,382; en 1900, de 65,486.

En 1900, on comptait 8,340 tisseurs d'étoffes, 5,213 tisseurs de rubans, 1,541 tisseurs de velours, 3,990 tisseurs d'autres articles et 31,800 retordeurs de soie.

Le total des salaires est de 108,874,000 francs, ce qui correspond à un salaire moyen de 1,660 francs par tête, moyenne inférieure à celle de l'année 1890.

L'importation de soie écrue s'est élevée dans les diverses campagnes aux chiffres suivants:

1861-1865	145,000 kilogr.
1870-1871	550,100 —
1880-1881	1,265,800 —
1890-1891	2,458,800 —
1900-1901	4,569,800 —
1901-1902	6,310,300 —

La consommation de soie écrue est plus considérable aux Etats-Unis qu'en France. D'après une statistique de la commission des douanes françaises, cette consommation est répartie ainsi qu'il suit dans le monde : Etats-Unis, 24 p. c. ; France 22, 2 p. c. ; autres pays d'Europe, 48,4 p. c. ; autres pays 5,4 p. c.

Il est à remarquer que le développement et le perfectionnement de la fabrication américaine, protégée par le tarif douanier, n'ont pas entravé l'introduction de soieries européennes et asiatiques. Voici le montant des importations au cours des deux dernières années :

	1902	1901
De France	79,622,000	70,260,000
D'Allemagne	26,471,000	$22,727,000
De Suisse	23,610,000	17,491,000
D'Angleterre	10,725,000	10,074,000
D'Italie	2,071,000	2,132,000
D'Autriche	480,000	581,000
Du Japon	24,543,000	14,600,000
D'autres pays	1,935,000	1,704,000

Ainsi qu'on le sait, un assez grand nombre d'industriels européens ont fondé des fabriques aux Etats-Unis. On n'est pas exactement fixé sur le nombre et sur l'importance de ces fabriques. Le rapport de l'Association de l'industrie de la soie à Zurich estime à 2,058 le nombre de métiers travaillant en 1900 pour le compte de maisons de Zurich ; mais ce chiffre s'est accru, depuis cette époque, de plusieurs centaines.

$100,000 DE TROP!

Pressentant l'augmentation des prix de la fourrure, nous avons acheté surabondamment, et notre stock est en conséquence surchargé, malgré le gros volume de nos ventes d'hiver. Nous avons au moins $100,000 de surplus dans notre stock, que nous désirons écouler à bref délai.

C'est donc le temps d'acheter avec avantage des fourrures de prix et nous prions le public d'en prendre note.

CHS DESJARDINS & CIE, rue Ste-Catherine. 27— 19-21-23-26-28-30.

Victime de l'appendicite

Brockville, 22.—Oliver Waldie, au Manitoba depuis nombre d'années, est venu voir ses parents à Gananoque récemment. Souffrant de l'appendicite il vint à l'hôpital de Brockville pour y subir une opération. Elle eu lieu hier, et il est mort ce matin. Il était âgé de 32 ans.

La peste en Californie et au Mexique

Los Angeles (Californie), 22.— Des nouvelles de Guaymas disent que les autorités fédérales ont donné l'ordre de brûler les docks qui ont été construits il y a quelques années seulement et ont coûté des sommes énormes.

Cette décision des autorités fédérales sera suivie de plusieurs autres, toutes aussi énergiques. On croit, en effet, que la peste a été amenée par des navires venant de l'Extrême-Orient et qui avaient des rats à bord. On sait que ces animaux ont sur eux le bacille de la peste et les autorités pour s'en débarrasser ont décidé de brûler les docks, espérant de cette façon, détruire les rongeurs qui s'y seraient réfugiés.

Mexico, 22.—Un bulletin officiel, venant de Mazatlan, dit qu'au cours de la journée de vendredi 2 personnes, en ville, sont mortes de la peste et 3 à l'hôpital, 8 nouveaux cas se sont déclarés au cours de la journée.

UN RHUME OPINIATRE

C'est dans un rhume opiniâtre—qui ne veut pas céder aux traitements ordinaires—que le Powley's Liquified Ozone prouve sa vraie valeur. La gravité de votre rhume ou depuis combien de temps vous en souffrez ne fait aucune différence, l'Ozone le guérira promptement et d'une façon permanente. Prenez-le chaud au coucher, une ou deux cuillerées à table dans un verre d'eau chaude, sucrée au goût.

CONVENTIONS AGRICOLES ET CONVENTIONS LAITIERES

Simples questions

L'article suivant nous est arrivé il y a plusieurs jours, mais la publication en a été égarée par une incontrôlable inadvertance:

Dans la circulaire publique du 17 décembre 1902, signée Oct. Ouellette, secrétaire du Conseil d'Agriculture de Québec, on lit ceci:

Conférences agricoles qui "doivent" être données dans toute la province de Québec, entre les 7 et 24 janvier 1903:

Division No. 1. Séances à 2 heures et à 7 heures du soir, Ste-Martine de Chateauguay, 14 janvier, St-Anicet de Huntingdon, 15 janvier, conférencier, professeur "J.H. Grisdale", de la ferme expérimentale d'Ottawa.

Division No. 3. Séances à 2 heures et à 7 heures du soir, St-Jean-Port-Joly de l'Islet, 14 janvier, St-Philippe de Nérv de Kamouraska, 15 janvier, conférencier, "M. J.C. Chapais", de St-Denis.

Division No 4. Séances à 2 heures à 7 heures du soir, Yamachiche de St-Maurice, 14 janvier, Ste-Geneviève de Champlain, 15 janvier, conférencier,—"Dr W. Grignon", de Ste-Adèle.

Maintenant dans la circulaire de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec, circulaire signée par ordre, E. Castel, secrétaire, et envoyée tardivement, on lit ceci: 21e convention annuelle qui se tiendra les 14 et 15 janvier 1903, à Berthierville, province de Québec, — programme de la première journée 14 janvier, après-midi, 1 h. 30 p.m., conférence sur la fabrication du beurre en fabrique avec la crème de centrifuges à main recueillie dans les fermes, "M. J.C. Chapais" —programme de la seconde journée, 15 janvier, après-midi, 1h. 30 p.m. revue sur l'élevage et l'engraissement du porc M. "J.C. Chapais —soirée 7h. 30m. conférence, "prof. J.H. Grisdale", conférence "Dr W. Grignon",

Chacun sait que la société d'industrie laitière est sous le contrôle du Commissariat de l'Agriculture de Québec, tout comme le Conseil d'Agriculture.

Alors comment expliquera-t-on par quel accès de zèle ou de surzèle, et par quel don d'ubiquité, les trois conférenciers agricoles, MM. Grisdale, Chapais et Grignon, qui "doivent donner" des conférences à des lieux différents sus-indiqués, — pourront encore les mêmes jours, et aux mêmes heures, conférencier à Berthierville, à la convention laitière ???? Cependant et c'est peut-être malheureux, il n'y a plus d'anneaux de Gygès, d'anneau et tapis enchantés des mille et une nuits, et de bâton de l'Irlandais Patrick. Si ce n'est pas une erreur, c'est une moquerie!!!!

Pour finir, le programme de la 21e convention laitière à Berthierville contient cette année d'assez excellentes choses, qui, si elles ne sont pas toutes dites, seront remplacées par de la musique et du chant, les privilégiés payés doivent bien quelque plaisir aux sociétaires payants : — 1o Tous les directeurs, comme ils le "doivent" d'ailleurs, selon l'art. 1755 des statuts refondus de Québec, rédigeront et présenteront "cette année," un rapport détaillé des opérations de l'année expirée, etc., etc., sans oublier surtout l'état détaillé actif et passif, recettes et dépenses, de la situation financière. Le lecteur public de ce rapport, et en même temps de tous les articles des charte, constitution et règlement de la société, avec commentaire explicatif, sera l'un des plus jeunes membres de la société (Fraserville 1901), qui est directeur du district d'Arthabaska, parce qu'il est dit résidant à Stanfold, quoique dit résidant à l'Ile Verte, comme député de Témiscouata pour le fédéral. — 2o Toute discussion ou insinuation politique ou religieuse devant être formellement interdite, en dedans ou en dehors de la convention, afin d'éviter la répétition de tout incident, non pas seulement des conventions de Fraserville 1901, et St-Hyacinthe 1902, ou d'autres conventions, même de la convention de Ste-Thérèse, 14 décembre 1892, séance de l'après-midi, page 135 du rapport, ainsi conçu : " M. le Dr Grignon. Je suis " conservateur, ça ne me coûte pas de " le dire, n'en déplaise à quelques-uns " de mes amis : je ne rougis pas de " ma politique, et je ne demande à " personne de changer la sienne ; voi- " ci pourquoi j'ai tenu à vous dire de " quelle politique je suis, etc., etc."

3o Présence simultanée affirmée cette année à la convention de Berthierville des honorables ministres de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, et de l'honorable surintendant de l'Instruction publique, qui est aussi l'un des fondateurs et le premier président de la Société ; tous lesquels trois, on n'a jamais pu savoir pourquoi n'avaient pu honorer de leurs honorables présences la convention tenue l'année dernière à St-Hyacinthe, berceau et siège vingtainaire de la société. — 4o Rectification du règlement de la société, article un in fine, en ce que, au lieu de au moins un mois d'avance, les avis, pour les assemblées de la société, " pourront enfin," et non devront, être envoyés aux sociétaires, par voie postale, même quelques jours seulement avant la convention. — 5o Modification de l'usage d'envoi du rapport annuel de la convention aux sociétaires ; ce rapport sera envoyé au moins une couple d'années après sa date, contrairement aux usages de toutes les autres sociétés qui ont, paraît-il, la très mauvaise habitude d'envoyer leurs rapports annuels dans le plus bref délai possible, afin de tenir les sociétaires au courant. — 6o Enfin reproclamation que l'industrie laitière est une industrie nationale ; ce qui permettra d'expliquer les causes pourquoi on fait, au contraire, si peu de beurre, et surtout du beurre, pas souvent propre et trop souvent de qualité inférieure ; et ce qui permettra de démontrer victorieusement ou non, tout ce que font les gouvernements intéressés en la cause pour le maintien du bon renom et la progression constante, en toute manière, de l'industrie nationale laitière.

WILL. R'HAVEN,

Membre de la société d'Industrie laitière de Québec depuis 11 ans.

Scott Junction, Qué., 8 janvier 1903.

La CANADIAN ALUMINIUM WORKS

de CHAMBLY CANTON.

DERNIERS 9 JOURS DE JANVIER

pour souscrire dans la Canadian Aluminium Co. Ces actions portent la PREMIERE HYPOTHEQUE sur les IMMEUBLES de la compagnie, ainsi que sur le MATERIEL, MACHINES, OUTILLAGE, ARTICLE MANUFACTURE, ainsi que son COMMERCE . . . . . .

AVIS Conformément aux INSTRUCTIONS reçues des DIRECTEURS, ceux-ci se réservent le droit d'ALLOUER aux souscripteurs le nombre d'actions au PRORATA des parts qu'il RESTE A VENDRE.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

$_____ Canadian Aluminium Works, Ltd.

Je, soussigné, souscris.....

Actions de Cent Dollars chacune du capital-actions de la CANADIAN ALUMINIUM WORKS, LIMITED.

.....190

Adresse.....

Remplir ce bulletin et en envoyer le montant à THE SOVEREIGN BANK OF CANADA, Montréal, ou à E. LAVIGNE & CIE, 83 rue St Jacques, Montréal.

LA CANADIAN ALUMINIUM WORKS a dû "suspendre" les tournées de ses voyageurs, faute par elle de pouvoir exécuter en temps voulu les commandes qu'ils lui transmettaient, les machines actuellement en œuvre étant insuffisantes pour satisfaire la clientèle.

"Les ordres actuellement" en mains occuperont exclusivement la manufacture "jusqu'au mois de mai".

La mise en vente de "300 actions", à $100 l'une a donc pour but de permettre à la CANADIAN ALUMINIUM WORKS de Chambly Canton de s'agrandir et d'acquérir de nouvelles machines, de façon à pouvoir donner toute l'extension voulue à une fabrication "unique" au Canada et en PLEINE PROSPERITE.

Nous avons publié récemment le prospectus de cette importante manufacture, ainsi que les noms des "principaux actionnaires", tous fort connus et fort estimés dans le monde des affaires.

Nous avons également publié, sous la signature de "M. J. E. Shoemaker", président de la CANADIAN ALUMINIUM WORKS, de Chambly Canton, et de "M. H.C. Dodds, secrétaire-trésorier de ladite, la déclaration d'un dividende de 12 POUR CENT. Ces messieurs ASSURENT formellement qu'à l'aide d'un plus fort capital, appliqué à la mise en œuvre de machines additionnelles, ce dividende atteindra aisément 15 pour cent, tout en permettant d'augmenter notablement le "fonds de réserve".

Dès lors, pourquoi faire des placements à 4 pour cent quand on peut en faire, avec une égale sécurité, à 12 pour cent au moins?

"Le prêt" sur propriété est un prêt normal, qui fournit un taux annuel une fois fixé et qui n'augmente "jamais".

Un placement dans une industrie comme LA CANADIAN ALUMINIUM WORKS, de Chambly Canton, outre qu'il réserve aux actionnaires la "garantie hypothécaire" des "constructions", de "l'outillage" et du "matériel", leur accorde en plus une part proportionnelle des "bénéfices annuels". De plus, les actions émises au pair, peuvent, dans un temps donné, "acquérir" une plus-value qui est de nature à constituer un "bénéfice considérable" pour les actionnaires de la première heure, grâce à l'écart du prix au moment de "l'émission" et le prix fixé plus tard par la "cote de la Bourse."

"Nous donnons ici quelques exemples de ces heureux écarts. Il s'agit de compagnies réputées que tout le monde connait.

Compagnies	Prix d'émission	Cote actuelle	Bénéfices.
Bq. de Montréal	$200	$ 544	$ 344
Tram. de Montréal	50	136	86
Molsons' Bk	100	215	115
Mt. Telegraph	40	102	62
Crow's Nest Pass	100	500	400
Standard Oil	100	750	650
Chemical Bank	100	4300	4200

Cette dernière banque à $500,000 de capital et $10,000,000 de réserve.

On voit par ce qui précède quels bénéfices ont dû réaliser les actionnaires de la première heure, sans compter les dividendes qu'ils ont reçus tant qu'ils sont restés possesseurs de leurs actions.

LA CANADIAN ALUMINIUM Works est constituée en vertu d'une charte du gouvernement fédéral, en date du 2 juin 1902. Son capital est de $100,000 divisé en mille actions de $100 chaque. Le capital souscrit et payé à ce jour est de $52,000. L'évaluation des propriétés et du matériel actuel est de $30,500. Le tout assuré aux compagnies suivantes : — ROYAL insurance Company, NORTH AMERICA insurance Company, PHENIX insurance Company, THE SUN insurance (London Eng.).

Les actions sont de $100 et le mode de paiement est de 10 pour cent par mois à la demande des directeurs, conformément à la loi. Cependant les souscripteurs peuvent acquitter plusieurs mensualités à la fois et même se libérer d'un seul coup. Dans tous les cas l'intérêt court à dater du jour du paiement et proportionnellement au montant versé.

MM. E. LAVIGNE & CIE, Courtiers, 83 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 145 ; Marchands 545.

Les Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs

RENDENT FERMES LES NERFS EBRANLES
RENDENT FORTS LES CŒURS FAIBLES.

Elles reconstituent le système, renouvellent la vitalité perdue, donnent la puissance nerveuse et servicable, améliorent l'appétit, font un sang riche et rouge, chassent cette sensation de faiblesse, fatigue, insouciance, ce manque d'ambition et font que vous vous sentez rempli de vie et d'énergie.

Elles sont un remède certain contre la nervosité, prostration nerveuse, palpitation du coeur, épuisement de cerveau, évanouissement ou vertige, anémie, insomnie, suite de la grippe, courte haleine, débilité générale ou tous les troubles dus à un système épuisé.

Prix : 50c la boite ou 3 boites pour $1.25, chez tous les marchands ou

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



J'étais aux portes de la mort lorsque j'ai commencé à prendre du . . .

Vin St Michel

STE-ANNE DE PRESCOTT, P.Q.

Au mois de Mai l'an dernier j'ai été tellement malade, que j'ai failli mourir. J'étais si faible que j'avais de la peine à me mouvoir, j'avais continuellement mal à la tête, et les douleurs d'estomac que j'endurais étaient assez fortes pour me faire perdre connaissance plus d'une fois. J'avais essayé toutes sortes de remèdes sans éprouver aucun soulagement, lorsque, une de mes amies, Madame Lavallée, me conseilla de prendre du **Vin St-Michel.** J'en achetai quelques bouteilles et à ma grande surprise dès la première j'étais beaucoup mieux, je mangeais avec plus de goût, ma digestion ne me fatiguait plus, et mon mal de tête était disparu. J'ai continué à en prendre pendant quelques temps, et maintenant je me sens tout à fait bien, je suis forte et rien ne me fatigue.

Signé : **Mme VEUVE B. CARDINAL,**
P. O. Mongenais,
STE-ANNE DE PRESCOTT, P. Q.

Gratis :—Sur demande nous vous enverrons 1 Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

BOIVIN WILSON & CIE.—520 RUE ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
SEULS AGENTS POUR L'AMERIQUE.
QUIRIN & DUHAIME—100 RUE FRIEND, BOSTON, MASS., E. U.
AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Tchèques et allemands

Vienne 22.—La conférence entre les députés tchèques et allemands, convoquée par M. de Kœrber, premier ministre, dans l'espoir de régler la question des langues en Bohême, s'est séparée sans avoir atteint son but.

Cela soulèvera au reichstag l'obstruction au passage de l'entente fiscale des douanes.

Au Palais de Justice

COUR SUPERIEURE

Liste des causes inscrites dont l'appel a lieu ce matin à la salle d'audience 24:

3100 Longpré.....c. Jubinville.
1498 Desjardins.....c. Jones.
1735 Conlin.....c. Cité de Montréal.
579 Hickey.....c. Cité de Montréal.
421 Jeannotte.....c. Fletcher.
978 Roach.....c. Duggan.
973 Mayer.....c. Roussin.
1565 Crierie.....c. Horn et vir.
3191 Dutil.....c. Hefferman.

L'HON. JUGE LAVERGNE

—Paul-Charles-Ludovic-Alba de Cazeneuve c. Dame Eléonore Baleh.—Jugement prononçant la séparation de corps.

—M. E.-C. Patrice Guy et al. c. A. Duperrault. — Exception déclinatoire maintenue ; ordre de transmettre le dossier à la Cour de Circuit.

—D.-H. Lynachan c. Wm Armour. — Jugement ordonnant au demandeur de donner des détails.

—Edmond Roberge c. Albert Prenoveau.—Jugement condamnant le défendeur à payer, au demandeur, $600 de dommages pour avoir assailli la femme de ce dernier et lui avoir brisé un bras.

INCENDIE A SAINT-HENRI

Un incendie s'est déclaré hier matin à St-Henri, au coin des rues Notre-Dame et Ste-Marguerite. Le feu a pris dans les magasins de M. Desjardins, mercier et de M. Valiquette marchand de vaisselle et poterie. Les brigades du feu de St-Henri, Ste-Cunégonde et de la partie ouest de la ville, ont été appelés pour combattre l'élément destructeur, qui a causé des dommages au montant d'environ $15,000.

CERCLE CATHOLIQUE DES JEUNES GENS DE SAINT-JACQUES

Dimanche, le 25 du mois courant, M. l'abbé Richard donnera, au Cercle catholique des Jeunes Gens de Saint-Jacques, au No 100, rue Saint-Denis, une causerie intitulée : "Mon année de caserne". Cette causerie comprendra les quelques divisions suivantes : Impressions à l'entrée, relations avec officiers et camarades, les souvenirs les plus touchants, drapeau, revue, les exercices et le départ.

Dans les intermèdes, une délicieuse saynette : "Vingt minutes d'arrêt", ayant trait aux tribulations de deux avocats voyageant dans le même but, sans le savoir, et partagés tous deux entre l'amour et l'intérêt, se consultant sur le meilleur parti à prendre et se faisant ainsi les mêmes confidences, sera interprétée, avec tout le talent qu'on leur connaît, par MM. Arthur et Oscar Lemire, membres du cercle.

M. Arel déclamera "La Vie", de Guimond, et nous fera entendre quelques-unes de ses jolies sélections musicales, entre autres une exquise chansonnette: "Le petit patriote."

Les jeunes gens et les hommes mariés, qui désirent assister à cette intéressante soirée, sont cordialement invités à se rendre aux salles du Cercle, dimanche prochain, le 25 du courant, à huit heures. L'entrée est gratuite.

NOUVELLES RECRUES DU BAGNE

Son Honneur le juge Desnoyers siégeant en cour des Sessions Spéciales, hier, a prononcé des sentences sévères mais bien méritées contre deux individus qui ont été arrêtés et déclarés coupables d'avoir volé de l'argent dans des compteurs à gaz. Ces deux individus sont : Joseph Blanchette qui a été condamné à 5 ans de pénitencier et Emile Héroux qui a été condamné à 3 ans.

George Caouette, déclaré coupable d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été condamné à 2 ans de pénitencier.

Charles Brown alias Smith, déclaré coupable de vol avec effraction, a été condamné à 6 mois de prison.

Une Surprise

On est agréablement étonné de l'effet bienfaisant d'une simple dose de BAUME RHUMAL sur la gorge embarrassée. 51-2.

ACCUSE DE VAGABONDAGE

Maxime Lebeau est un gaillard de 28 ans, qui n'aime pas le travail et qui préfère vivre dans l'oisiveté au crochet de ses parents.

La police ayant reçu des plaintes à son égard, l'arrêta avant hier, sous une accusation de vagabondage.

L'accusé a comparu hier en cour de police, et il s'est déclaré non-coupable. Son procès a été fixé au 28 courant.

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste

Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 22. — Le temps a été beau généralement aujourd'hui depuis Ontario jusqu'aux provinces maritimes, mais il est tombé un peu de neige dans la région de la baie Georgienne. Il a fait beau dans le Manitoba et les Territoires et froid dans le Manitoba, mais plus à l'ouest, la température est ascendante.

TEMPERATURES MINIMA ET MAXIMA : —

Dawson, —52 —44 ; Victoria, 44-46 ; Kamloops, 28-28 ; Calgary, 4-40 ; Prince Albert, —32-2 ; Qu'Appelle, —18-6 ; Winnipeg, —22-0 ; Port Arthur, 4-10 ; Parry Sound, 8-23 ; Toronto, 24-29 ; Ottawa, 2-16 ; Montréal, 10-16 ; Québec, 2-10 ; Halifax, 32-34.

PROBABILITES : —

Vallée d'Ottawa et région de Montréal. Vents d'ouest et de nord-ouest, généralement beau ; un peu de neige en quelques endroits, tournant à plus froid le soir.

Région de Québec et Golfe : —

Vents de sud-ouest et d'ouest ; généralement beau, avec une température un peu plus élevée ; un peu de neige en quelques endroits.

AVIS IMPORTANT

A nos abonnés des Etats-Unis

Nous venons de nommer M. Horace Gagné notre représentant pour les Etats-Unis. M. Gagné est autorisé à donner des reçus au nom du JOURNAL et à nommer des agents locaux dans les différentes villes américaines. jno

CETTE CONSPIRATION CONTRE LA CIE DES TRAMWAYS

Les trois employés infidèles ont été condamnés respectivement, hier, à 7 mois et demi, 6 mois et 3 mois de prison

Cette fameuse conspiration pour voler la compagnie des tramways, dont les tribunaux ont été saisis ces jours derniers, est arrivé à un dénouement, hier, par la condamnation des trois inculpés dans cette affaire.

Louis Masson, le conducteur qui a plaidé coupable d'avoir volé une boîte pour collecter les passages sur les chars à l'instigation d'un nommé Oscar Mongeon, a été condamné à 7 1-2 mois de prison; la cour lui a tenu compte du temps qu'il a déjà passé en prison et de son plaidoyer de coupable.

Donat Renaud, le mécanicien, complice de Masson, et qui s'est avoué coupable après les déclarations faites par Masson, a été condamné à six mois de prison.

Le nommé Oscar Mongeon, le conseiller de Masson, qui partageait les recettes collectées par Masson, a été condamné à 3 mois de prison.

Masson et Mongeon ont été condamnés par le juge Lafontaine, tandis que Renaud qui avait subi son procès devant le juge Desnoyers, a été condamné par ce dernier.

IL DEVIENT PROTESTANT

Un M. Rosario Bouchard a écrit de Montréal, au R. P. Tourangeau, de Saint-Sauveur de Québec, une lettre annonçant qu'il abandonne la Religion Catholique pour entrer dans l'Eglise Anglicane.

Les témoins de l'abjuration de M. Bouchard sont MM. Henry E. Benoit et R. F. Taylor, ce dernier recteur d'une église protestante d'Aylmer.

LA MESSE DE M. CONTANT

Dimanche prochain, à midi et demi, il y aura au monument National répétition générale de l'orchestre et des choeurs de la messe de M. Contant.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

A 3.30 heures hier après-midi, l'ambulance de l'hôpital Général a été appelée au No 1724 rue Notre-Dame, coin de la rue St-François-Xavier, pour un nommé William Armour, qui, ayant fait une chute s'était infligé une coupure au front. Le blessé demeure au No 810 rue Lagauchetière.

Les détectives Samson et Cowan ont arrêté, hier soir, un nommé Armand Corriveau, tailleur, âgé de 22 ans, sous une accusation de larcin. Le prisonnier comparaîtra ce matin en Cour de police.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE ET AURISTE

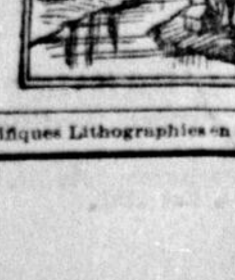
Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 230 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Bell Est. 1611. Bureau attenant à la maison Chs Desjardins & Cie, marchands de fourrures.

Coupon de Prime No 18



POUR VOTRE
PORTRAIT EN COULEURS
et Gravures de Salon, Jolis encadrements, Portraits au Crayon.

Voir l'annonce dans une autre page.



Magnifiques Lithographies en couleurs.

DES SCRUPULES MAL PLACES

Pour couper court à certains bruits malveillants, la voirie refuse d'accepter la plus basse soumission pour la fourniture d'un concasseur et on demande de nouvelles soumissions.

Tout le bruit dont les affaires de la police sont actuellement l'objet, a eu pour effet de jeter un grand malaise parmi les échevins. Ces messieurs ne l'avouent pas, naturellement, mais cela se constate dans les moindres détails et parfois même au détriment de la justice la plus élémentaire. La réunion de la commission de la Voirie, hier, nous en a donné une preuve.

Il y a de cela quelques semaines, la Voirie demandait des soumissions pour la fourniture de concasseurs de pierre dont la Ville a besoin. Tout ce qui existe de fabricants de ces machines, dans les provinces de l'Ontario et de Québec soumissionnèrent, mais aucune de ces soumissions n'était conforme aux plans et devis officiels au point de vue technique, bien que toutes répondaient pratiquement aux besoins du service.

La question se résumait donc à une affaire de prix, et les plus bas soumissionnaires étaient MM. Faucher & Fils, quincailliers importants de Montréal.

Après l'ouverture des soumissions, les soumissionnaires malheureux cherchèrent à regagner le terrain perdu, histoire de concurrence commerciale et industrielle qui s'explique. Un d'eux écrivit même à la commission pour réduire le chiffre de son offre.

Finalement l'affaire revint devant la Voirie hier, et il fut décidé de demander de nouvelles soumissions.

Or la raison prémordiale, qui a déterminé l'adoption de cette mesure, c'est que "quelqu'un" aurait dit "quelque part", que "d'avance il était convenu que le contrat devait être adjugé à la maison Faucher".

Pourtant jamais personne n'a mis en doute la probité des commissaires de la Voirie et la réputation d'honnêteté bien établie de MM. Faucher & Fils.

Peu importe, il fallaient de nouvelles soumissions et mettre de côté la bonne foi, les droits acquis du plus bas soumissionnaire dont l'offre avait été acceptée par une sous-commission.

Il n'y aurait peut être pas lieu à un bref de prohibition, comme un échevin le faisait remarquer au cours de la discussion, hier; mais le plus bas soumissionnaire lésé pourrait faire signifier un protêt en bonne et due forme, suivi d'une poursuite en dommages-intérêts. Et pendant que soumissionnaires et commission se battront à coup de papiers timbrés il ne se cassera pas de pierre pour le macadam de nos rues le printemps prochain.

Dans tous les cas la majorité de la Voirie a décidé d'avoir de nouvelles soumissions.

Puis MM. les commissaires décidèrent de recommander au Conseil la remise à la compagnie des Tramways de son dépôt de $25,000.

M. G. E. Scott a obtenu, à raison de $101.75 le contrat pour l'éclairage des bureaux de la Voirie, rue De Lorimier.

MM. Bastien & Valiquette ont écrit à la commission qu'ils ne pouvaient accepter son offre de $18,500 en règlement de leur réclamation de $23,000, et une sous-commission a été nommée pour en finir avec cette affaire.

Par une lettre de son secrétaire-correspondant, M. J.-H. Bernier, l'Union des briquetiers de Montréal a informé la Voirie que le tarif de l'Union, cette année, sera de 40 cents de l'heure pour une journée de 9 heures.

La commission a accordé à M. Joseph Couture, propriétaire de l'hôtel Cécil, permission de construire une marquise devant son établissement pourvu que M. Couture se conforme aux règlements municipaux.

A NORMANDIE

Cette florissante colonie du nord aura bientot son bureau de poste

La petite colonie "Normandie" mieux connue sous le nom de Lac-aux-Ecorces, est une des plus belles et plus prospères du Nord. Il ne lui manquait plus que l'établissement d'un bureau de poste pour rendre son organisation complète et il a été décidé qu'elle l'aura bientôt. Il commencera à fonctionner au mois de mars prochain. Ce dernier bureau complètera aussi tout le système postal des nouvelles colonies du nord. C'est ce que déclarait hier le Rév. M. Genier, curé de l'Orignal.

Il y a au Lac des Ecorces une quarantaine de familles d'établies. On y trouve aussi des moulins à scies, un hôtel, etc.

La paroisse de l'Orignal est encore une des paroisses intéressantes du Nord. Sa population augmente considérablement et d'après un recensement fait en janvier courant elle compte au-delà de 200 familles.

CONFERENCE D'INSTITUTEURS

Le 30 courant, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, les Instituteurs Catholiques du district de Montréal tiendront la 116e conférence de l'Association sous la présidence de M. J.-N. Perreault.

L'ordre du jour suivant sera soumis à l'appréciation des membres présents.

I. Lecture du procès-verbal de la séance du 30 mai 1902.

II. Motions et avis de motions.

III. Requête des instituteurs protestants.

IV. Amendement projeté à la loi du Fonds de Pension.

V. Sujet de discussion. De l'opportunité de changer le livre de texte actuellement en usage pour l'enseignement de la Géographie.

La discussion sera ouverte par M. P. Thibault. La séance du matin s'ouvrira à 9.30 heures et celle de l'après-midi à 1.30 heure.

Par ordre du Conseil,

A. B. CHARBONNEAU,
Secrétaire.

J.-O.-A. Laforest

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egouts et d'Eclairage Electrique. Bureaux, 99 rue Saint-Jacques, Montréal. — Tel. Bell, Main 1111. 164—1a

FALSIFICATION DES DROGUES

L'analyste de la ville expose les résultats déplorables qui peuvent résulter de ce chef pour la santé publique

M. Milton L. Hersey, analyste de la Cité, parlant de la falsification des drogues, question soulevée dans les journaux dernièrement, a déclaré hier, "qu'il existait un grand nombre de pharmaciens à Montréal dont la manière de procéder dans le commerce des drogues ne pourrait soutenir avantageusement une enquête."

Dans cet âge de lait falsifié, de fleur falsifiée, et de bien d'autres articles, nécessaires à la vie, qui sont continuellement adultérés, et qui détruisent des milliers de vies humaines, il serait étrange de voir que les pharmaciens seuls n'ont pas encore succombé à la tentation de faire un commerce malhonnête.

De fait beaucoup de substitutions sont faites dans la préparation des prescriptions en cette ville.

Le pharmacien qui substitue une médecine pour une autre, mentionnée dans la prescription du médecin, est aussi criminel que l'homme qui vous mettrait de la strychnine dans votre soupe.

D'après la pharmacopée, les drogues ont une certaine force. — Supposons qu'un médecin prescrive à son patient une portion limitée d'une drogue très forte et que le pharmacien en substitue une autre. Le patient en prend une dose sans effet, et graduellement il l'augmente à ses risques et périls. Plus tard, il fait remplir la même prescription par un pharmacien honnête.

Il prend la dose à laquelle il s'est habitué, et la drogue étant bonne, il ruine sa santé, et souvent détruit sa vie, ou devient un ennemi des médecins.

Il est bon de faire voir l'horreur qu'il y a dans la substitution des médecines. Il y va de l'intérêt de la classe nombreuse des médecins, et de tous les citoyens qui sont leurs clients.

Le danger est le même si le pharmacien vous donne une médecine détériorée parce qu'elle est restée trop longtemps sur ses tablettes.

Ceux qui ne sont pas au courant seraient surpris de connaître l'étendue des substitutions et des fausses représentations qui se rencontrent dans les cercles commerciaux. Toute maison importante, qui offre en vente un article spécial d'un mérite réel, dépense la moitié de son énergie à prémunir ses clients contre les "imitations" ou les falsifications." Pour chaque homme d'affaire qui a un excellent article à vendre, il s'en trouve dix pour le falsifier.

M. Thomas MacFarlane analyste en chef du gouvernement d'Ottawa, déclarait que les deux-tiers du poivre vendu au Canada, l'était sous forme falsifiée.

Au Massachusette ils ont une excellente méthode pour éviter les fausses représentations. Tout manufacturier d'articles composé est obligé de mentionner sur le couvert les ingrédients contenus dans l'article offert en vente. Personne ne peut ensuite plaider ignorance de l'article qu'il a acheté.

A LA HALLE AUX BLES

La nomination des officiers aux différentes charges a été close hier soir

Les nominations aux différentes positions du conseil de la Halle aux Blés sont les suivantes :

Pour la présidence :

M. James Carruthers proposé par M. A. G. Thompson élu par acclamation.

Pour l'office de trésorier :

M. Norman Wight par M. W. I. Gear élu par acclamation.

M. Jno. L. Coffee fut proposé à cette charge par M. C. B. Esdaile, mais refusa l'honneur.

Comité de direction :

M. Robert Peddie, par M. Alex. McFee, M. E. S. Jacques, par M. A. G. Thomson, M. George A. Thompson, par M. D. A. Watt, M. A. E. Cook, par M. C. B. Esdaile ; M. James A. Cuttle, par M. Robert Reford ; M. A. E. Labelle, par M. W. I. Gear ; M. Chas Taylor fut proposé par M. John L. Coffee, mais déclina l'honneur ; M. T. W. Lynch, par M. C. R. Taylor ; M. Alfred Chaplin, par M. D. A. Watt ; M. R. W. Oliver, par M. Norman Wight ; M. H. D. Metcalfe, par M. C. R. Taylor ; M. Edgar Judge par M. J. L. Coffee ; M. James Currie par M. C. R. Taylor. MM. William Stuart et T. A. Crane ont refusé d'accepter des nominations.

CE VOL A NOTRE-DAME DE LOURDES

Hier après-midi en cour des sessions spéciales, présidée par Son Honneur le juge Desnoyers, le nommé Joseph Beaudry, arrêté pour avoir volé différents objets dans la sacristie de l'église de Notre-Dame de Lourdes, a subi son procès et il a été déclaré coupable. Sentence mardi prochain.

LA DELEGATION DES MINEURS DE PLOMB

La députation des propriétaires de mines de plomb de la Colombie Anglaise arrivait à Montréal hier après avoir eu une entrevue à Ottawa avec sir Wilfrid et la plupart des membres du Cabinet.

Elle est composée de MM. J.-L. Retallick, Geo.-W. Potter et G.-W. Hughes, de Sandon, Colombie Anglaise.

Ils se déclarent satisfaits de leur entrevue à Ottawa. Les ministres ont admis que l'industrie du plomb est unique et qu'il devra être fait quelque chose pour lui accorder plus de protection, mais ils ne se sont pas prononcés sur l'attitude du gouvernement.

Plusieurs pétitions furent présentées à Ottawa, au nom des nouveaux colons Mormons du Sud de l'Alberta, demandant un droit sur l'industrie du plomb parce qu'ils dépendaient des districts où sont les mines pour écouler leurs produits. Si une protection efficace était accordée, des milliers d'autres mormons s'établiraient au Nord-Ouest.

La députation a aussi rencontré les manufacturiers de peinture qui ne s'opposeront pas à l'imposition de droits.

Elle repartira aujourd'hui pour l'Ouest. Une seconde députation viendra à Ottawa au cours de la prochaine session.

NEGOCIANTS CONTRE BOUCHERS

Les marchands détailleurs adoptent une résolution donnant les motifs qui doivent engager la ville à batir la bibliothèque sur l'emplacement du marcoé St-Laurent

La lutte entre les bouchers et les négociants de la rue Saint-Laurent, se continue très active, au sujet de l'établissement de la bibliothèque publique. Les deux éléments, représentés par leurs associations respectives, se multiplient dans leurs efforts pour arriver à leur but.

Pendant que les bouchers se réunissaient hier soir au Monument National la société des marchands détailleurs de nouveautés de Montréal, tenait, une assemblée spéciale importante à la salle de l'Union des Commis, rue Berri, sous la présidence de M. J.E. Patenaude.

Le but de l'assemblée était d'approuver et de confirmer les résolutions adoptées à une séance antérieure et que nous citons ici :

RESOLUTION MOTIVEE

Proposé par M. J. B. A. Lanctôt.
Secondé par M. P.E. Labelle,

Attendu qu'une bibliothèque publique est en voie de fondation à Montréal ;

Attendu que cette bibliothèque doit servir à toute la population, et nuire le moins possible au commerce établi;

Attendu que la cité ne peut ériger cette bibliothèque que sur le terrain appartenant à la corporation de Montréal;

Attendu que la majorité des membres de la commission de la bibliothèque a, dans les circonstances, choisi de préférence à toute autre, l'emplacement du marché Saint-Laurent;

Attendu que l'emplacement du marché Saint-Laurent est effectivement le meilleur qui, dans l'intérêt de toute la population de Montréal pouvait être choisi parmi tous les terrains appartenant à la corporation;

Attendu que le seul désavantage de ce choix est le déplacement de vingt-deux maîtres-bouchers et de cent-quatre commis-bouchers ou autres employés aux étaux du marché Saint-Laurent.

Attendu que ces bouchers déplacés devront s'établir d'ailleurs et produire, de ce fait, à la cité un revenu plus considérable que celui que produit aujourd'hui le marché Saint-Laurent;

Attendu que l'abolition du Marché Saint-Laurent doit faire heureusement cesser le monopole qui empêche actuellement tout boucher de s'établir dans un rayonnement de quinze arpents dudit marché;

Attendu que ce marché devient de plus en plus nuisible au commerce de la rue Saint-Laurent en empêchant d'une façon absolue son relèvement ;

Attendu qu'une bibliothèque, au lieu d'un marché, améliorera certainement la clientèle du quartier et relèvera aussi le niveau moral de la foule qui fréquente le soir les alentours du marché Saint-Laurent;

Attendu que de l'amélioration de la fréquentation de la rue Saint-Laurent bénéficiera tout le commerce et bénéficieront conséquemment tous les marchands de ladite rue et de son voisinage.

Attendu que la tolérance du marché Saint-Laurent est réellement fort incommodante, en ce que durant le printemps et durant tout l'été, elle est un outrage aux lois les plus élémentaires de l'hygiène.

Attendu que le quartier Saint-Louis, géographiquement destiné à recevoir cette bibliothèque qui doit être située au centre de la population, risquerait de perdre (en refusant l'emplacement du marché Saint-Laurent) cet édifice qui promet d'être magnifique et que tous les visiteurs de notre ville doivent visiter.

Attendu que la construction d'une bibliothèque à l'emplacement du marché Saint-Laurent doit favoriser l'éducation populaire, en ce qu'elle doit permettre à la jeunesse, fréquentant les cours gratuits de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'avoir à sa portée immédiate des ouvrages utiles à l'étude des sciences et des arts enseignés au Monument National;

Attendu enfin que l'intérêt incontestable de toute la population ne doit pas être mis en péril par les réclamations peu généreuses de quelques-uns seulement;

Il est résolu que la Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de Montréal félicite chaleureusement la Commission de la Bibliothèque du choix qu'elle a fait de l'emplacement du marché Saint-Laurent, et prie instamment le Conseil de Ville de ratifier ce choix à sa prochaine assemblée.

Ces résolutions ont été appuyées de discours bien faits et pratiques prononcés dans un langage qui honore nos marchands de nouveautés.

Ils ont comme de juste commenté ces résolutions, insistant sur le fait que, puisque la ville a décidé de ne pas acheter de terrain pour ériger la bibliothèque publique, l'offre de M. Christin devient absolument éphémère, attendu que sa propriété est trop petite pour servir à l'érection d'un édifice aussi important et que la ville se trouverait dans l'obligation d'acheter à grands frais les immeubles voisins.

Ont pris la parole, MM. J.-E. Patenaude, J.-M Marcotte, J.-B. Lesage, A. Fleury, Bruno Charbonneau, J.-R. Gareau, A. Rouleau, A. Giroux, J.-H. Lemieux, A. Jetté, M. Marchand, J.-A. Viau, S. Turgeon, N.-E. Beaudry, H. Constantin, A. Trahan, A. Chagnon, Z. Rosen, P. Lafrance, Z. Arcand, H. Giroux et O. Lemire.

LES COMMIS PRETENT MAIN FORTE

MM. les commis-marchands sont également dans l'arène, ils appuient de toute la puissance de leur organisation le vigoureux mouvement dirigé par leurs patrons.

A une assemblée tenue jeudi dernier, leur société a adopté unanimement la résolution suivante :

L'Union des Commis-Marchands prie respectueusement le Conseil de Ville de Montréal de ratifier la décision de la commission spéciale de la bibliothèque qui a reconnu que le meilleur site est l'emplacement du marché St-Laurent.

L'Union des Commis-Marchands de Montréal.

Arthur LAMALICE,
Président.

Lynn, Mass., 22. — Le bureau de santé a trouvé que les vingt-cinq ouvriers venus de Rochester pour remplacer des grévistes, ont tous été vaccinés récemment et le le public est rassuré.

LES ARCHITECTES EN CONVENTION

La 12ième assemblée annuelle a eu lieu hier et l'association a choisi ses officiers pour l'année courante.

Le banquet qui a eu lieu au Viger a remporté un grand succès.

La douzième assemblée annuelle de l'Association des Architectes de la province de Québec a eu lieu hier à Montréal.

Dans son rapport, M. J. Venne, président de l'association constate que, au cours de l'année 1902, suivant les instructions données par la dernière assemblée annuelle, le conseil s'est intéressé à la réorganisation des assemblées mensuelles de l'Association et s'est efforcé de donner à ces réunions un caractère spécial tout en instruisant. L'assistance a démontré l'utilité de ces réunions. Les sujets d'étude choisis pour ces réunions ont été d'un genre aussi étendu et varié que possible, l'intention et le désir étant d'intéresser tous les membres de l'Association.

La série commença en mars par une conférence illustrée sur "l'Installation électrique" donnée par le professeur R. R. Owens, de l'Université McGill.

Une conférence abondamment illustrée sur l' "Abbaye de Westminster" fut donnée par le professeur S. H. Capper, en avril.

A la réunion d'octobre, l'assemblée discuta de "l'Esprit de Corps Professionnel."

Une première conférence sur la "Jurisprudence en Architecture" fut donnée par M. S. Archibald, avocat, au mois de novembre.

En décembre, une réception fut offerte à notre artiste, L. P. Hébert, sculpteur, à laquelle des membres de l'Académie Royale et d'autres artistes, peintres et sculpteurs, furent aussi invités. La réception fut suivie d'une discussion intéressante sur "l'Art Nouveau" illustrée de vues spécialement préparées pour l'occasion.

La Bibliothèque a été mieux suivie cette année. Le nombre de volumes ne s'est accru cependant que des publications périodiques habituelles, à cause des dépenses considérables faites pour l'acquisition d'une lanterne électrique avec ses accessoires. Cette lanterne était devenue nécessaire pour les conférences.

Des procédures légales furent instituées pendant l'année contre un architecte pratiquant illégalement, avec résultat favorable à l'Association, mais à cause des difficultés (plus spécialement de forme) dans ces questions de procédures légales, le Conseil s'assura de conseils légaux additionnels qui permettront au nouveau Conseil de procéder plus rapidement en diminuant les complications qui ont causé des délais dans le passé.

Le Conseil, fidèle au principe accepté dans le passé, que les Travaux Publics doivent être livrés aux concours, à la condition que ces concours soient conduits sur des bases bien établies et équitables, a saisi l'occasion du projet de Bibliothèque Publique pour Montréal, pour déléguer une députation au Maire afin d'insister sur ce que cette bibliothèque, comme les autres édifices publics, soient offerte en concours public entre les architectes qualifiés de la ville et qu'un aviseur professionnel soit nommé pour diriger ces concours. La députation reçut de M. le Maire un accueil favorable et le Conseil a tout lieu d'espérer que l'on tiendra compte de sa requête, en somme, très modérée.

La section de Québec a fait rapport que le 17 décembre 1901, les Architectes de la capitale provinciale ont fait l'élection de leurs officiers pour le terme d'office 1901-1902. M. R. P. Le May a été réélu Président, et M. Jos P. Ouellet, réélu Secrétaire et Trésorier.

Les Architectes de Québec ont cette année mis à l'étude la rédaction de règlements sur la construction des bâtisses dans les limites de la cité, en vue de les faire adopter par leur conseil municipal. A cet effet, un comité composé de M. R.P. Le May, président et de MM. Berlinguet, W. D. Baillargé, Thomas Raymond et Jos P. Ouellet a été nommé pour étudier les mêmes règlements en force à Montréal et Toronto, et dresser une ébauche calquée sur ce qu'il y aura de plus pratique pour les besoins locaux, dans les règlements de ces deux grandes villes. Ce comité n'a pas encore fait rapport, parce que les villes de Montréal et Toronto sont à faire elles-mêmes la revision de leurs propres règlements de bâtisses.

ELECTION DES OFFICIERS

Après lecture de l'état de compte du Trésorier M. J.-S. Archibald, les membres de l'association procédèrent à l'élection de leurs officiers pour l'année 1903.

M. W. E. Doran a été élu Président, M. J. P. Ouellet, premier vice-président; M. J. S. Archibald, second vice-président, M. S. H. Caffer, secrétaire; M. A.-H. Lapierre, trésorier, membres du conseil, MM. A. Raza, D. R. Brown, J. Carmichael, J.-E. Vanier, E. H. Stavely, Jos. Venne.

LE BANQUET AU VIGER.

Depuis 1897, date de l'incorporation de l'Association des Architectes de la Province de Québec, il existe réellement une profession d'architecte dans cette province. Et cette association s'est hautement affirmée, hier soir, à l'Hôtel Place Viger à l'occasion de son dîner annuel, qui a été un succès.

Le nouveau président de l'Association, M. W. E. Doran, occupait le siège présidentiel. On remarquait au nombre des convives : Son Honneur le maire J. Cochrane, l'hon. M. Lomer Gouin, M. L. Symons, président de l'association des architectes d'Ontario, MM. S. H. Caffer, A. B. Peckett, A. Raza, A. H. Lapierre, Jos. Venne, J.-E. Vanier, R. Lacroix, M. W. Hodge, L. Gauthier, Alcide Chaussé, Alph. Venne, Chs. Bernier, G. A. Monette, Ed. Lebel, Jos. P. Ouellette, de Québec, E. Payette, L. Lemieux, O. Héroux, de la "Patrie", Albert Laberge, la "Presse", M. Helbronner, L. R. Hume la "Gazette", A. Piché, C. Dufort, J. E. Huot, A. Sincennes, J. S. D. Lafrenière, S. A. Tinley, W. S. Maxwell, D. R. Brown, W. J. Carmichael, J. S. Archambault, J. M. Miller, C. J. Saxe, A. T. Taylor, P. & A.A., L. A. Amos, D. J. Spencer.

Au dessert M. Doran proposa la santé du "Roi", et celle de "Notre Profession". A cette dernière santé, M. le président fit un long discours qui a bien son importance. Il fit l'histoire de la profession de l'architecte, et parlant des qualités que doit posséder le véritable architecte, il dit que l'on ne doit jamais négliger avant d'entrer dans cette profession, de bien examiner si l'on possède le talent, le goût artistique, les connaissances préliminaires et surtout l'amour du travail. M. Doran exprime le désir de voir le gouvernement venir en aide à l'Association dans le projet d'envoyer en Europe un de ses membres qui serait choisi à la suite d'un concours dans l'intérêt de la profession. Quand l'Université Laval aura fondé une chaire d'architecture, dit M. le président, l'Association sera fière de créer une bourse pour les étudiants comme elle le fait présentement pour les étudiants du McGill. Le site de la bibliothèque publique occupe beaucoup les architectes et M. Doran se prononce carrément contre le site du marché St-Laurent qui ne saurait permettre à un architecte de tracer le plan qu'il conviendrait à cet édifice. Répondent encore à cette santé MM. A. Raza, Jos Venne, L. Symons, W. Carmichael, A. Chaussé, S. H. Caffer.

La santé des "Associations Sœurs" est proposée par M. Emile Vanier, M. L. Symons, président des architectes d'Ontario, y répond avec enthousiasme et il exprime sa grande admiration pour l'association de la province de Québec.

M. Jos Venne propose la santé de "Nos Hôtes". En répondant à cette santé M. le maire Cochrane exprime l'amitié et l'intérêt qu'il porte aux architectes ; il est d'opinion que les travaux canadiens doivent être exécutés par des Canadiens.

Malgré l'opinion de M. le président, M. le maire est en faveur du site du marché St-Laurent pour construire la bibliothèque civique.

L'hon. Lomer Gouin, ministre des Travaux Publics de la Province de Québec, est l'orateur suivant. Il félicite les architectes du prestige qu'ils ont pris depuis qu'il avait l'honneur de présenter leur bill d'incorporation à la législature de Québec en 1897. Grâce à son esprit de fraternité l'Association des Architectes atteindra si elle le veut le niveau des autres professions en cette province. Et M. le ministre termine en s'engageant — pour lui seul —tant qu'il sera ministre, à encourager ce projet de M. le président, celui de faire voyager le vainqueur d'un concours. Ne partageant pas la protection prônée par M. Cochrane, il déclare que le génie n'est pas une question de nationalité, : mais qu'il est universel, par conséquent on ne doit pas établir un mur entre le génie canadien et français. L'hon. M. Gouin favorise la place du carré Viger comme site de la bibliothèque. Ses dernières paroles expriment des félicitations au président et des vœux pour l'avenir de l'association. Le banquet s'est prolongé tard dans la soirée.

Nous Invitons tous les fumeurs à visiter notre manufacture, No 894 Ontario, afin de leur démontrer que nos cigares sont faits avec toute la propreté possible.

E.-N. CUSSON & CIE, Montreal.

CA SE TERMINE PAR DU PAPIER TIMBRE

L'instigateur de l'enquête contre le surintendant de l'incinérateur, M. Leguerrier, intente une poursuite en dommages-intérêts contre l'échevin Vallières.

Il faut avoir une grâce d'état spéciale pour être échevin de Montréal par le temps qui court, et être doué d'une patience et d'une force d'endurance inouïes. Nombre de braves gens auraient tôt fait d'envoyer le manche après la cognée si, à cause de leur qualité de représentants du peuple, ils se voyaient en butte à des difficultés toutes plus vexatoires les unes que les autres.

Heureusement que parmi nos concitoyens il y en a qui ont les dites grâces d'état ; ils ont toutes nos sympathies.

Il aurait été surprenant que l'enquête ouverte sur les accusations futiles portées contre le surintendant de l'incinération, se fût jouée sans un peu de papier aux timbres judiciaires. Mais au lieu de s'adresser à la commission comme corps, à l'exemple de la commission agonisante, peut-être défunte, des affaires de la police, l'on s'attaque individuellement à l'un des commissaires. Et le public, naturellement amateur de complications dans ces sortes de choses, se dit : c'est toujours cela.

Les accusateurs, représentés par A. L. Gareau, voyant la tournure désastreuse que prend l'enquête pour eux, ont voulu se ménager une sortie quelconque du guêpier où ils se sont fourrés, en signifiant au conseil un protêt dont les allégués sont le fruit d'une imagination extraordinaire.

Cela ne suffisait pas, et le protêt vient d'être étayé d'une poursuite en dommages-intérêts de la part du susdit A. L. Gareau contre M. l'échevin Vallières.

Dans son action le demandeur déclare que le 9 janvier M. Vallières le rencontrant sur la rue Craig lui aurait dit : "On vous donne trop d'importance ; vous n'êtes qu'un exploiteur ; vous suivez les pauvres diables et prenez leur argent, etc.", faisant par là allusion aux ouvriers représentés par le susdit Gareau à l'enquête contre M. Leguerrier.

M. l'échevin Vallières à qui l'action a été signifiée, hier, a dit à un journaliste qui avait eu connaissance de la significaton de l'action : "Mon Dieu ! c'est un simple incident un peu désagréable, de la vie d'échevin. L'exécution de notre devoir nous expose à toutes ces choses.

"Naturellement, je vais me défendre et je vous recommande de suivre l'enquête, au palais de justice ; j'ai confié ma défense à Mtres Beaudin, Cardinal, Loranger et Saint-Germain et nous allons pousser les choses vigoureusement. Encore une fois, suivez l'enquête dans cette cause."

Le montant de la poursuite est de $200.

Bibliotheque Carnegie à Ottawa

Ottawa, 22.— Les architectes qui préparent des plans pour la bibliothèque Carnégie trouvent moyen d'élever des objections contre les conditions qui leur ont été imposées touchant la construction de l'édifice projeté. Ils trouvent que le temps que leur a été accordé n'est pas suffisant.

LES BOUCHERS SONT UNANIMES

Ils décident, réunis en assemblée, hier soir, de signer tous une requête au conseil, en faveur du maintien du marché St-Laurent

Une assemblée nombreuse et représentative, de tous les bouchers intéressés au maintien du marché Saint-Laurent, a eu lieu hier soir au Monument National.

M. Alfred Leduc, président de l'Association des bouchers de la ville de Montréal, occupait le fauteuil présidentiel.

Des discours furent prononcés par MM. F. Bayard, Jean Lamoureux, P. Bédard, Christin, Xavier Leduc, H. Beauséjour, Jos. Jeannotte et J. G. Boissonneault, avocat, aviseur légal de l'Association des Bouchers.

Ils se sont tous prononcés vigoureusement contre l'abolition du marché Saint-Laurent pour faire place à la future bibliothèque publique ; ils se sont montrés unanimes dans leurs protestations contre cette mesure, contraire aux intérêts non seulement des bouchers qui font affaires au marché St-Laurent, mais aussi contraire aux intérêts de tous les bouchers de la ville de Montréal.

Ils ont protesté contre l'affirmation de certains échevins qui déclarent qu'il n'y a pas unanimité chez les bouchers sur cette question.

Finalement une motion fut présentée et adoptée par tous les bouchers présents.

Cette motion déclare que les bouchers sont unanimes pour le maintien du marché Saint-Laurent, et demande qu'une requête signée par tous les bouchers de la ville de Montréal soit envoyée à M. le maire et à MM. les échevins.

Lundi prochain, une délégation de tous les bouchers, se rendra à l'hôtel de ville à deux heures de l'après-midi, pour rencontrer le comité des marchés qui doit se réunir avant l'assemblée générale du conseil, à trois heures.

LES CAUSES EN EXTRADITION

Le juge Lafontaine remet deux prévenus en liberté, hier après-midi, vu que les autorités américaines n'avaient aucune preuve contre eux.

Le juge Lafontaine commissaire d'extradition a disposé de deux causes, hier après-midi. La première cause est celle de Mme Ginsburg, de Syracuse, N.-Y., arrêtée par les détectives, ces jours derniers, à la gare Viger, sous l'accusation d'avoir apporté au Canada des marchandises que l'on supposait avoir été volées à des marchands de Syracuse ; elle fut arrêtée, au moment même où elle réclamait ses malles au département du fret à la gare Viger.

A l'enquête, qui a eu lieu hier, après-midi, le shérif de Syracuse était présent, et il a déclaré au juge Lafontaine qu'il n'avait aucune preuve à offrir contre la prévenue, qui a été libérée, séance tenante.

Le juge Lafontaine a aussi disposé du cas du nommé Frederick Frendleberg, détenu depuis un mois, à Montréal, sous l'accusation de viol, à Jersey City. Comme aucun témoignage n'a été produit contre le prisonnier, le magistrat a acquitté l'accusé.

IL S'EN ECHAPPE A BON MARCHE

Le nommé Riopel, qui a été arrêté avant-hier, par le chef de police St-Amour, de la municipalité Delorimier, a comparu hier devant le recorder, à Delorimier, et il a été condamné à $10 d'amende ou à 15 jours de prison, et aux frais, ou à défaut de paiement à 8 autres jours supplémentaires.

Riopel, il paraîtrait est un brave ouvrier, quand il est sobre. Il a été prouvé au procès que c'était sa première offense, et sur sa promesse solennelle de ne plus recommencer ce jeu-là, on a usé de clémence à son égard, vu qu'il était pénétré du plus sincère repentir. De plus sa femme a intercédé pour lui, et a déclaré que c'était la peur qu'elle avait éprouvé qui avait été la cause de son accident.

UN COUPLE SANS ENTRAILLES

Un nommé William O'Connor et une femme du nom de Kate Welsh ont été traduits hier, en Cour de Police, sous l'accusation d'avoir usé de mauvais traitements envers un enfant de 4 ans, en le faisant sortir nu-pied et nu-tête, pour lui envoyer chercher de la boisson. Le juge Choquet, après avoir questionné les accusés, en est venu à la conclusion qu'il n'y avait pas de cause directe contre le nommé O'Connor; mais il a ordonné que la femme Welsh soit retenue prisonnière, et il a remis le procès à huitaine. La prisonnière a été envoyée en prison avec son enfant, et le nommé O'Connor a été libéré; il a reçu l'ordre d'être présent en Cour, lors du procès de la femme Welsh.

NAISSANCES

BLEAU. — Chez le notaire Bleau, coin des rues Rachel et Parc Lafontaine, mardi, le 20 courant, naissance d'un fils, baptisé le lendemain sous les noms de Paul-Edouard.

Parrain et marraine, M. et Mme Edouard D. Roy, ex-échevin. 31—1

DECES

MORIN. — A Outremont, le 22 courant, est décédé M. Vital Daniel Morin, père de M. A. O. Morin, importateur, de cette ville, à l'âge de 68 ans.

Les funérailles auront lieu samedi matin. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 13 Chemin Ste-Catherine, à Outremont, à 8.30 heures précises, pour se rendre à l'église des Clercs St-Viateur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 31—1

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'imprimerie industrielle, propriétaire. Milton McDonald, directeur ; J. A. Caruel, administrateur, 75 rue St-Jacques, Montréal.